CATHOLIQUE

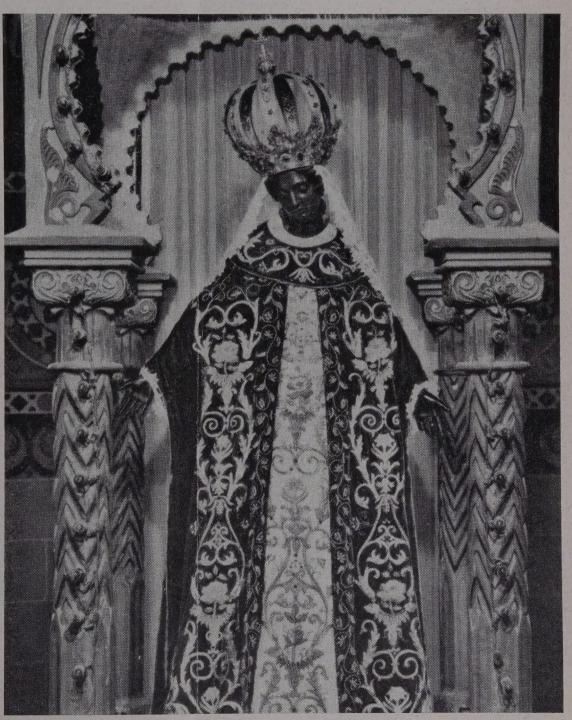


43° ANNEE — T. LVIII. — 19 FEVRIER 1961 — NUMERO 1 346

PARAIT LE PREMIER ET LE TROISIÈME DIMANCHE DU MOIS

LE CONSISTOIRE

Les Commissions pour la préparation du Concile



La statue authentique de Notre-Dame d'Afrique (voir col. 243

BIBLIOGRAPHIE

Sur la dérive de Moscou, par Georges Le Brun-Kéris. — Un vol. de 128 pages. Prix : 7 NF. Editions Fleurus, Paris.

Ce volume n'est pas un ouvrage de politique. L'auteur s'applique à mettre en relief le dynamisme expansionniste du marxisme; et quel terrain favorable d'attente lui offre la psychologie collective d'un certain nombre de pays qui oscillent entre l'influence du monde soviétique et l'Occident! Quelles chances, en terme de psychologie des peuples, le monde musulman, indien, l'Afrique noire présentent à l'expansion marxiste? Question bien actuelle à laquelle l'auteur tente de répondre avec la compétence qu'on lui connaît.

Saint Claude, vie et présence, par plusieurs auteurs, sous la direction du chanoine LIGIER, archiprêtre de Saint-Claude. — Un vol. in-8° jésus 14 × 19 cm, de 198 pages, 20 illustrations hors-texte. Prix: 11,10 NF. P. Lethielleux, éditeur, Paris.

11,10 NF. P. Lethielleux, éditeur, Paris.

Ces pages sont dues à la collaboration de MM. Georges Gros, Gustave Duhem, du R. P. de Vrégille, S. J.; de MM. les chanoines Ligier et Rodot. Il s'agit de savoir quelle personnalité fut saint Claude; et l'étude répond un évêque claustral. Puis c'est la longue série de ses miracles qui faisaient courir les foules au Moyen Age, qui amorce l'histoire de sa survie, même après la destruction de son corps, miraculeusement conservé, à la Révélation. Ce sont des pages d'étude scientifique comme les veut la piété moderne. De nombreuses illustrations ajoutent à leur intérêt.

Pour être catholique. Ce qu'il faut savoir et croire et ce qu'il faut faire, par le chanoine Тнівелир. — Un vol. de 224 pages. Prix : 7,50 NF. Editions Spes, Paris.

On estime de quatre mille à cinq mille les adultes qui reçoivent chaque année en France le baptême, la plupart à l'occasion de leur mariage. Combien persévèrent? Il est certain qu'une meilleure préparation au baptême aurait assuré davantage de persévérance. L'auteur rappelle qu'un acte religieux est un rapport avec Dieu; il ne peut moralement être fait et n'a de valeur que si l'on sait ce qu'il est et d'abord si l'on sait ce qu'est la religion elle-même, et si, en plus, on accomplit cet acte avec les dispositions morales qui s'imposent.

Quelques vrais miracles. Leur signification, par l'abbé Julien Werquin, aumônier des Clarisses à Haubourdin. — Un vol. de 176 pages. Sans indication de prix. Chez l'auteur, 22, rue Vanderhagen, Haubourdin, Nord.

Haubourdin, Nord.

Après une étude générale du miracle, ses conditions, ses raisons et sa classification, l'auteur examine un certain nombre de faits miraculeux bien attestés, discernables grâce à un phénomène sensible non biologique, ou grâce à un phénomène sensible biologique, ou, enfin, grâce à leur caractère psychologique ou moral. Il s'agit, pour chaque cas, d'une discussion approfondie et serrée des éléments et circonstances du fait pour ne rien laisser dans l'ombre qui infirmerait la conclusion. Bonne méthode pour examiner l'historicité du fait et son caractère vraiment miraculeux.

- Dimanche à La Clarté. T. I : De l'Avent à l'Ascension, par Henry Bars. — Un vol. de 282 pages. Prix : 7,90 NF. Editions Fleurus, Paris.

Les pages que publie Henry Bars s'imposent à l'attention des lecteurs qui cherchent une pensée originale mieux, personnelle, et pourtant donnant toute garantie doctrinale. Ce qu'il nous offre ici, c'est une série d'allocutions destinées à « La Clarté », hameau breton de la commune de Perros-Guirec. Elles nous donnent d'excellents sujets de méditations, profitables aussi bien aux clercs qu'aux fidèles. Elles pourront également servir de thèmes de préparation plus consciente à la messe, l'office liturgique par excellence qui doit alimenter notre piété. C'est bien « le jour du Seigneur » — dimanche — en pleine clarté.

- Evangile, lumière de vie, par Jean Clémence, S. J. - Un vol. de 207 pages. Sans indication de prix. Editions Xavier Mappus, Le Puy, Paris.

Cet ouvrage, l'auteur nous en avertit, ne veut pas être une synthèse de la vie spirituelle; mais il cherche à en saisir certains aspects pour les approfondir. Ces pages sont donc comme des réponses sur des points précis, déterminés. Cela n'en diminue pas d'ailleurs tout l'intérêt. La lecture montre que l'auteur a lu les grands maîtres de la vie spirituelle et s'en inspire constamment. La base reste bien l'Evangile, mais aussi les Epîtres de saint Paul, si pleins de doctrine, comme les pages de saint Jean.

 Les Deux Israël. Essai sur le mystère du salut d'Israël selon l'économie des deux Testaments, par D. JUDANT. — Un vol. in-8° écu de 246 pages. Prix : 10,80 NF. Editions du Cerf.

C'est bien un des grands mystères que pose l'histoire du salut, que la vocation d'Israël et son attitude vis-à-vis de l'Eglise naissante. De nos jours, où l'on parle d'unité religieuse, ce n'est pas sans appréhension qu'on se tourne vers Israël. Quelle solution envisager? L'auteur reprend le problème à la lumière de l'Ecriture sainte, des enseignements authentiques de l'Eglise et à la doctrine de saint Thomas, pour étudier un aspect de l'Eglise encore inexploré, comme une pierre d'attente pour Israël, et c'est, en dehors de ce qui nous sépare, tout un ensemble de points qui nous unissent. Problème, en tout cas, bien actuel.

Spiritualité de la voix, par Lucie de Vienne. Préface et postface de P.-R. Régamey, O. P. — Un vol. in-8° écu de 288 pages. Prix: 10,50 NF. Editions du Cerf, Paris.

Qu'il y ait une technique et une dicipline nécessaire dans l'usage de la voix, la démonstration n'est plus à faire de nos jours. Les professionnels de la voix dans les classes, les salles publiques. à l'église, le savent bien. Mais, de toutes les activités humaines, la voix n'est-elle pas celle qui se charge le plus de spiritualité? Encore faut-il que celle-ci soit d'accord avec la finalité propre de l'homme. Clercs ou fidèles, qu'il s'agisse de la parole ou du chant, des offices liturgiques ou de la prédication, ou des simples relations humaines, trouveront dans ces pages ce qui doit leur donner sa pleine valeur et son efficacité spirituelle.

Le Ruralisme. Comment réaliser l'aménagement des campagnes, par Louis Leroy. — Un vol. in-8° carré de 136 pages, avec cartes et figures. Prix : 9,30 NF. Les Editions Ouvrières, Paris.

Les Editions Ouvrières, Paris.

Science du mieux-vivre à la campagne, le ruralisme comporte tout un ensemble de problèmes et
de techniques qui doivent en faciliter les solutions.
On sait, ou du moins on devine, l'évolution qu'a dû
subir l'habitat rural comme l'outillage agricole.
Mais l'écoulement des produits rapide et rémunérateur a provoqué l'établissement de structures et
d'organismes qui eux-mêmes se transforment à
mesure des progrès réalisés. On aboutirait ainsi
à un problème de l'aménagement général du territoire et une vie sociale des campagnes en pleine
évolution.

Lettres à mon évêque, par Catherine de Hueck. Introduction et traduction française par Françoise de Castro. — Un vol. in-8° couronne de 152 pages. Prix : 4,80 NF. Les Editions du Cerf, Paris.

Prix: 4,80 NF. Les Editions du Cerf, Paris.

La Collection « Foi Vivante » s'enrichit dans sa série Vie des missions d'un volume dont le ton et les anecdotes pourront surprendre, car il s'agit de missions spéciales, celles en milieu de cocktail girls. Nous sommes loin ici du milieu chrétien, bien plus que géographiquement et kilométriquement. Une jeune serveuse de restaurant plus ou moins douteux se veut missionnaire. Milieu misérable et tragique où l'œuvre de rédemption du Christ doit s'accomplir. Il est venu pour sauver ceux qui en ont le plus besoin!

 Confidences d'un patron sur la réforme de l'entreprise, par Alexandre Dubois. — Un vol. 14 × 19 cm, de 144 pages, avec 6 schémas dans le texte. Prix : 5,10 NF. Les Editions Ouvrières, Paris.

La réforme de l'entreprise doit se plier aux circonstances qui imposent leurs limites. Elle peut donc évoluer et même elle le doit pour assurer la vie de l'entreprise. L'auteur veut faire le point sur cette évolution de ses positions en cette matière pour marquer ce qui est dépassé par les contingences et ce qu'il y a de réformable dans les structures pour assurer plus de justice.

Documentation Catholique

43º année — T. LVIII

Numéro 1 346 — 19 février 1961

La nomination de quatre nouveaux cardinaux

Allocution de S. S. Jean XXIII au Consistoire secret du 16 janvier (1)

La grande joie que Nous éprouvons chaque fois que Nous vous voyons réunis en Notre présence se fait encore plus vive aujourd'hui, car ce Consistoire coıncide avec le début de l'année nouvelle; ainsi s'offre à Nous, agréable et spontanée, l'occasion de vous manifester — à vous qui êtes Nos collaborateurs précieux et proches dans le gouvernement de la Sainte Eglise — les sentiments de crainte et d'espérance qui occupent Notre esprit à l'aube de cette année 1961.

Crainte et anxiété, consolations et espérances qui sont la part de Celui qui, comme Père et Pasteur universel, reflète et accueille dans son cœur les diverses conditions de tous ses fils, les états d'âme variés, les sensibilités différentes, et dispose chaque jour son esprit, à la ressemblance de l'Apôtre, « à se réjouir avec qui se réjouir à pleurer avec qui pleure ».

(Cf. Rom., XII, 15.)
Et si un tel enchaînement de sourires et de larmes, de soupirs et d'espérances fut de tout temps le propre de l'homme, rarement ce con-traste de sentiments est apparu comme aujourd'hui aussi vif, aussi répandu, au point qu'on le retrouve en chaque peuple, en chaque milieu social, presque en chaque famille ou individu.

Notre pensée va avant tout à Nos fils répandus dans le monde entier.

PERSÉCUTIONS, ATTEINTES AUX DROITS DE L'EGLISE, MATÉRIALISME

Rien d'étonnant à ce que le premier battement de Notre cœur paternel soit pour tous ment de Notre cœur paternel soit pour tous ceux qui souffrent persécution pour leur fidélité à l'Eglise. En effet (et vous pouvez bien imaginer avec quelle douleur Nous devons le constater), il y a d'immenses territoires, de nombreux et importants pays, hélas! où la persécution sévit; la vraie liberté est violée; grande est l'angoisse et indicibles les souffrances de tant et tant de Nos fils.

D'autres pays encore Nous arrivent les plaintes de pasteurs d'âmes, angoissés par les obstacles qui là-bas s'opposent à la vie de

obstacles qui là-bas s'opposent à la vie de l'Eglise, surtout à cause des graves limitations qui restreignent ou étouffent de florissantes institutions scolaires, consacrées uniquement à l'élévation et à la formation aussi bien morale qu'intellectuelle de la jeunesse, qui sont le fruit d'efforts missionnaires séculaires et

Même en d'autres nations, où la libre activité de l'Eglise n'est pas entravée, il ne manque pas de graves motifs d'appréhension, comme, par exemple, la diffusion de doctrines matéria-listes, l'extension d'un hédonisme égoïste, les embûches tendues à la sainteté de la famille, à la santé morale du peuple, spécialement de la ieunesse.

OPTIMISME CHRÉTIEN

Cependant, malgré tout, confiant dans l'aide de Jésus-Christ, Nous Nous sentons animé d'un serein optimisme chrétien. Comment, en effet, ne pas être soutenu par la ferme confiance que Nous entretenons dans la toute-puissante bonté de Celui qui tient entre ses mains les libres cœurs des hommes? Et comment encore n'avoir pas confiance dans la vigueur et la fécondité de toutes les forces du bien qui

opèrent dans les individus et dans les peuples pour la justice et la vérité? Nous connaissons bien le zèle ardent des évêques : l'activité fervente du clergé, des religieux, des religieuses; les initiatives de tout genre auxquelles se consacrent tant et tant de bons laïcs, avec une louable générosité et per-sévérance dans les divers domaines de l'apostolat où leur collaboration est réclamée. Ce merveilleux spectacle, cette floraison printa-nière, la solidité de la foi, l'union des cœurs, la docilité aux évêques, la fidélité et l'obéis-sance exemplaire de tous au Siège de Pierre Nous donnent la consolante certitude que les fatigues, les sacrifices et même les larmes de tant d'hommes de bien ne peuvent pas ne pas être un gage de propitiation et de paix pour les nations et pour l'humanité.

LA PAIX INTERNATIONALE

Nous avons nommé la paix. Et c'est un souhait de paix que Nous voulons adresser au monde entier au seuil de cette année nouvelle.

Malheureusement, le désir unanime et universel de paix de tous les peuples ne réussit pas à vaincre la crainte diffuse et les angoisses à la pensée que les discordes peuvent entraîner

⁽¹⁾ Traduction de l'Ufficio Stampa, revue d'après le texte latin publié dans l'Osservatore Romano des 16-17 janvier 1961. Les sous-titres sont de notre

les plus graves conséquences. Les éclaircies brèves et partielles sur l'horizon international rendent plus vives les communes désillusions. On arrive même à abuser de cette douce parole — paix — comme d'un instrument, non pour favoriser la concorde des esprits, mais pour alimenter les rivalités et les discordes.

Mais Nous voulons espérer — et Nous le demandons au Seigneur dans Nos prières continuelles — qu'une fois satisfaites les légitimes aspirations des peuples à la liberté et à l'indépendance, les plus riches aideront les plus pauvres, les plus forts soutiendront les plus faibles, les plus avancés tendront la main aux moins développés, et tous se sentiront finalement frères, parce que tous fils du même Père très aimant qui est dans les cieux.

L'occasion de cette rencontre évoque spontanément la douce pensée de notre très bonne Mère, la sainte Eglise, auprès de laquelle tous les peuples, s'ils veulent réellement atteindre des temps meilleurs, doivent chercher lumière, encouragement et bienfait.

LE CONCILE

En effet, l'Eglise, par la nature même de sa mission, ne recherche rien d'autre que le vrai bien de ses fils et veut que tous y aient part, aussi bien les peuples que les individus. Parmi les activités qui visent à ce but, il n'y a pas de doute que la première place revient au Concile œcuménique, à la préparation duquel, avec la grâce et l'aide de Dieu, prêtent leur concours infatigable des personnalités ecclésiastiques qualifiées, choisies non seulement ici à Rome, au centre de la catholicité, mais dans le monde entier, afin que cette union de pensées et d'intentions puisse assurer au Concile un heureux succès à tout point de vue.

En vérité, l'Eglise du Christ se promet des fruits abondants de cet événement, qui veut être un service rendu à la vérité, un acte de charité, un exemple de paix solennellement proclamé à tous les peuples du haut de cette Chaire qui est le centre de l'unité catholique, établi près du mémorial du Prince des apôtres.

L'importance de la chose demande que Nos oreilles soient également attentives aux voix qui à ce sujet Nous arrivent de toutes parts, jusqu'ici avec peu de notes discordantes. Ces voix, tout en commentant l'événement de façons diverses, expriment cependant une attente pleine de respect de la part de tous. Nous pouvons donc dire au Seigneur, avec le Psalmiste: « Tu feras entendre à mes oreilles des paroles de joie et d'allégresse. » (Ps. L, 10.)

LA VISITE DES DICASTÈRES ROMAINS

Et puisque Nous avons fait allusion aux motifs de joie, Nous ne pouvons Nous dispenser de vous dire la consolation que Nous avons éprouvée durant la visite accomplie ces jours derniers au siège de chacun des dicastères de la Curie romaine. Nous avons eu, en effet, le plus grand plaisir à voir de Nos yeux dans son ensemble la précieuse collaboration qui Nous est fournie par un nombreux groupe d'ecclésiastiques qualifiés, auxquels s'ajoutent quelques laïcs, dans l'expédition des affaires qui concernent le gouvernement de l'Eglise. Ce témoignage d'estime et de bienveil-

lance de Notre part Nous semble le prix mérité d'un travail assidu, sage et fidèle, que Nous connaissons depuis longtemps par expérience.

LES CARDINAUX RÉCEMMENT DÉCÉDÉS

Tournant maintenant Notre pensée vers le Sacré-Collège, Nous sentons le devoir de rappeler quelques-uns de ses membres que Nous avons eu, comme vous, la grande douleur de voir disparaître durant ces derniers mois. Leurs vertus et leur sagesse les font vivement regretter. Ce sont les cardinaux Pierre Fumasoni-Biondi, Jean-François O'Hara, Joseph Fietta et Joseph Wendel. Tandis que Nous évoquons leur mémoire avec tristesse, la certitude qu'ils auront obtenu de Dieu dans le bonheur éternel la récompense de leur piété et de leurs travaux nous réconforte.

LES NOUVEAUX CARDINAUX

Venons maintenant au motif principal du Consistoire d'aujourd'hui. Nous l'avons voulu, pour que fassent partie désormais de votre Sacré-Collège des personnes de très grande autorité qui seront vos collègues de travail et de dignité. Il est très utile, en effet, d'avoir le gouvernement suprême de l'Eglise, d'avoir le conseil et la collaboration d'un grand nombre.

Dans cette nouvelle création de cardinaux, Nous avons suivi pour règle non seulement de récompenser dignement les prélats distingués qui se sont fait remarquer par leur activité et leur zèle dans la Curie romaine ou dans les diocèses qui leur étaient confiés, mais aussi de donner, autant qu'il est possible, au Sacré-Collège une physionomie semblable à celle de l'Eglise, qui appartient à tous les peuples et qui les entoure tous du même amour et de la même sollicitude. C'est pourquoi Nous avons choisi les nouveaux cardinaux dans les diverses parties du monde. Et non sans une grande joie, Nous avons l'occasion de témoigner en cette circonstance Notre affection pour le peuple du Venezuela, qui voit pour la première fois élevé à la dignité cardinalice un de ses évêques. Cette nomination, Nous n'en doutons pas, constituera une contribution au prestige et aux intérêts de la cause catholique en cette nation.

En conséquence, les nouveaux membres du Sacré-Collège que Nous avons voulu élire sont les suivants :

Joseph Elmer Ritter, archevêque de Saint-

José Humberto Quintero, archevêque de Caracas;

Luis Concha Cordoba, archevêque de Bogota ;

Giuseppe Ferretto, archevêque titulaire de Sardes et assesseur de la sacrée congrégation consistoriale.

Oue vous en semble?

C'est pourquoi, par l'autorité du Dieu toutpuissant, des saints apôtres Pierre et Paul, et de la Nôtre, Nous créons et déclarons cardinaux de la Sainte Eglise romaine, de l'ordre des prêtres : Joseph Elmer Ritter, Jose Humberto Quintero, Luis Concha Cordoba, Giuseppe Ferretto.

Avec les dispenses, dérogations et clauses nécessaires et opportunes. Au nom du Père, du

Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Le discours de S. S. Jean XXIII lors de l'imposition de la barrette

Lors de la cérémonie de l'imposition de la barrette aux nouveaux cardinaux, qui s'est déroulée le 18 janvier dans la salle du Consistoire, le Saint-Père a répondu en ces termes à l'adresse d'hom-mage de S. Em. le cardinal Ritter (1) :

MONSIEUR LE CARDINAL,

Nous vous sommes reconnaissant pour les nobles et profonds sentiments que, en votre nom et au nom de vos collègues, récemment appelés à faire partie du Sacré-Collège, vous avez bien voulu Nous exprimer dans la langue de Rome, en soulignant en termes heureux la signification de l'événement de ce jour et en faisant écho à Nos paroles du Consistoire secret. Vous avez fait vibrer les cœurs en cette circonstance solennelle et mis bien en lumière de quelle dévotion et de quel amour votre vie, déjà si généreuse et si remarquable, veut désormais briller au service de l'Eglise. Nous vous en remercions de tout cœur.

Les paroles que Nous avons déjà dites, où se mêlaient la crainte et l'espérance, pourraient Nous dispenser aujourd'hui de tout autre discours. Mais cette cérémonie intime et familière, qui prépare à Saint-Pierre le déploiement des insignes cardinalices, comme aussi votre aimable message, monsieur le Cardinal, Nous offrent l'occasion propice de dire quelques mots, susceptibles d'aller plus particulièrement au cœur de toutes les personnes ici présentes, diversement sensibles à des

gneur avive et élève.

AVANT TOUT, C'EST LE PAPE QUI DONNE LA BARRETTE

émotions et à des souvenirs que la grâce du Sei-

En lui-même, c'est un rite simple et discret. Le 18 décembre 1958, en une circonstance analogue, Nous avons déjà parlé de l'honneur qu'elle signifie (cf. GIOVANNI XXIII, Discorsi, Messaggi, Colloqui, I, p. 87-91) (2).

Sans répéter ce que Nous avons dit alors, il

est utile cependant de souligner l'importance de ce geste qui contient un profond et lumineux enseignement. Le Pape donne personnellement la barrette, parce que cela veut signifier, à Rome, l'intime collaboration des plus hauts prélats à son ministère apostolique et au gouvernement général de la sainte Eglise; et, dans les diverses parties du monde, comme un reflet de la lumière du Pape auprès de tous les peuples, appelés à par-tager la même foi catholique. La pourpre cardinalice veut dire précisément le rapport de chacun avec cette noble Cité des Princes des apôtres qui ont marqué de leur sang son glorieux chemin.

L'acte, peu apparent peut-être, de la remise de la barrette souligne finement la note caracté-ristique de l'unité catholique. De fait, l'union étroite de l'épiscopat autour du Successeur de Pierre est une réalité qui resplendit, console et renforce la tâche caractéristique de l'évêque en une communion intime avec le siège apostolique. Et la distribution des titres de « prêtre romain », presbiter cardinalis », qui se fait à présent en Orient comme en Occident, dans le nouveau et

très nouveau monde comme dans les anciens continents, imprime, même sensiblement, une coloration plus vive à l'ensemble des quatre notes particulières de l'Eglise : une, sainte, catholique et apostolique.

Cette couleur pourpre — disons-Nous — également dans la vision radieuse du Concile œcuménique, est ce qu'il y a de plus efficace et de plus exemplaire qu'on puisse proposer à l'admi-ration du clergé et du peuple chrétien. L'image de l'Eglise enseignante qui en résulte est un ravissement pour les yeux et pour les cœurs : avec le Pape au sommet, avec la variété de ses rites et de ses langues, avec son dynamisme apostolique, elle exprime son unité et sa concorde dans la profession de la foi, dans la vigueur de l'apostolat, dans la ferveur de la conquête missionnaire.

Vous voyez donc, chers fils, quelle valeur a, pour qui sait le remarquer, la cérémonie de la remise de la « barrette » et de quelle force de doctrine, de quels encouragements elle est la source, dans un rapport d'unité qui, de la Rome des apôtres et des martyrs, embrasse le monde

entier.

LES QUATRE NOUVEAUX CARDINAUX

Les trois cardinaux des Amériques suffisent pour conférer la plus grande portée à cette création, avec le cardinal Ferretto, dont le cœur bat au rythme de la Congrégation consistoriale. Ses vastes attributions honorent chacune des sections de ce Dicastère qui, au cours des quarante der-nières années, a pris des proportions et assumé des tâches toujours plus importantes.

Des hommes doués d'une intelligence claire et

pleins de bonne volonté s'y appliquent à une œuvre éminente et noble au service de la fraternité universelle des peuples. Dieu ne manquera pas, certainement, de récompenser aussi les efforts humains faits dans ce sens par des âmes droites qu'éclaire

la lumière de la grâce céleste.

La cérémonie de ce jour veut être une contribution positive à cette consolante réalité, ce que, Monsieur le cardinal Ritter, vous n'avez pas omis de relever. La barrette cardinalice de prêtre romain donnée à des évêques des deux Amériques, comme naguère à ceux d'Australie, d'Asie et d'Afrique, est un hommage — Nous aimons à le répéter — à la communauté des peuples qui, sans distinction d'âge et de couleur, prennent place les uns à côté des autres dans l'ordre qui leur est assigné au Sacré-Collège.

Au milieu d'une si grande joie spirituelle, qu'il Nous soit permis de vous confier une chose qui

préoccupe constamment Notre cœur.

L'assistance religieuse et sociale aux émigrants

Ce souci, propre à la sacrée congrégation consistoriale, c'est l'assistance religieuse et morale aux émigrants épars dans le monde entier et leur insertion pacifique et fructueuse dans leur nou-veau milieu, qu'il faut favoriser pour le bien commun. En dépit de tous les efforts, on ne parvient pas toujours à subvenir aux nombreuses exigences, nées des conditions de vie nouvelles et pénibles, du changement de milieu, des diversités d'usages et de mentalité.

Vénérables frères, vous Nous comprenez bien,

⁽¹⁾ Traduction de J. Thomas-d'Hoste, d'après le texte italien publié par l'Osservatore Romano du 20 janvier 1961. Les sous-titres en italique et les notes sont de notre rédaction.

(2) D. C., n° 1294 du 4 janvier 1959, col. 7.

car vous connaissez par expérience les difficultés du problème. Nous vous faisons donc part de Nos sollicitudes, certain qu'elles trouveront toujours dans l'Episcopat de chaque nation un concours généreux, dicté par un profond sentiment apostolique.

Les problèmes de l'Amérique latine

A cette cause de soucis s'ajoutent ensuite les doléances des évêques, spécialement de l'Amérique latine, concernant le problème des vocations, dont le nombre est toujours loin de répondre aux besoins de territoires si étendus; concernant aussi la question non moins grave de l'évangélisation de certains groupes ethniques d'autant plus chers à Notre cœur qu'ils conservent de très précieuses énergies natives et des trésors de sensibilité et d'intelligence qui, unis à la pratique convaincue de la foi, sont susceptibles d'apporter des fruits inestimables à l'Eglise de Dieu.

Cependant, malgré toutes ces préoccupations, aussi pressantes qu'elles soient, Nous avons confiance. Toute cette générosité et cette bonté d'âme, toute cette pureté de foi et ce véritable esprit religieux qu'on rencontre dans les Républiques de l'Amérique, ne resteront pas — s'ils sont bien compris et dirigés — sans réponse du ciel.

La vision d'Ezéchiel

Messieurs les cardinaux,

Ces jours-ci, Nous pensions en souriant aux trois Consistoires précédents et à la signification qu'il Nous plaît de donner au nombre des cardi-

naux créés à chacun d'eux.

Tout d'abord, le nombre vingt-trois Nous a rappelé la succession qui Nous est si chère de Jean XXII et des autres homonymes qui sont pour Nous une protection et un exemple dans Notre service apostolique. Puis le nombre huit : il évoque aux yeux du clergé et aussi des fidèles chrétiens la vision de Jésus « prenant la parole » (Matth., v, 2), pour proclamer sur la montagne les béatitudes évangéliques. Quant au nombre sept, il rappelle à tous le chiffre des principales vertus infuses, les trois théologales et les quatre cardinales, au sommet desquelles resplendit la saintété.

Et vous, chers fils, les quatre élus de cette création, vous Nous faites penser au char de feu d'Elie et à la roue quadriforme d'Ezéchiel, laquelle réapparaît plusieurs fois, çà et là, dans le livre des prophètes et jusque dans l'Apocalypse (IV Rois, II, 11 et s.; Ezéch., I, 15 et s.; cf. Ezéch., X, 2; Eccl., XLVIII, 9; Dan., VII, 9; Apoc., IV, 1-8). Quelle vivacité dans la description d'Ezéchiel.

Quelle vivacité dans la description d'Ézéchiel. C'est en synthèse l'histoire de l'Eglise : « ... Apparuit rota una super terram, juxta animalia, habens quatuor facies. Et adspectus rotarum et opus earum quasi visio maris... Statura quoque erat rotis et altitudo et horribilis adspectus, et totum corpus oculis plenum in circuitu ipsarum quatuor... Quocumque ibat spiritus, illuc, eunte spiritu, et rotae pariter elevabantur sequentes eum; spiritus enim vitae erat in rotis. » (Ezéch., I, 15-16; 18-20.) (3)

(3) « Il y avait une roue à terre, à côté d'eux, de tous les quatre. Ces roues paraissaient avoir l'éclat de la chrysolithe... Leur circonférence paraissait de grande taille, tandis que je les regardais, et leur circonférence, à toutes les quatre, était pleine d'yeux, tout autour... Là où l'esprit les poussait, les roues allaient, et elles s'élevaient également, car l'esprit de l'animal était dans les roues. » (Traduction de l'Ecole biblique de Jérusalem.)

C'est une vision puissante que celle du char prophétique, quasi visio maris: feu, vent, yeux scintillants, mouvement de roues dans tous les sens, roues énormes suivant pourtant docilement le chemin. Appliqué aux tâches de MM. les Cardinaux, anciens et nouveaux, tout ce symbolisme les incite à mettre leur intelligence et leur volonté au service de la gloire de Dieu et de l'instauration du royaume des cieux, même sur la terre, sanctifiée aussi bien dans l'intimité des consciences que dans l'adoration publique des peuples. Ce travail saint et béni veut répandre la charité par l'exemple entraînant et l'exercice des œuvres de miséricorde, vaincre l'égoïsme personnel, faire oublier ses propres intérêts dans la recherche des intérêts suprêmes de Dieu et des âmes.

Dans cette vision, quelle place importante est réservée à l'œuvre que chacun de vous, messieurs les Cardinaux, est appelé à réaliser, à présent et dans l'avenir, dans la sainte Eglise, spécialement dans les tâches et les manifestations de bonne volonté même au prix de quelques fatigues, que le Concile œcuménique requerra plus vivement!

Des roues qui avancent, qui se meuvent autour du trône du Très Haut, qui ne tendent à rien d'autre qu'à le glorifier, qu'à faire progresser son char de feu et qui, en touchant la terre, la transforment en un brasier de charité.

Nous vous invitons paternellement, vénérables frères et chers fils, à contempler cet admirable travail, en partageant avec vous la joie intense procurée par ces reflets du ciel qui éclairent notre vie d'ici-bas. Et Nous aimons à appeler sur votre activité présente et future, les dons féconds et vivifiants de l'Esprit du Seigneur.

Que la très large Bénédiction apostolique soit pour vous un gage des prédilections célestes; Nous vous la donnons de tout cœur, à vous, aux âmes des prêtres et des fidèles confiés à vos soins, à tous ceux qui se réjouissent avec vous, ici, dans cette salle pontificale, ou au loin dans vos chères nations, de la haute distinction qui vous est conférée aujourd'hui.

Les biographies des nouveaux cardinaux (1)

S. EM. LE CARDINAL RITTER

Né à New Albany (Indianapolis), le 20 juillet 1892, S. Em. le cardinal Joseph Elmer Ritter entra au séminaire de Saint-Meinrad en 1906, après avoir fréquenté l'école paroissiale de sa ville natale. Ordonné prêtre le 30 mai 1917, il fut d'abord curé d'une paroisse d'Indianapolis, puis recteur de la cathédrale. En 1933, il était vicaire général et, tout de suite après, le 3 février 1933, il était nommé par Pie XI évêque auxiliaire d'Indianapolis. Le 24 mars 1934, il devenait évêque de ce diocèse, et, le 20 juillet 1946, il était transféré à Saint-Louis. En tant qu'archevêque de cette ville, il eut à appliquer avec fermeté la décision de la Cour suprême mettant fin à la ségrégation scolaire. Le nouveau cardinal porte un vif intérêt à l'apostolat des laïcs, ainsi qu'à leur participation à la liturgie, ce qui lui valut d'être nommé, en 1958, président de la

⁽¹⁾ D'après l'Osservatore Romano des 16-17 et 20 janvier 1961.

Commission épiscopale américaine pour l'apostolat liturgique. Il lui a été attribué le titre de l'église du Saint-Rédempteur et de Saint-Alphonse, de la via Merulana.

S. EM. LE CARDINAL QUINTERO

Le cardinal Jose Humberto Quintero est né d'une famille modeste à Mucuchies (Venezuela), le 22 septembre 1902. Entré au petit séminaire de Merida en 1922, il fit ensuite ses études de théo-logie au collège « Pio latino américano ». Ordonné venezuela de 202 e 2021 1006 il revierte la 202 e 2021 1006 il revierte la 2022 e 2021 e prêtre le 22 août 1926, il revint dans son pays avec le titre de docteur en droit canon. Le premier poste qu'il occupa fut celui de vicaire à Santa Cruz de Mora. Il fut ensuite, pendant quelque temps, curé de son pays natal qu'il quitta pour enseigner la philosophie au collège « Libertador » de Merida. En 1929, il était nommé secrétaire de l'archevêché de Merida, charge qu'il occupa jusqu'en 1934, lorsqu'il fut nommé vicaire général. Le 7 septembre 1953, il était nommé coadjuteur de Merida avec droit de succession. Le 31 août 1960, S. S. Jean XXIII l'appelait à succéder à Mgr Arias Blanco, archevêque de Caracas, mort accidentellement. Il lui a été attribué le titre de l'église des Saints-André-et-Grégoire, au Cœlius.

S. EM. LE CARDINAL CONCHA

Le second cardinal de Colombie naquit à Bogota le 7 novembre 1891. Son père, le D' Jose Vincente Concha, fut président de la République de Colombie de 1914 à 1918. Il vécut un certain temps à Paris où son père fut nommé ambassadeur, et c'est là qu'il commença ses études. Il fit ses études sacerdotales au séminaire de Bogota et il fut ordonné prêtre le 28 octobre 1916. Après avoir été quelque temps chapelain de l'église Santa Ines, à Bogota, il accompagna son père nommé ambas, a della près du Saint Sière et il suivit les cours and compagna et il suivit les cours sadeur près du Saint-Siège et il suivit les cours de l'Institut biblique pontifical. Il alla ensuite à Paris approfondir sa théologie spirituelle au sémi-Paris approfondir sa théologie spirituelle au seminaire de Saint-Sulpice. Cette préparation soignée le fit choisir comme professeur au séminaire de Bogota où, pendant treize ans, il enseigna la théologie morale, le droit canon et ensuite l'Ecriture sainte. En 1933, il fut nommé secrétaire de l'archevêché de Bogota et, l'année suivante, vicaire général. Le 13 juillet 1935, Pie XI le nommait évêque de Manizales, charge qu'il occupa pendant vingt-quatre ans consacrant son activité particuvingt-quatre ans, consacrant son activité particulièrement à l'Œuvre des vocations et à l'apostolat des laïcs. Le 18 mai 1959, S. S. Jean XXIII l'appe-lait à succéder au cardinal Luque sur le siège de Bogota. Il est membre de la Commission centrale préparatoire du Concile. Il lui a été attribué le titre de l'église de Santa Maria Nuova.

S. EM. LE CARDINAL FERRETTO

S. Em. le cardinal Giuseppe Ferretto est né à Rome le 9 mars 1899. Il fit ses études successivement au séminaire pontifical romain et au Collège du Latran où il acquit son doctorat en théologie et in utroque jure. Il compléta sa formation auprès de l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne. Il fut ordonné prêtre le 24 février 1923, dans la basilique du Latran. En octobre 1926, il était professeur d'archéologie chrétienne à l'université du Latran, où il enseigna jusqu'à son élévation à l'épis-copat. Il figure d'ailleurs toujours parmi le corps professoral de cette université comme chargé de cours extraordinaire pour l'archéologie chrétienne. Pendant quelques années, il fut professeur de liturgie au Collège de la Propagande et aussi au Latran. En 1928, il entrait au vicariat de Rome comme notaire, puis chancelier, et, en 1931, il était nommé à la congrégation consistoriale comme ajutante d'étude. Le 7 juin 1943, il était nommé substitut de la Consistoriale et, le 27 juin 1950, assesseur de la même congrégation. Il participa de très près à la rédaction de la Constitution apostolicus Exactle Equipment (la cordinal Pierre et dit qu'il lique Exsul Familia (le cardinal Piazza a dit qu'il en était le premier artisan). Son intérêt pour les émigrés et les gens de mer eut l'occasion de se manifester dans ses charges de président du Conseil suprême de l'émigration et de secrétaire général international de l'apostolat de la mer (2). Nommé archevêque titulaire de Sardique, le 13 décembre 1958, S. S. Jean XXIII l'appela ensuite à occuper le poste de secrétaire du Sacré-Collège. Outre son volume : Note storico-bibliografiche di archeologia cristiana (1942), il est l'auteur de très nombreuses études, dont une sur la réforme de la curie par saint Pie X et une sur l'intégration des immigrants catholiques. Il lui a été attribué le titre de l'église de Sainte-Croix de Jérusalem. émigrés et les gens de mer eut l'occasion de se ma-

Lettre de S. S. Jean XXIII à l'épiscopat du Viet-Nam (1)

A NOS VÉNÉRABLES FRÈRES. ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES DU VIET-NAM

JEAN XXIII, Pape. VÉNÉRABLES FRÈRES, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

Dès les premiers temps de Notre pontificat, une excellente occasion Nous a été offerte de vous adresser, vénérables frères, des paroles de réconfort, de vœux et de bénédiction lorsqu'au mois de février 1959 s'est tenu dans votre noble nation un solennel Congrès marial (2). Ce Congrès avait un double motif : clore solennellement l'année du centenaire des merveilleuses apparitions de la Sainte Vierge à la grotte de Lourdes, et commémorer le III centenaire de l'envoi par le Saint-Siège des premiers vicaires apostoliques dans ce lointaines régions où deux éminents évêques, François Pallu et Pierre Lambert de la Motte, de la

Société des Missions étrangères de Paris, réussirent par leur généreuse activité à établir les fondements et les éléments vitaux de votre actuelle structure et organisation missionnaire.

Ce fut alors pour Nous un motif de grande joie d'apprendre que Notre représentant, le cardinal Grégoire-Pierre Agagianian, aujourd'hui préfet de la sacrée congrégation de la Propagande, avait été accueilli avec une joie unanime, au milieu de magnifiques festivités, et que ces saintes journées avaient donné une merveilleuse image de foi et de piété. Et la joie que vous Nous avez procurée a été accompagnée d'une profonde émotion en apprenant que Nos vénérables frères et Nos chers fils de la zone Nord de votre pays, bien qu'empê-chés d'assister à ces fêtes du centenaire qui avaient lieu à Saigon, s'unissaient avec vous dans la joie autour du trône de la Vierge Immaculée, en unanimité de cœur et d'esprit. C'est spontanément que ces paroles de saint Paul Nous viennent à l'esprit : « Et d'abord je rends grâce à mon Dieu, par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde entier. > (Rom., I, 8.)

⁽²⁾ On lira dans notre n° 1339 du 6 novembre 1960, col. 1341-1360, la conférence qu'il fit lors du IV° Congrès international des migrations, à Ottawa, où il indiquait les directives du Saint-Siège en matière d'immigration.

⁽¹⁾ Traduction (d'après le texte latin publié dans l'Osservatore Romano du 22 janvier 1961), sous-titres et notes de la D. C. Cette lettre commence par les mots Jam in Pontificatus.

(2) D. C., n° 1298 du 1er mars 1959, col. 283.

Aujourd'hui, il Nous est donné une autre occasion non moins propice de Nous adresser à vous dans la joie et l'action de grâces. En effet, par Notre autorité apostolique, Nous avons établi la hiérarchie épiscopale dans toutes les circonscriptions ecclésiastiques de votre pays : « Je veux en effet que vous sachiez le souci que j'ai de vous. » (Col., II, 1.)

C'est là un événement d'une grande importance et riche de promesses pour votre unité spirituelle et votre vie chrétienne. Il nous plaît de le souligner ouvertement et, en même temps, d'exprimer Notre espoir et Notre confiance dans un sort meilleur pour votre nation : « Notre bouche s'est ouverte pour vous, Notre cœur s'est élargi. » (II Cor.. vi., 11.)

Votre structure missionnaire qui, jusqu'à maintenant, se composait de dix-sept vicariats apostoliques, s'accroît maintenant de trois nouvelles circonscriptions et est élevée à la dignité et au degré de hiérarchie épiscopale, avec la création de trois nouvelles provinces ecclésiastiques : la première au nord, la seconde au centre et la troisième au sud, ayant pour sièges métropolitains : Hanoï, Hui et Saigon, et comme suffragants les dix-sept nouveaux diocèses (3). Cette mesure se justifie par le notable progrès de l'Eglise dans ce pays. En effet, les catholiques, qui étaient 812 000 en 1900 et 1 237 249 en 1927, sont maintenant plus de 1 500 000.

Nous sommes certains que les évêques et les prêtres vietnamiens, dans leur reconnaissance pour cette marque d'estime de la part du Saint-Siège, en tireront un motif de grande joie et de récon-fort en même temps qu'un puissant encouragement à être toujours plus actifs, ardents et unis dans l'accomplissement des tâches pastorales attribuées à chacun : « D'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière, prenant part aux besoins des saints. » (Rom., XII, 11-13.)

Et les fidèles vietnamiens verront dans cet honneur insigne qui leur est fait un surcroît d'autorité pour les traditions chrétiennes qu'ils ont reçues de leurs ancêtres, traditions scellées par le sang des martyrs devenu semence de nouveaux chré-tiens; ils y verront aussi un appel à prendre plus vivement conscience de leurs devoirs de catholiques et de citoyens.

Maintenant, presque tous les diocèses de ce pays sont administrés par des évêques autochtones, ce qui montre l'efficience et la maturité de ce clergé qui montre l'efficience et la maturité de ce clergé nombreux et bien formé; ce qui montre aussi combien étaient efficaces et avec quelle fidélité ont été appliquées les prescriptions données par les Pontifes romains dans les encycliques missionnaires, particulièrement celles de ces derniers temps : Maximum Illud, de Benoît XV; Rerum Ecclesiae, de Pie XI; Evangelii Praecones et Fidei Donum, de Pie XII, et, enfin, Notre récente encyclique Princeps Pastorum.

En cette heureuse circonstance, Nous aimons citer ici un passage de cette dernière : « Cet appel de Benoît XV, renouvelé par ses successeurs Pie XI et Pie XII de vénérée mémoire, a déjà porté ses fruits providentiels et visibles, ce dont Nous vous invitons à remercier avec Nous le Seigneur, qui a suscité dans les territoires de mission un groupe nombreux et choisi d'évêques et de prêtres... » (Encyclique *Princeps Pastorum*, A. A. S., LI [1959], p. 837-838.) (4)

(3) La composition des trois nouvelles provinces ecclésiastiques du Viet-Nam, avec les noms des évêques de chacun des diocèses, a été pubiée dans notre rubrique « Evénements et informations » à la date du 8 décembre 1960 (n° 1345 du 5 février 1961, col. 220-221).

(4) D. C., n° 1318 du 20 décembre 1959, col. 1540.

Pour rendre plus active et plus ardente votre collaboration mutuelle et pour que vous soyez « fermes dans un seul et même esprit, combattant d'un même cœur pour la foi de l'évangile » (Phil., I, 27), Nous aimons rappeler ce passage de la même ency-clique : « Les Eglises locales des territoires de mission, même celles ayant leur propre hiérarchie, mission, même celles ayant leur propre hiérarchie, continuent d'avoir besoin de l'aide des missionnaires venus d'autres pays, à cause, soit de la vaste étendue de leur territoire, soit du nombre croissant des fidèles et de l'immense multitude de ceux qui attendent la lumière de l'évangile. De ces missionnaires, on peut bien dire, du reste : « Ils ne sont pas, en fait, des étrangers, puisque tout prêtre catholique, quand il remplit ses fonctions sacerdatales se trouve comme dans sa patrie parsacerdotales, se trouve comme dans sa patrie partout où le règne de Dieu fleurit ou prend son essor. » (Lettre de Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaillent ensemble, dans l'harmonie d'une fraternelle, sincère et délicate charité, reflet non trompeur de cette charité qu'ils doivent avoir pour le divine Pédernete de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de cette charité qu'ils doivent avoir pour le divine Pédernete de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1955], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1956], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1956], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1956], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1956], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1956], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le Pie XII au cardinal Piazza, A. A. S., XLVII [1956], p. 542.) (5) Que tous donc travaille de le le divin Rédempteur et son Eglise, et qu'ils vouent une parfaite, joyeuse et fidèle obéissance aux évêques que « l'Esprit-Saint a placés pour gouverner l'Eglise de Dieu ». (Act., xx, 28.) (Encyclique Princeps Pastorum, A. A. S., LI [1959], p. 839-840.) (6) Les r

Les nouvelles perspectives qui s'ouvrent à l'Eglise de votre pays, ainsi que sa nouvelle organisation et sa nouvelle structure, ne doivent ni relâcher les efforts ni diminuer les forces des missionnaires qui y collaborent à l'œuvre d'évangélisation; il reste en effet encore beaucoup à faire.

Nous aimons, en cette circonstance, Nous acquitter d'un devoir : celui de rendre hommage et d'exprimer une juste reconnaissance aux innombrables ouvriers de l'Evangile qui, au cours de ces trois derniers siècles, se sont succédé dans cette portion de la vigne mystique du Seigneur et qui, au prix d'efforts généreux et de difficultés énormes. parfois même de leur sang, ont progressivement préparé la voie à l'établissement de la hiérarchie épiscopale et créé pour cela les conditions requises. Nous pensons également avec reconnaissance et affection à tous les missionnaires, vrais « coopérateurs de Dieu » (I Cor., III, 9), qui, actuellement, apportent leur concours au clergé local pour rendre toujours plus profonde et large la pénétration du message du Christ dans la nation vietnamienne. Nous adressons Nos remerciements et Nos mienne. Nous adressons Nos remerciements et Nos vœux ardents aux évêques qui, après avoir travaillé infatigablement à l'avènement du royaume de Dieu et consolidé les fondements de la chrétienté qui leur était confiée, ont abandonné leur siège à des évêques du pays. Nous prions Dieu qu'il les récompense des plus larges faveurs célestes et qu'il change en joie ineffable les peines qu'ils ont prises pour assurer les intérêts suprêmes de l'Eglise. Le bon succès de leur œuvre, qui apparaît surtout dans l'institution de la hiérarchie épiscopale, atteste que Dieu l'a fait prospérer par le secours de sa grâce et qu'elle lui a été agréable.

CEUX DU VIET-NAM-NORD

Et enfin, c'est d'un cœur ému et rempli d'admition que Nous exprimons Nos sentiments paternels et affectueux « dans le cœur du Christ » à vous tous, vénérables frères et chers fils du Viet-Nam, et principalement ceux qui sont dans la tribulation. Nous les exhortons avec les paroles de l'apôtre Paul : « Veillez, demeurez fermes dans la foi sovez des hommes sovez forts » (I Cor xy) la foi, soyez des hommes, soyez forts » (I Cor., xvi, 13), et, en gage de Notre spéciale affection, en témoignage de Notre instante sollicitude et de

⁽⁵⁾ D. C., n° 1206 du 21 août 1955, col. 1033.
(6) D. C., loc. cit. col. 1541.

Notre bonne estime, Nous leur appliquens avec le même apôtre ces exhortations et ces louanges : « Nous devons rendre grâce à Dieu en tout temps « Nous devons rendre grâce à Dieu en tout temps à votre sujet, frères, et ce n'est que juste, parce que votre foi est en grand progrès et que l'amour de chacun pour les autres s'accroît parmi vous tous, au point que Nous-même sommes fiers de vous parmi les Eglises de Dieu, de votre constance et de votre foi dans toutes les persécutions et tribulations que vous supportez. Par là se manifeste le juste jugement de Dieu, où vous serez trouvés dignes du royaume de Dieu pour lequel vous souffrez, vous aussi. » (II Thess., I, 3-5.)

Nous désirons vivement que les fidèles vietnamiens, en obéissant à leurs évêques, se distinguent par leur respect envers les autorités légitimes de leur pays, participent d'une façon remarquable au vrai et sincère progrès social des citoyens, et s'acquièrent des mérites éminents aussi dans la viet des profitions deit un effet abre un respecte civile; le chrétien doit en effet être un excellent citoyen et se faire estimer comme tel.

En formant ces vœux de tout Notre cœur, Nous vous accordons très affectueusement Notre Bénédiction apostolique, vénérables frères, ainsi qu'aux prêtres et aux fidèles confiés à vos soins.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 14 janvier de l'année 1961, de Notre pontificat le troisième.

JOANNES XXIII, Pape.

La coopération religieuse Canada-Amérique latine

Lettre de S. S. Jean XXIII à l'épiscopat canadien (1)

Nous nous réjouissons vivement et rendons à Dieu de vives actions de grâces, chaque fois que Nous voyons Nos fils se dépensant partout dans le monde pour le très saint nom de Jésus-Christ et son règne, produire des fruits exemplaires d'une charité agissante. Il convient, en effet, que soient enflammés d'un amour sincère ceux surtout qui ont l'honneur de porter le nom de chrétiens, car « parmi tous les préceptes de Dieu c'est l'amour qui tient la première place ». (S. PIERRE CHRYSOLOGUE, serm. XCIV; MIGNE, P. L., XLII, 466.)

Très chers chefs spirituels du Canada, vous avez donné un témoignage éclatant de cet amour inépuisable et empressé, Nous causant, par là même, une joie immense, lorsque durant votre Conférence épiscopale annuelle tenue à Ottawa, entre autres affaires de première importance, vous vous êtes penchés de nouveau sur les nécessités pasto-

rales de l'Amérique latine.

Nous avons appris avec plaisir que vous entendez mettre en pratique vos décisions antérieures et même leur assurer un développement de plus en plus abondant. Ainsi Nous savons que vous avez constitué une Commission épiscopale qui a pour mission, par l'entremise d'un office créé à cet effet, d'assurer l'exécution méthodique d'un plan de coopération religieuse avec ces pays (2). Plusieurs parmi vous se sont concertés avec des évêques de là-bas pour que des prêtres en nombre croissant aillent exercer le ministère dans leurs territoires. Plusieurs laïques, parmi lesquels nous notons avec une particulière satisfaction la présence de jeunes, s'y dévouent également comme collaborateurs dans l'apostolat. Une autre forme d'assistance digne de mention est cette œuvre des bourses en faveur d'un nombre appréciable de séminaristes latino-américains. Poussés par un zèle avisé, vous vous apprêtez actuelle-ment à construire et à soutenir dans ces régions un séminaire qui sera doté de tous les éléments nécessaires à une formation des futurs prêtres parfaitement adaptée aux besoins de notre temps. Enfin, vous n'omettez rien pour que des communautés religieuses des deux sexes ouvrent dans ces régions des maisons, des écoles et des institutions.

Ces faits, donc, que Nous n'avons voulu que mentionner brièvement, Nous démontrent avec quelle affectueuse obéissance filiale vous vous empressez de répondre aux désirs que Nous avons maintes fois exposés. En vous adressant Nos félicitations bien méritées, comme un hommage à la clairvoyance de votre zèle, Nous formons des vœux paternels pour que votre charité ne cesse de croître chaque jour, qu'elle continue de produire d'excellents fruits dans la Sainte Eglise et qu'elle s'enrichisse et abonde en célestes consolations.

Nous prions humblement que Dieu daigne sans cesse seconder vos efforts et vos entreprises, et comme gage de ces faveurs célestes, du fond du cœur Nous vous accordons à vous, à tous vos collaborateurs dans cette œuvre, à vos prêtres et aux fidèles du Christ confiés à vos soins, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 20 décembre 1960, troisième année de Notre pontificat.

JEAN XXIII, Pape.

La coopération économique **Europe-Afrique**

Allocution de S. S. Jean XXIII

Le 26 janvier, S. S. Jean XXIII, recevant les participants à la réunion destinée à préparer la conférence entre l'Assemblée parlementaire euro-péenne et les parlementaires des Etats africains associés à la communauté économique euro-péenne, a prononcé l'allocution suivante (1):

MESSIEURS.

Votre présence, ici, ce matin, Nous est bien agréable. Votre titre lui-même de délégués de l'Assemblée parlementaire européenne et des pays d'outre-mer associés à la Communauté économique européenne marque suffisamment l'importance de la Conférence que vous tenez. Aussi sommes-Nous heureux de vous souhaiter la bienvenue et de vous dire, à cette occasion, combien le Père commun s'intéresse à vos travaux et souhaite que votre rencontre romaine soit une

⁽¹⁾ Traduction française du texte original latin publiée par le Service d'information de la Conférence catholique canadienne (27 janvier 1961).

(2) Voir à ce sujet la lettre de l'épiscopat canadien du 13 janvier 1960. D. C., nº 1326 du 17 avril 1960, col. 485. (N. D. L. R.)

⁽¹⁾ Texte français publié par l'Osservatore Romano du 27 janvier 1961.

sereine étape vers une collaboration plus étroite entre les nations européennes et les peuples afri-

cains et malgache.

Sans nul doute, de profondes différences ethniques, psychologiques, politiques et sociales distinguent les différents pays que vous représentez. Et le développement économique de vos diverses patries est très inégal. Mais comment ne pas saluer avec une grande espérance la réunion de tant de personnalités distinguées, rassemblées pour chercher et établir entre chacune de leurs nations des formes d'assistance et de collaboration mutuelles?

Cette rencontre amicale, en permettant un fructueux échange d'idées, une meilleure connaissance des institutions, une analyse plus approfondie des faits et le relevé exact des besoins, pose ainsi des jalons pour une coopération économique plus grande. En apportant aux nations en voie de développement une aide appréciable, les pays plus favorisés participeront à l'élévation du niveau de vie, contribueront à l'épanouissement humain et instaureront une fraternité plus effective dans la

communauté des peuples.

Vous répondez ainsi — et Nous aimons à le souligner - à l'invitation pressante que Nous formulions ces jours derniers au cours du récent Consistoire : « Nous voulons espérer — et Nous le demandons en priant au Seigneur — qu'une fois satisfaites les légitimes aspirations des peuples à la liberté et à l'indépendance, les plus riches aideront les plus pauvres, les plus forts soutien-dront les plus faibles, les plus avancés tendront la main aux moins développés, et tous se sentiront finalement frères, parce que tous fils du même Père très aimant qui est dans les cieux. » (L'Osservatore Romano, 16 janvier 1961.) (2)

La tâche que vous avez à remplir, messieurs, est immense, certes, et sa réalisation n'est pas sans exiger d'éminentes qualités chez tous ceux qui s'efforceront de contribuer à son accomplissement. Ce sera en tout cas votre honneur de l'avoir entreprise avec dynamisme et enthousiasme, en utilisant toutes les ressources de votre intelligence et de votre bonne volonté. Nos vœux et nos prières vous accompagnent — Nous sommes très heureux de vous le dire — dans ce noble dessein.

Et Nous aimons vous répéter, au terme de cet entretien familier, les encouragements que Nous donnions naguère aux participants de la Conférence générale des Nations Unies pour l'alimen-tation et l'agriculture : « Ceux qui promeuvent l'exercice de la bienfaisance de nation à nation, l'entraide sur le plan économique, dans un esprit de désintéressement et de bienveillance amical, ne sont-ils pas aussi ceux qui tracent les chemins les plus sûrs vers l'union et la paix entre les hommes? Puissiez-vous, messieurs, en poursuivant vos belles activités, travailler aussi pour la paix du monde! » (A. A. S., vol. LI [1959], p. 867.) (3)

C'est le souhait que Nous formulons de grand cœur pour votre travail, chers messieurs. Et en gage de Notre paternelle bienveillance, Nous invoquons bien volontiers sur vos personnes et vos activités l'abondance des divines grâces et vous accordons une particulière Bénédiction aposto-

lique.

La « Virginitas in partu » (1)

Lettre du Saint-Office aux supérieurs généraux d'Instituts religieux

SUPRÊME SACRÉE CONGRÉGATION DU SAINT-OFFICE

Prot. N. 311/60/i

Palais du Saint-Office, 27 juillet 1960.

TRÈS RÉVÉREND PÈRE,

C'est un sujet de profonde préoccupation pour cette suprême sacrée congrégation du Saint-Office de constater qu'à plusieurs reprises, ces derniers temps, on a publié des études théologiques où la délicate question de la virginité de Marie in partu est traitée avec une déplorable crudité d'expression et, ce qui est plus grave, d'une façon qui s'oppose ouvertement à la doctrine traditionnelle

de l'Eglise et aux sentiments de piété des fidèles.

Au cours de la Congrégation plénière du mercredi 20 de ce mois, les Éminentissimes Pères du Saint-Office, en raison de la très grave responsa-bilité qu'ils ont de veiller sur le dépôt sacré de la doctrine catholique, ont estimé nécessaire de prendre une décision selon laquelle, à l'avenir, il sera interdit de publier de semblables études con-

cernant cette question.

Vous voudrez bien, Très Révérend Père, veiller à ce que ce décret de la suprême congrégation soit scrupuleusement observé par les religieux de votre

Dans l'attente de votre honne réponse, c'est bien volontiers que je me redis, avec mes sentiments de religieux respect, de votre paternité révérendis-sime, le très dévoué

P. Raimondo VERARDO, O. P., commissaire.

(1) Traduction de la D. C. d'après le texte italien. Cette lettre a paru dans l'Ilustracion del Clero (février 1961), de Madrid, qui la fait suivre d'un long commentaire du R. P. Hilario Apodaca, C. M. F.

Droits de gérance et changements technologiques.
 Vol. 15 × 23 cm, de 150 pages. Les Prosses Universitaires Laval, Québec (Canada).

cet ouvrage réunit les actes suivants du XVº Congrès des relations industrielles de l'Université Laval, qui s'est tenu à Québec les 25 et 26 avril 1960 :
« Nature et importance des changements technologiques », par J.-P. Deschênes ; « Propriété, responsabilité et droits de gérance », par Gérard Dion, directeur du Département des relations industrielles de Laval ; « Efficacité, science, participation à la gestion et droits de gérance », par R. Chartier ; « Changements technologiques et négociations collectives », par J.-R. Cardin ; « Arbitrabilité des griefs et changements technologiques », par J.-J. Gagnon ; « Négociation et arbitrage dans le domaine des changements technologiques », par M. Pépin, W. G. Donnelly, Y. Legault et J. Sirois ; « Le syndicalisme ouvrier face aux changements technologiques », par L. A. Coser. Une collection de sujets qui témoigne du bon travail qui se fait au cours de ces congrès de l'Université Laval.

Aériums, préventoriums, sanatoriums, hôtels de cure et postcure. — 90 pages. Prix : 4,50 NF. Edité par le Service de documentation de la Protection de la Jeune Fille, 70, avenue Denfert-Rochereau, Paris, XIV.

La réédition de ce guide précieux sera bien accueillie en raison des précieux services qu'il rend. Il donne deux cents adresses de maisons pour jeunes filles (et dames) situées en plaine, en altitude ou en région hélio-marine, agréées par la Sécurité sociale, avec leurs adresses, leur altitude, prix, indications médicales, etc.

⁽²⁾ Supra, col. 227. (N. D. L. R.) (3) D. C., n° 1319 du 3 janvier 1960, col. 16. (N. D. L. R.)

Allocution de S. Em. le cardinal Ottaviani à l'Académie mariale internationale

L'Académie mariale internationale a célébré le 15 décembre dernier, à l'Athénée pontifical Anto-nien, le premier anniversaire du motu proprio « Majora in dies » par lequel Jean XXIII lui a conféré le titre d'Académie pontificale (1). Voici l'allocution qui a été prononcée à cette occasion par S. Em. le cardinal Ottaviani, secrétaire du Saint-Office, protecteur de l'Académie (2) :

Après le magistral discours de S. Exc. Mgr Parente, dont les vibrants accents ont retenti comme un hymne de gloire à Marie, je me sens tout d'abord tenu de lui adresser les plus vives félicitations et les plus cordiaux remerciements de l'Académie, certain d'interpréter aussi par là les sentiments de tous les auditeurs. Je n'ai pas l'intention de m'arrêter sur le plan doctrinal; je me bornerai plutôt à adresser deux recommandations aux académiciens : l'une indiquant la méthode à suivre en matière d'études mariolo-giques; l'autre, d'ordre pratique, au sujet de l'influence que les études elles-mêmes doivent avoir sur le développement de la pratique de la vie chrétienne parmi les fidèles.

MÉTHODE A SUIVRE EN MARIOLOGIE

Nous sommes aux premières pages de l'histoire actuelle de notre Académie, depuis qu'elle est devenue pontificale, c'est-à-dire depuis qu'un lien étroit la lie au Saint-Siège et au Chef de l'Eglise, lien qui l'ennoblit tant et rend d'autant plus hautes et délicates ses responsabilités.

Cependant, il ne sera pas difficile de s'acquitter des devoirs inhérents à un si grand honneur et d'illustrer en même temps par de vrais succès les études mariologiques, si nous nous en tenons aux directives qui nous ont été données sur ce point dans l'encyclique Ad caeli Reginam du 11 octobre 1954 et dans le radiomessage par lequel le Pape Pie XII inaugurait le Congrès mariologique et marial le 24 octobre 1954.

Fidélité au magistère

La première règle à observer est celle-ci : « Le travail de recherche procédera avec d'au-

tant plus de sûreté et de fécondité que demeu-rera davantage présente aux yeux de tous la règle prochaine et universelle de vérité établie pour tout théologien en matière de foi et de mœurs : le magistère sacré de l'Eglise. » Il ne faut cependant pas confondre le magistère authentique avec les voix incontrôlées ou les fantaisies qui attri-buent à tel ou tel Souverain Pontife une idée ou une expression non contrôlables.

On a, par exemple, répandu le bruit que le regretté Pape Pie XII aurait exprimé ses préfé-

rences pour l'opinion de ceux qui considèrent que l'Assomption de la Vierge n'a pas été une résurrection anticipée, mais une translation au ciel, sans que la mort sur cette terre soit intervenue : abiit et non obiit. Quant à moi, je peux dire

que le regretté Pontife ne partageait pas cette idée, bien au contraire même. D'ailleurs, cette opinion enlèverait quelque chose à la coopération par laquelle la Vierge est dite : « alma Socia Redemptoris ». Comment eût-elle pu ne pas subir la mort, même si elle ne le devait pas, alors que son divin Fils a voulu la subir? est si beau, au contraire, de constater, dans toutes les phases de la Rédemption, le parallélisme des événements qui unirent la Mère à son divin Fils! C'est ce que soulignait Pie XII dans la bulle Munificentissimus Deus : « Les fidèles ont éga-lement admis sans peine que l'admirable Mère de Dieu, à l'imitation de son Fils unique, quitta cette vie (3). »

La voie médiane entre deux excès

Le désir d'attribuer à la Vierge plus encore qu'il n'est convenable et vrai, a pu provoquer la réaction de ceux qui nient ou ont tendance à nier ou à réduire ce qu'il y a réellement de grand, d'unique et de merveilleux en Marie. Quant à la seconde règle que je suis heureux de rappeler et qui fut donnée par Pie XII dans son radiomessage au Congrès de 1954, la voici : le théologien doit suivre la « voie médiane. D'une part, se garder de toute exagération fausse et déréglée de la vérité; d'autre part, se séparer de ceux qui craignent à tort d'accorder plus qu'il ne faut à la Très Sainte Vierge ».

MARIOLOGIE ET PASTORALE

Mais venons-en à la brève exhortation d'ordre pratique concernant le devoir du mariologue dans le domaine pastoral. Il est toujours édifiant de voir de savants théologiens quitter leurs chaires éminentes, pour descendre sur le plan de l'humble et ordinaire ministère sacré, humble, mais tou-jours sublime, afin que la doctrine et la spiritualité mariales influent sur les mœurs chrétiennes. Le fait qu'on ait demandé à notre Académie d'organiser des Congrès internationaux, non seule-ment mariologiques, mais aussi mariaux, montre bien que l'Eglise attend beaucoup de vous, non seulement pour donner — à la lumière de la doctrine — toujours plus d'éclat à l'étoile la plus resplendissante qui orne le ciel, mais encore pour que les reflets de cette lumière mariale illuminent les pensées. les affections et les actes des chré-tiens, de sorte que, grâce à votre intervention, ils ne soient pas seulement « auditores sed etiam factores verbi ».

Quand, par exemple, le mariologue recherche et illustre les raisons pour lesquelles la Très Sainte Vierge est saluée et vénérée comme « alma Socia Redemptoris », non seulement il met en évidence la place sublime qui revient à la Vierge dans la vie et dans les fonctions du Corps mystique, mais encore il pose les prémisses des con-séquences pratiques qu'il faut en déduire concernant la manière dont les fidèles peuvent et doivent suivre ses traces salutaires.

⁽¹⁾ D. C., n° 1331 du 3 juillet 1960, col. 825. (2) Traduction de J. Thomas-d'Hoste, d'après le texte italien publié par l'Osservatore Romano du 18 décembre 1960. Les sous-titres sont de notre rédaction.

⁽³⁾ D. C., n° 1082 du 19 novembre 1950, col. 1477. (N. D. L. R.)

La coopération instrumentale de Marie à l'action rédemptrice du Sauveur ne se limite pas, en effet, à certaines prérogatives et activités qui constituent son privilège personnel et incomparable, comme la maternité divine et tout ce qui en résulte, depuis le Fiat de l'Annonciation jusqu'au sacrifice du Calvaire. Il y a aussi d'autres aspects de l'action de Marie qui, toutes proportions gardées, se retrouvent dans la coopération que tout fidèle doit à la grâce divine pour assurer son propre salut. C'est sous cet aspect que peut et doit se développer, par-delà les activités scientifiques, l'action bienfaisante de l'Académie mariale.

Lorsque Dieu montra à Moïse le modèle du tabernacle à construire, il lui dit : « Regarde et conforme-toi à ce modèle. » Eh bien! le mariologue, après avoir scruté et décrit les merveilles du premier et du plus beau tabernacle de Dieu que fut Marie, doit éprouver un intense besoin d'adresser au chrétien la salutaire invitation : « Regarde et conforme-toi à ce modèle. »

Cérémonies, traités, processions, Congrès, tout cela est fort bien, mais le principal, le porro unum necessarium, ici aussi, c'est d'imiter la Vierge, c'est le plus grand honneur qu'on puisse lui faire. De même que, pour louer Dieu, le chemin le plus court et le plus sûr c'est de le servir, de même, pour honorer Marie, le moyen le plus efficace c'est de vivre comme elle a vécu. Ce dont il s'agit, en somme, c'est que les fils ressemblent à leur Mère.

MARIE NOUS PRÉSERVE DU PAGANISME

Les chrétiens ont coutume de s'adresser à la Vierge, en implorant son aide comme « exules filii Hevae », cependant, ils se tournent vers elle, surtout comme des fils « filii Mariae », mais à qui ressemblent-ils plus, à Eve ou à Marie? Où se

trouvent-ils: au pied de l'arbre dans le jardin des délices, ou au pied de la croix sur le calvaire? La réponse à ces questions nous remplirait d'effroi et de confusion. Il suffit de jeter un rapide coup d'œil sur ce qui se passe en ce moment dans le monde, pour reconnaître que sans l'intervention de la Mère de toutes les miséricordes auprès du Tout-Puissant, le monde risquerait de redevenir paren, d'un paganisme encore plus déplorable que le premier, parce qu'aggravé par l'apostasie.

Nous assitons à un véritable déluge de péchés, déluge qui laisse derrière lui un marécage nauséabond, infecté d'immoralité, de mensonge et de blasphème... On pense aux paroles du prophète : « La terre a été profanée par ses habitants. » (Is. XXIV, 5.) Mais le même Prophète ouvre le cœur à l'espérance : « Voici que la Vierge a conçu, et elle enfante un fils, et elle lui donne le nom d'Emmanuel. » (Is., VII, 14.) Par la médiation de Marie, donc, il faut redonner Dieu au monde. La Vierge a donné Dieu au monde, mais auparavant elle s'était donnée elle-même à Dieu.

Amener les âmes à Dieu, telle est la tâche des membres de l'Académie mariale, et je leur souhaite que leur doctrine ne soit pas stérile : « In doctrinis glorificate Dominum. » (Is., XXIV, 15.) Avec ce vœu, qui est aussi un engagement sacré, j'envoie à l'auguste Pontife Jean XXIII notre dévoué et fidèle hommage; hommage qui contient en synthèse tout un ensemble de sentiments de filiale reconnaissance pour le geste de souveraine bonté par lequel il a anobli notre Académie, sentiments d'admiration dévouée pour le bien qu'il fait dans toute la sainte Eglise de Dieu, avec le souhait que le Seigneur « conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, ad multos annos, feliciter »!

Lettre apostolique « Praefervidum »

établissant Notre-Dame d'Afrique patronne principale du diocèse d'Alger (1)

JEAN XXIII, PAPE A LA MÉMOIRE DES SIÈCLES A VENIR

Tout le monde reconnaît que fleurit, même dans les terres lointaines, un très fervent amour envers l'Immaculée Mère de Dieu. Depuis longtemps déjà, à ce qu'on Nous a rapporté, les chrétiens de l'Algérie sont attirés vers cette tendre Mère par une piété particulière. En 1840, le premier évêque d'Alger, dans une cérémonie solennelle, a béni une statue en bronze de Notre-Dame, qui lui avait été donnée par les Enfants de Marie de la ville de Lyon, et a consacré son diocèse à Marie, exempte du péché originel. En 1876, Notre Prédécesseur de vénérée mémoire, le Pape Pie IX, a élevé à l'honneur et au rang de basilique mineure l'église qu'avait pris soin d'édifier auparavant le second chef du même diocèse et il a prescrit de ceindre d'une couronne d'or, en son nom et par son autorité, la statue de la Bienheureuse Vierge Marie. De là, jusque dans les paroisses éloignées, grandit le culte de la Mère de Dieu. Les autres prélats qui occupèrent successivement le siège d'Alger eurent à cœur de développer par leurs exemples, leurs paroles et leurs encouragements la piété mariale et d'en rendre les fêtes plus solennelles. Dans la

cité épiscopale, les sidèles organisent à la basilique des veillées de prière, et, chaque jour, des gens très nombreux la visitent en troupe; on voit même souvent parmi eux des musulmans. De son côté, la très clémente Mère de Dieu se montre favorable aux prières des suppliants, parfois même d'une manière merveilleuse, et elle ne cesse pas d'assister les chrétiens, comme une Mère secourable qui veille au salut de cette Eglise et de cette ville en ces temps troublés. Au vingt-cinquième anniversaire de Notre épiscopat, le 19 mars 1950, Nous avons Nous-même visité le sanctuaire marial d'Alger et, de concert avec le clergé, les autorités et le peuple du pays, Nous avons rendu à Notre-Dame d'abondantes actions de grâces. Gardant le souvenir de ce joyeux événement, Nous décidons volontiers de répondre favorablement à la prière que Nous a faite Notre vénérable frère, Léon-Etienne Duval, archevêque d'Alger et de Julia Césarée, exprimant les souhaits de tout son clergé et de tous les sidèles de son archidiocèse. C'est pourquoi, sollicitant vivement, Nous aussi, le salut et une paix authentique pour tout le peuple de l'Algérie, par nos vœux et nos prières à la Bienheureuse Vierge Marie, que l'on désigne en français sous le nom de Notre-Dame d'Afrique, après avoir entendu le promoteur général de la foi, Notre cher fils, Ferdinand Antoneili, de l'ordre des Frères

⁽¹⁾ La Semaine religieuse d'Alger du 5 janvier 1961.

Mineurs, en vertu de Notre pouvoir et de la plénitude du pouvoir apostolique, de science certaine, et après mûre délibération, Nous établissons et Nous déclarons, par la valeur de ce document et d'une manière perpétuelle, la Bienheureuse Vierge Marie, Notre-Dame d'Afrique, patronne spéciale auprès de Dieu de tout l'archidiocèse d'Alger, avec, en sus, tous les honneurs et privilèges liturgiques appartenant aux patrons principaux des diocèses, nonobstant tout empêchement contraire. Cela, nous l'édictons, nous l'établissons, déclarant que la prél'édictons, nous l'établissons, déclarant que la presente lettre est et demeure en permanence, ferme, valide et efficace; qu'elle a et qu'elle obtient ses solides et pleins effets; qu'elle joue très pleinement, maintenant et pour l'avenir, en faveur de ceux qu'elle concerne et pourra concerner, que c'est ainsi qu'il faut juger et régler en saine raison; que, désormais, est caduque et nulle toute autre mesure prise à ce sujet par qui que ce soit, n'importe quelle autorité, dans l'hypothèse où la chose serait tentée sciemment ou par ignorance.

serait tentée sciemment ou par ignorance.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 23 novembre de l'année 1960, la troisième de Notre Pontificat.

Dominique, cardinal Tardini, secrétaire d'Etat.

La paix en Algérie, fruit de la compréhension réciproque

Radiomessage de S. Exc. Mgr Duval Ier janvier 1961 (1)

MES BIEN CHERS FRÈRES,

Les vœux que je vous adresse au seuil de cette nouvelle année se résument en ces mots qui ont retenti auprès de la crèche du Seigneur Jésus :

In terra pax. Paix à cette terre!

Message du Christ à toute l'humanité, il est, tout particulièrement cette année, son message pour l'Algérie, puisque son représentant sur cette terre, le Pape Jean XXIII, dans la lettre apostolique par laquelle il vient de déclarer Notre-Dame d'Afrique patronne principale du diocèse d'Alger, a bien voulu nous assurer que « par ses vœux et ses prières, il supplie le ciel d'accorder le salut et la véritable paix à toute la population de l'Algérie ». (Lettre apostolique Praefervidum, du 23 novembre 1960.) (2)

Ce nouveau témoignage de l'amour paternel du Vicaire du Christ est, de la part de Dieu, un gage de paix. Quelle consolation pour tous ceux qui endurent ici de si cruelles souffrances, pour tous ceux qui, en France et à travers le monde, par-tagent nos angoisses!

Je vous invite, mes frères, à vous préparer à accueillir la paix que Dieu veut vous donner. Il ne s'agit pas d'une paix trompeuse, injuste, illusoire; il s'agit de « la paix véritable », celle qui résulte du respect de droits de tous. Soyez tous les enveriences de tous paix de cette pair

les ouvriers lucides et courageux de cette paix. La paix qui est selon les vues de Dieu n'est pas dans les sentiers de l'injustice. La violence criminelle, quels qu'en soient les auteurs, est condamnée par Dieu. Elle fait couler les larmes et le sang. Elle entre, consciemment ou inconsciemment, dans le plan du matérialisme athée pour l'extension de sa dictature à l'univers entier.

La paix est compagne de la vérité. Il y a des mensonges qui sont pires que le crime, parce qu'ils sont la cause de nombreux et épouvantables crimes. Prenons garde aux manœuvres perfides de

(1) La Semaine religieuse d'Alger, 5 janvier 1961.
(2) Cf. supra, col. 243. (N. D. L. R.)

ceux qui travaillent à l'intoxication de la jeunesse.

Hors de la lumière, il y a le déshonneur. La paix est fille de l'espérance. Méfiez-vous, mes frères, de ceux qui cultivent en vos âmes le désespoir et qui s'efforcent de créer autour de vous une atmosphère de panique. Tout cela pour conduire l'Algérie et la patrie aux pires abîmes.

A la suite du Pape, nous vous l'avons dit bien des fois, la paix sera le fruit de la « compréhen-

sion réciproque ». Le terrain de la compréhension réciproque, c'est Le terrain de la comprehension reciproque, c'est le bien commun de l'Algérie. Que chacun se dise qu'il doit apporter sa coopération à ce bien commun! L'Algérie a besoin non seulement de technique, de science, de ressources matérielles, d'énergie, mais aussi et surtout de dévouement désintéressé, d'esprit de service. C'est dire qu'elle a besoin de tous ses enfants, de leur intelligence, de leur travail, plus encore de leur cœur. La meilleure garantie de votre présence paisible sur cette leure garantie de votre présence paisible sur cette terre qui est la vôtre à tous est de vous consacrer, sans arrière-pensée, au bien commun d'une Algérie

fraternelle.

La condition essentielle de la compréhension réciproque est le respect de la personne humaine, exigence imprescriptible de tout ordre social. Il y a là un absolu qu'aucun homme ne peut oublier sans cesser d'être un homme, sans devenir un danger public pour l'humanité, sans se poser en ennemi de Dieu. Lors de leur Assemblée d'octobre de l'Algérie doit être consacré par l'adhésion libre de la population. Mais il est des exigences qui ressortissent à la justice et qui ne dépendent pas du
libre choix des hommes ; elles devront être respectées en tout état de cause ; les rappeler apparaît
nécessaire : la population de l'Algérie est faite de
la cohabitation de plusieurs communautés ; cette
cohabitation, inscrite dans le passé, est, pour l'Algérie, une condition de prospérité pour l'avenir.
Les droits des communautés composant la pepulation de l'Algérie ne sont pas opposés entre eux,
mais solidaires les uns des autres. Sont donc
à exclure toutes solutions qui briseraient ou compromettraient cette cohabitation, et toutes mesures
doivent être prises pour que, en toute hypothèse, de la population. Mais il est des exigences qui resdoivent être prises pour que, en toute hypothèse, les droits et la dignité de tous soient respectés sans

aucune distinction... » (3)

Le climat de cette compréhension réciproque, c'est le dialogue fraternel. Ils sont nombreux, à travers l'Algérie, dans tous les éléments de la a travers l'Algerie, dans tous les éléments de la population, les hommes qui ont l'esprit ouvert, le cœur bon et généreux, le jugement équilibré et raisonnable. Peut-être manquent-ils d'audace? C'est à eux qu'il appartient de multiplier les échanges et les contacts, de créer la contagion de la confiance, de tisser les liens de l'amitié. Une la confiance, de tisser les liens de l'amitié. Une querelle fraternelle ne peut trouver son apaisement que si les frères, un instant ennemis, acceptent de confronter franchement leurs points de vue, de se pardonner leurs injures mutuelles et de se serrer la main. La clef des difficultés les plus inextricables de la société des hommes, c'est l'amitié. Nous élèverons vers Dieu nos esprits et nos cœurs dans une persévérante prière pour la paix.

Mais que personne ne se trompe sur le sens et l'efficacité de la prière! Certains attendent un miracle de la toute-puissance de Dieu pour sauver l'Algérie et le monde. Je ne suis pas dans les secrets de Dieu pour dire si ce miracle surviendra. Ce que tout le monde doit savoir aussi bien que moi, c'est qu'il est plus glorieux pour Dieu que nous soyons nous-mêmes, avec l'aide de sa grâce, bien sûr, car nous ne pouvons rien sans lui, les ouvriers de la paix qu'il veut nous donner. Dieu

⁽³⁾ D. C., nº 1339 du 6 novembre 1960, col. 1368. (N. D. L. R.)

manifeste davantage sa toute-puissance, sa bonté, sa sagesse, lorsque, n'ayant pourtant nul besoin de nous, il veut bien se servir de nous pour l'ac-complissement de son plan d'amour. L'invitation à la prière est donc le soutien de l'action selon les vues de Dieu.

Dieu veut la paix. La véritable paix, juste et fraternelle pour tous.

L'année qui s'ouvre aujourd'hui, mes bien chers frères, sera bonne et heureuse pour chacun de vous, comme je le souhaite de tout mon cœur, si vous travaillez avec Dieu, à la réconciliation de ses enfants, si vous préparez les chemins de la paix par les victoires de l'amour fraternel.

La paix en Algérie

Appel à la prière de S. Exc. Mgr Théas (1)

Chaque année, du 2 au 10 février, une neuvaine de prières prépare, à Lourdes, la fête du 11 février : l'apparition de la Vierge immaculée à Bernadette.

Chaque année aussi, hors de Lourdes et dans les régions les plus lointaines, beaucoup de fidèles isolés et même de nombreuses paroisses ou communautés s'unissent à la neuvaine qui se fait dans nos sanctuaires, au début de février.

En 1961, une très grande intention nous est imposée par la conjoncture actuelle : la paix en

Algérie.

Au problème algérien sont suspendues, depuis six ans, et notre angoisse et notre espérance.

Mais voici que la paix si anxieusement attendue et toujours fuyante semble venir vers nous et faire des promesses.

C'est l'heure des négociations, nous dit-on. Que ce soit surtout l'heure de la supplication!

Où donc prier si ce n'est d'abord à Lourdes? Comment bien prier si ce n'est en union avec Lourdes?

Même si nous sommes géographiquement dis-ersés, nous prierons en communauté spirituelle. Ensemble, nous demanderons que se réalise le plan de Dieu sur l'Algérie.
Ainsi formulée, l'intention de prières doit obtenir

l'adhésion de tous les croyants.

Nous prierons avec nos frères d'Algérie, avec ceux qui invoquent Notre-Dame d'Afrique à Alger, Notre-Dame de Santa-Cruz à Oran, Notre-Dame de la Paix à Constantine.

Nous demanderons à la Vierge immaculée, qui s'est faite si proche de la souffrance humaine à Massabielle, d'avoir pitié de ceux qui sont plongés dans l'immense tribulation et d'être, dans cette Afrique du Nord, la Mère de l'unité, celle qui réconcilie ses enfants et les rassemble sous son virginal manteau.

Nous demanderons à Notre-Dame d'être présente aux rencontres, aux discussions, aux négociations, afin que tout aboutisse à un statut permettant que se réalise le dessein d'amour du Père éternel sur

l'Algérie d'aujourd'hui et de demain.

La messe pontificale du 11 février sera célébrée pour la paix en Algérie. Il est à prévoir que des pèlerins très nombreux viendront à Lourdes ce jour-là.

Nous prierons avec une confiance inébranlable. Les négociations de la paix vont rencontrer des montagnes de difficultés, apparemment insurmon-

(1) Bulletin religieux du diocèse de Tarbes et Lourdes,

(1) Buttetin religieux du diocese de Tarbes et Lourdes, 26 janvier 1961. Dans un communiqué publié dans la Semaine reli-gieuse du diocèse de Lyon (3. 2. 1961), S. Em. le car-dinal Gerlier a demandé à ses fidèles de s'associer à cet appel de S. Exc. Mgr Théas.

tables. Mais l'Evangile nous assure que la prière, si elle est fervente, unanime et persévérante, déplace les montagnes. Croyons à l'Evangile!

Confiance en Notre-Dame! Confiance dans la prière!

† PIERRE-MARIE, évêque de Tarbes et Lourdes.

PRIERE DE LA NEUVAINE 1961 (2)

O Vierge immaculée, nous vous louons et nous vous remercions d'avoir attiré devant la Grotte de Massabielle la petite Bernadette, d'avoir manifesté votre pureté à son innocence et de lui avoir dit pour elle-même, pour nous, pour le monde entier :

« Je suis l'Immaculée Conception ».

A Lourdes, vous vous penchez sur toutes les misères de la terre.

Nous vous confions, ô Notre-Dame, l'immense souffrance de l'Algérie et nous vous supplions d'obtenir la paix à cette Afrique du Nord qui fut autrefois une chrétienté si florissante.

Souvenez-vous de ses docteurs, de ses martyrs,

de ses saints.

Dans ce pays divisé, mettez et maintenez l'unité. Sur cette terre ensanglantée par la guerre, faites régner la paix, la paix des armes et surtout la paix

O Mère du Bel Amour, réalisez l'union des cœurs

dans la charité de Dieu.

O Notre-Dame, à votre puissante intercession et à votre tendresse maternelle nous confions l'avenir de l'Algérie.

Marie, Reine de la Paix, priez pour nous. Notre-Dame d'Afrique, priez pour nous. Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous. Sainte Bernadette, priez pour nous.

† PIERRE-MARIE THÉAS, évêque de Tarbes et Lourdes.

(2) Bulletin religieux du diocèse de Tarbes et Lourdes, 26 janvier 1961.

Message de S. Em. le cardinal Feltin vicaire aux armées (1)

MES CHERS AMIS,

Plusieurs parmi vous ont eu l'avantage de par-ticiper, au début du mois d'août, au magnifique Congrès eucharistique qui s'est déroulé à Munich. Ils en ont rapporté, j'en suis certain, un souvenir vivant et bienfaisant! Ce bulletin veut leur per-mettre de revivre ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont entendu et apprendre aux autres les richesses d'une telle rencontre.

LA RENCONTRE MILITAIRE INTERNATIONALE DE MUNICH

Richesse au point de vue chrétien d'abord, en affermissant notre foi commune en la présence de Notre-Seigneur sous la forme eucharistique. Par la foule qui se pressait à ces assises, par la ferveur qui animait les participants, par l'ampleur des cérémonies, cette présence du Christ vivant au milieu de nous et se donnant dans la sainte communion à tous les cœurs high disposés apportait munion à tous les cœurs bien disposés apportait à la foi de tous une vigueur nouvelle.

Richesse encore au point de vue catholique, car les congressistes venaient de toutes les régions du monde, non seulement d'Europe ou d'Amérique, mais d'Afrique, d'Asie et d'Océanie. C'était la manifestation du caractère universel de notre

⁽¹⁾ Ce message a été publié dans le numéro de jan-vier 1961 de Vicariat aux armées. Informations. (Les sous-titres sont de notre rédaction.)

catholicisme et de ce souci d'unité qui anime les hommes de notre temps, alors que si différents de races, de couleurs, de coutumes, tous se retrouvaient dans la même croyance, dans les mêmes formules de prières, dans la même participation au saint sacrifice de la messe.

Richesse enfin au point de vuc de la paix entre s nations. La splendide réunion de soldats, venus de tous pays, fraternisant au sommet de la colline et s'unissant pour demander au Seigneur de nous maintenir en paix les uns avec les autres, apportait une note réconfortante et pleine d'espoir.

RÉALISER PLEINEMENT VOTRE VOCATION DE CHRÉTIEN ET DE SOLDAT

En bénissant tous ces hommes, j'ai prié pour chacun d'entre vous dont je suis responsable devant Dieu. Vicaire aux Armées françaises depuis plus de onze ans, j'ai pour vous la sollicitude d'un père et n'ai que le souci de vous aider en cherchant à mieux comprendre les problèmes de votre vie.

Ceux-ci étant particuliers dans le monde actuel,

et en raison des difficultés créées par votre existence même et vos mutations constantes, l'Eglise a détaché auprès de vous des prêtres, vos aumôniers, que vous avez accueillis au sein de l'armée avec tant de sympathie.

En vous confiant à cux, je leur ai demandé de vous aider à réaliser pleinement votre vocation de soldat et de chrétien et de vous redire à chaque fois qu'ils en auront la possibilité les exigences du

message évangélique.

J'ai eu moi-même l'occasion récemment, en répondant aux questions que me posaient un certain nombre d'entre vous, d'insister sur deux aspects de ces vérités essentielles concernant la justice et la charité (2). Je vous ai écrit en termes clairs, avec la franchise qui convient à nos rela-tions à l'intérieur du vicariat aux armées. Et, parce que je vous estime et sais que vous êtes capables d'entendre la vérité, je vous ai parlé avec netteté. Les principes rappelés n'ont d'ailleurs fait que confirmer l'immense majorité d'entre vous dans leur manière d'agir conforme aux traditions d'honneur de l'armée.

C'est, d'autre part, une de mes joies de constater avec quelle fidélité, et souvent au prix de quels efforts héroïques, vous comprenez ces exigences de l'Evangile. Et, sachez bien que si je ne puis appeler bien ce qui est mal, je ne condamne jamais les hommes, parce que je suis le père de tous et, plus particulièrement, celui des pécheurs.

Depuis vingt ans, rien n'a été simple pour vous

Depuis vingt ans, rien n'a été simple pour vous. Le monde a changé de visage.

La guerre a pris une autre forme, et on lui

a donné des noms nouveaux. Au cours de cette évolution vertigineuse, des idéologies nouvelles ont pris naissance. Certaines ont exercé un pouvoir réel de séduction.

L'information est devenue monstrueuse.

Le détail a pris une importance énorme et on a oublié l'essentiel.

Les mots ont changé de signification selon le degré de latitude où ils sont prononcés.

L'univers a été plongé dans le contresens, quand

n'était pas la contrevérité.

Les hommes sont devenus plus intolérants qu'à aucune autre époque et ont cru posséder la vérité, en oubliant que c'est la vérité de Dieu qui doit

nous posséder.

Dans ce monde qui se fait pourtant « un » pour la première fois de son histoire et n'a jamais été aussi divisé, vous n'avez cessé de participer à la guerre dans des conditions difficiles, souvent cruelles et meurtrières pour tant de vos camarades ou de vos hommes.

Vous avez fondé un foyer, avez pris conscience de vos graves responsabilités vis-à-vis de vos enfants, tout en étant obligés de laisser à votre épouse la charge si lourde de leur éducation.

Vous avez vécu loin de chez vous. Vous avez souffert de cet éloignement. Vous avez eu l'impression gu'en presupre comprensit plus Ceux qu'en comprensit plus Ceux qui

sion qu'on ne vous comprenait plus. Ceux qui étaient à des milliers de kilomètres de la guerre vous regardaient la faire, vous jugeaient dans leurs écrits, mais vous laissaient vous engager seuls et prendre tous les risques, surtout celui de votre vie. Enfin, vous étiez chargés de toutes les missions, même de celles qui n'étaient pas spécifiquement les vôtres dans la ligne de votre vocation militaire.

LES RÉSULTATS POSITIFS DE VOTRE PRÉSENCE EN ALGÉRIE

Mais, si rien n'a été simple pour vous, si dans l'action quelques-uns en sont arrivés à se former ou à se déformer la conscience et à inventer une morale de circonstance ou d'efficacité, je connais les résultats positifs de votre présence, en particulier depuis six ans, en Algérie.

Vous avez pris conscience de la misère des populations musulmanes, arabes ou kabyles, liées depuis si longtemps à l'armée française, à vos

Avec des centaines de milliers de jeunes du contingent qui ont servi ou servent sous vos ordres, vous avez eu la volonté de créer des liens avec ces populations, en aidant leur promotion et en facilitant, dans toute la mesure de vos possibi-lités, l'élévation de leur niveau de vie.

En instruisant, en soignant, en inculquant des notions d'hygiène, en protégeant, en défendant, en construisant des routes et des nouveaux villages, vous avez montré le visage généreux et fraternel

de la France.

Tout cela, dont vous pouvez être justement fiers, est dans le prolongement du commandement d'amour que le Seigneur est venu donner aux hommes.

En vous assurant de ma prière, je vous redis mes sentiments affectueux et tout dévoués.

† Maurice cardinal FELTIN. archevêque de Paris, vicaire aux armées.

La démarche des autorités religieuses pour la paix en Algérie

L'hebdomadaire protestant Réforme (11 fé-vrier 1961), publie l'information suivante :

Lors de la dernière séance du Conseil de la Fédération protestante, M. Marc Boegner a rendu compte de la suite apportée à la résolution de l'Assemblée de Montbéliard lui donnant mandat de faire, si possible, avec les autorités des autres confessions religieuses, une démarche auprès du président de la République en vue d'obtenir une trêve en Algérie.

Les entretiens qui se sont engagés, au lende-main de l'Assemblée, entre le président de la Fédération d'une part, et le cardinal-archevêque et le grand rabbin d'autre part, ont abouti à une démarche collective faite auprès du chef de l'Etat avant que celui-ci se rende en Algérie. Le général de Gaulle s'est déclaré sensible à cette intervention, dont il a apprécié le fond et la forme. Il a néanmoins paru clairement que la trêve envisagée ne répondait pas à la situation du moment présent.

Pour des raisons compréhensibles, cette démarche est demeurée confidentielle jusqu'au préférendument.

référendum.

⁽²⁾ D. C., n° 1340 du 22 novembre 1960, col. 1421. (N. D. L. R.)

L'épiscopat portugais et la question coloniale

A l'issue de leur réunion plénière qui s'est tenue à Lisbonne du 11 au 13 janvier 1961, les évêques portugais ont publié la lettre suivante (1) :

Les évêques de la métropole, attentifs aux responsabilités de leur charge pastorale, rappellent aux fidèles qui leur sont confiés les desseins évidents de Dieu sur la patrie portugaise. La ligne providentielle de notre histoire a fait de nous, depuis de nombreux siècles, des instruments du Seigneur dans l'évangélisation d'une partie considérable du monde, en Amérique, en Afrique, en Asie et jusqu'en Océanie. Et l'Eglise a toujours confirmé cette mission.

Le dernier acte — un acte qu'on peut considérer comme unique dans l'histoire contemporaine — a été la signature de l'Accord missionnaire du 7 mai 1940 : cela a été comme une nouvelle investiture par le Saint-Siège de la mission civilisatrice de la nation portugaise.

L'extension de la patrie portugaise dans les diverses parties du monde a obéi dès le début à un idéal de fraternelle communion humaine dans le cadre de la civilisation chrétienne. Le Brésil, « ce monde que le Portugais créa », en l'arrachant aux forêts sauvages et à la barbarie, démontre la qualité et la valeur de l'œuvre accomplie.

Civilisation chrétienne signifie: respect de la dignité humaine, restauration de la loi naturelle, établissement de l'autorité, garantie du droit et de la liberté, promotion de l'économie et de la culture, suppression de la superstition et de la peur, confraternisation des races et des cultures, protection des faibles.

La garde, la conservation et le développement de l'héritage que tout le Portugal considère comme lui ayant été confiés par la Providence, sont dans le « sens » de son histoire, ont la signification et la valeur d'un service rendu à l'homme, à la famille, à la société, à l'ordre, à la civilisation, au progrès et au monde.

A cette heure où l'Occident semble avoir perdu la conscience de soi-même, dans l'anarchie des idées, dans le doute sur ce qui est le droit et ce qui est le devoir, dans la fascination des mythes, dans la brisure des tables morales du Décalogue, dans le fol détournement de principes justes et le manque de maturation d'aspirations généreuses, dans la sous-estimation des valeurs chrétiennes et dans l'abandon de leur défense, le Portugal est conscient de sa mission évangélisatrice et civilisatrice. Il souffre de voir qu'elle n'est ni comprise ni appréciée et qu'on essaye même de la contester.

En cette heure grave pour la nation, notre cœur et notre esprit s'élèvent vers Dieu. Il est de tradition, depuis les premiers temps de l'Eglise, de prier pour les autorités publiques, constituées pour assurer et promouvoir le bien des peuples. Chaque jour, on prie à toutes les messes pour ceux qui ont la lourde charge de veiller sur l'intérêt et le devoir de la nation. C'est, en vérité, le moment de prier, avec une spéciale ferveur, pour que Dieu les éclaire, les guide et les réconforte sur les droits chemins de la vérité et de la justice.

Aussi élevons-nous notre cœur en invoquant ceux qui, à la fois héros de la patrie et saints de l'Eglise, portèrent la lumière, l'espérance et la liberté du Christ à l'Afrique, à l'Asie, à l'Océanie et à l'Amérique.

Nous mettons notre espoir, en particulier, dans

(1) Texte français qui nous a été communiqué par l'ambassade du Portugal à Paris, revu d'après le texte portugais publié dans Novidades du 15 janvier 1961.

le saint Connétable qui a rendu le Portugal à luimême (2). En cette année du sixième centenaire de sa naissance, ses reliques vont parcourir les villes, les villages, les terres qu'il a parcourus durant sa vie. Que ce pèlerinage glorieux soit comme une présence nouvelle du héros et du saint pour réunir les Portugais dans l'amour de Dieu, dans l'obéissance à l'Eglise, dans le culte de la patrie, le respect de l'autorité, la défense de la famille, l'observance de la morale, la garantie du droit, la pratique de la charité, la conservation de la paix.

> Séminaire patriarcal du Christ-Roi, 13 janvier 1961.

(2) Le connétable Nuno Alvares Pereira (1360-1431). (N. D. L. R.)

Augmentation de la population et développement de l'Église dans le monde (1)

		En 1880	En 1960	Augm.
EUROPE	Popul. Cathol.	320 (2) 150	450 210	1,4 1,4
AMERIQUE	Popul. Cathol.	100 50	400 220	4 4,4
AFRIQUE	Popul. Cathol.	100	260 25	2,6 12,5
ASIE	Popul. Cathol.	800	1 800 34	2,3 4,2
OCEANIE	Popul. Cathol.	4 0,6	17 3,2	4,2 5,4
Totaux	Popul. Cathol.	1 324 210,6	2 927 492,2	2,21 2,34

(1) D'après l'Osservatore Romano du 28 janvier 1961, qui fait suivre ces chiffres de ce commentaire : « [...] Malgré les résultats missionnaires considérables obtenus en Afrique, en Océanie et en Asie, la proportion des catholiques par rapport à la population mondiale est restée pratiquement inchangée. Il est vrai que, pendant la même période, l'Islam a connu un développement important, mais de nombreux problèmes sociaux ont retardé le progrès de l'Eglise catholique. D'autre part, l'Eglise n'a fait aucun progrès dans le monde arabe islamique, ni d'ailleurs dans le monde bouddhiste. L'Asie centrale n'a fait aucun pas en avant vers l'Eglise, même en ce qui concerne les populations qui ne sont pas sous la domination communiste. »

- Auxiliaires au service de l'Eglise. — Brochure 21 × 14 cm, de 76 pages. Prix : 2,5 NF. « Perspectives de catholicité », 84, rue Gachard, Bruxelles, V°; 44, rue des Bernardins, Paris, V°.

La Documentation Catholique a déjà eu l'occasion de signaler l'activité au service des missions des Auxiliaires féminines internationales (n° du 24 janvier 1954, col. 109-110). Après une vingtaine d'années d'existence, elles font aujourd'hui le point dans ce numéro spécial de leur revue: Perspectives de Catholicité, contenant entre autres un article du chanoine Jacques Leclercq sur le P. Lebbe, et un autre de M. l'abbé Bruls, directeur de Eglise vivante sur les Auxiliaires.

Chômage et licenciements

Lettre de S. Em. le cardinal Lefebyre archevêque de Bourges, au sujet de la situation économique et sociale de Vierzon (1)

MES BIEN CHERS FRÈRES.

Il y a quelques mois, la reprise d'activité de la Société Case-Française faisait naître, à Vierzon, de grands espoirs (2). L'avenir de la ville semblait, désormais, beaucoup mieux assuré. La joie que nous en éprouvions devait être, malheureusement, de bien courte durée. De nouveau, la situation s'est dégradée : des licenciements nombreux ont été décidés dans la même maison, tandis qu'une autre se déclarait contrainte de fermer prochainement ses portes. Quelles sont les raisons profondes de cette nouvelle crise? Il est difficile de le préciser, encore que les problèmes causés par le Marché commun, l'acuité de la concurrence et les difficultés d'un monde rural dont on ne s'est pas suffisamment préocupé, puissent apporter en la samment préoccupé, puissent apporter, matière, un commencement d'explication.

Quoi qu'il en soit, l'atmosphère de Vierzon s'est singulièrement alourdie. Certains en viennent à douter des possibilités d'une ville qui, cependant, ne demande qu'à prospérer; ils se laissent peu à peu envahir dangereusement par l'inquiétude et le découragement.

Certes, de tels sentiments ne peuvent aider à conjurer la crise : ils risquent, au contraire, de la précipiter.

LA SOLUTION REQUIERT UN EFFORT DE SOLIDARITÉ

C'est pourquoi il m'apparaît nécessaire, dans ces circonstances pénibles, de rappeler à mes diocésains que, pour résoudre un problème de cette sorte, il importe de l'aborder avec courage, en prenant nettement conscience de ses responsabilités. Il faut que tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, peuvent contribuer à redresser la situation, soient décidés à accomplir généreusement tout leur devoir

Aucun chrétien n'a le droit de rester insensible à l'épreuve qui atteint douloureusement un trop grand nombre d'ouvriers. Chacun doit s'efforcer de comprendre leur humiliation, leur angoisse, devant les difficultés et les privations qui s'abattent sur leurs foyers; chacun doit être prêt à les aider dans toute la mesure de ses moyens.

Refuser, en raison de convenances personnelles ou de craintes injustifiées, d'embaucher des chômeurs, alors qu'on pourrait le faire, constitue assurément une faute qu'une conscience bien formée doit réprouver. Profiter des circonstances et spéculer sur la misère, en n'accordant pas le salaire équitable aux chômeurs dont on utilise les services, serait d'une criante injustice. Rien ne serait plus odieux, en effet, que d'exploiter ainsi les besoins de ses frères, en leur refusant leur dû pour s'enrichir à leurs dépens.

J'espère que de telles pratiques ne sont pas usi-

tées chez nous. S'il en était autrement, j'inviterais ceux qui s'y livrent à comprendre ce qu'ils perdent en agissant de cette façon. Celui qui se laisse aller à l'injustice en est toujours la première victime. Il augmente peut-être son avoir, mais c'est son être même qu'il blesse au plus intime. Il s'avilit, et même s'il réussit à donner le change, il cesse d'être un honnête homme avec tout ce que cela comporte de conséquences désastreuses pour son honneur de chrétien et son avenir éternel.

Encore une fois, exceptionnelles sont, sans doute, en Berry, de telles manières d'agir. Mais plus sub-tile, et par là plus dangereuse, est la tentation de se résigner trop facilement pour les autres, à une situation pénible, et de ne rien vouloir entre-prendre pour y porter un remède efficace. On se dissimule aisément à soi-même et aux autres un péché d'omission : cela ne le rend ni moins grave, ni moins dangereux.

Qui ne voit, d'ailleurs, que tous les intérêts se compénètrent et que la crise actuelle, si elle se prolongeait, risquerait de compromettre la vitalité de Vierren au grand préjudice de tous les habide Vierzon, au grand préjudice de tous les habi-tants de la ville.

Bien sûr, avec toute la population, nous souhaitons que, dans cette cité, où ne manquent ni les compétences ni la main-d'œuvre, s'installent, grâce à l'intervention des pouvoirs publics et d'organismes créés à cet effet, de nouvelles industries qui rendront la place moins vulnérable au chômage. Mais, en tout premier lieu, c'est aux Vierzonnais eux-mêmes, et tout particulièrement aux directeurs, techniciens, ouvriers des usines, qu'il appartient de faire leur propre effort pour transformer une situation difficile.

LE SOUCI DOMINANT DU COTÉ HUMAIN DU PROBLÈME

Ceux qui ont la lourde charge et la grave responsabilité de diriger une entreprise industrielle doivent sentir vivement, et faire sentir de mieux en mieux à ceux dont ils sont peut-être les manda-taires, combien il est nécessaire de garder, par-delà la préoccupation d'intérêts matériels, le souci dominant du côté humain et chrétien des problèmes. Comment ne se sentirait-on pas obligé de tout tenter pour éviter les licenciements, quand on a une nette vision des déplorables conséquences qu'ils entraînent fatalement sur le triple plan individuel, familial et social? Alors si l'on se trouve dans la nécessité absolue de renvoyer des ouvriers, pour ne pas compromettre gravement l'avenir d'une affaire, on s'efforcera d'en limiter le nombre le plus possible, de licencier, de préférence, ceux dont les charges sont moins lourdes ou qui, plus facile-ment retrouveront un emploi, et l'on se préoccupera de faciliter à ceux dont on est contraint de se séparer, leur rapide reclassement.

Quand la chose est réalisable — et il semble qu'elle puisse l'être, surtout s'il ne s'agit pas de spécialistes — plutôt que de renvoyer du personnel, mieux vaut le maintenir par une meilleure répartition des heures de travail parmi les ouvriers. Sans doute, cela ne se fera pas sans soulever quelques problèmes techniques et, peut-être, l'une ou l'autre difficulté d'atelier à atelier; mais, si on a vraiment le sens de l'humain et le désir d'éviter la souffrance à ses frères, on mettra toute son intelligence et toute sa volonté à résoudre des problèmes et à surmonter ces difficultés. Sans donte encore, faudra-t-il, en pareil cas, pour réussir, réclamer un sacrifice pénible à des travailleurs qui se verront supprimer les heures supplementaires. (On pourrait souhaiter que le régime de la semaine des 40 heures, reconnu par la loi, puisse permettre à des travailleurs de vivre dignement.) Mais si

⁽¹⁾ La Vie Catholique du Berry, 31 décembre 1960. Les sous-titres sont de notre rédaction.
(2) S. Em. le cardinal Lefebvre avait déjà publié en 1959, au sujet de la fermeture de cette usine de matériel agricole, un communiqué auquel avait fait écho l'équipe sacerdotale de Vierzon. Cf. D. C., n° 1306 du 21 juin 1959, col. 821-826. (N. D. L. R.)

l'intérêt individuel n'était pas capable de s'effacer, pour une part, asin d'éviter à des camarades la dure épreuve du chômage, où seraient donc la soidarité ouvrière et, à plus forte raison, la charité chrétienne? Il faut espérer que nombreux seront ceux qui s'estimeront heureux de pouvoir préserver leurs frères du malheur, fût-ce au prix de quelques efforts et sacrifices personnels. S'il en était autrement, il serait vain de mettre ses espoirs dans un quelconque changement de structures. Dans un monde sans âme et sans cœur, partout marqué par l'égoïsme, celles-ci fussent-elles les meilleures, ne tarderaient assurément pas à trouver leurs profiteurs.

LA TACHE DES SYNDICATS

Ajoutons que les structures n'évolueront, dans un Ajoutons que les structures n'evolueront, dans un sens plus juste et plus humain, que dans la mesure où les chrétiens, avec tous les hommes de bonne volonté, n'hésiteront pas à s'engager dans le beau travail d'action et d'organisation professionnelles. En nos jours de transformations rapides, il est plus nécessaire que jamais de voir la charité chrétienne prendre toute sa dimension. Trop souvent, an cède à une tentation de paresse et l'on se on cède à une tentation de paresse et l'on se refuse à prendre aucun risque. Il s'agit bien là d'un péché par omission qui est loin d'avoir de valables excuses.

Les difficultés que connaît, à l'heure présente, la ville de Vierzon, pourraient et devraient être l'occasion d'un effort de tous pour réaliser, progressivement, l'œuvre d'organisation professionnelle capable d'assurer, dans la justice et dans la paix, le plein respect de la personne humaine.

Dans cette organisation professionnelle, les syndicats ont à jouer un rôle de premier plan. Aux divers éléments qui concourent à la production, ils permettent de sc rencontrer afin de trouver, par la force de l'union, le moyen de discuter plus libre-ment, sur un plan d'égalité, des conditions de travail et de vie. La diversité des intérêts et les trop fréquentes injustices leur ont nécessairement donné un caractère accusé d'opposition et de lutte (3). Rien ne devrait empêcher, cependant, qu'ils soient aussi des instruments de meilleure compréhension réciproque et d'active coopération, et qu'ils soient reconnus comme tels. En leur permettant de déléguer, dans divers organismes, des hommes compétents, judicieux, énergiques et dévoués, ils peuvent contribuer à résoudre les conflits, les problèmes, les difficultés des entreprises, et favoriser ainsi leur bonne marche à laquelle, en définitive, tout le personnel doit trouver son intérêt.

C'est pourquoi je souhaite ardemment que les chrétiens de Vierzon soient de plus en plus nombreux à prendre des engagements qui leur permettravailler efficacement à une meilleure organisation professionnelle. Je voudrais que les difficultés actuelles leur soient une occasion, non pas d'inquiétude, mais de résolutions courageuses pour une œuvre constructive. Personne ne s'étonnera que je leur aic rappelé quelques principes de mera que je leur ale rappele quelques principes de morale humaine et chrétienne susceptibles d'éclairer leur action. Il leur appartient de s'en inspirer pour réaliser, pratiquement, ce qui leur paraîtra possible et opportun sur le terrain technique. Puissent-ils être nombreux à s'unir, pour travailler d'un même cœur au bien commun, avec tous leurs frères. Dieu aidant, ils réussiront, je l'espère, à dissiper l'épreuve actuelle, et à préparer un avenir prospère et plus heureux à la chère ville de Vierzon.

> Joseph, cardinal Lefebyre, archevêque de Bourges.

Note de S. Exc. Mgr de Provenchères archevêque d'Aix-en-Provence, aux dirigeants d'Action catholique (1)

Au cours de ces derniers mois, en plusieurs occasions, vous m'avez entretenu de menaces de licenciements dans certaines entreprises et des graves inconvénients qui en résulteraient pour le personnel ainsi privé de travail et de ressources.

Je vous ai rappelé chaque fois les principes dont le vous air rappelé chaque fois les principes dont le vous le vous le vous le vous air rappelé chaque fois le vous le vous

doit s'inspirer un chrétien en semblable circonstance. L'imminence de licenciements dans le diocèse me fait un devoir de vous renouveler par écrit les principes chrétiens afin que vous vous en inspiriez dans toutes vos démarches.

1° Dans un phénomène économique comme le chômage ou le licenciement, il y a généralement un aspect technique qui relève de la compétence de la direction, des cadres et des représentants ouvriers.
Tous ont en ce cas le devoir d'acquérir la compétence de la direction des cadres et devoir d'acquérir la compétence de la direction de la compétence de la tence qui leur permette d'étudier ou de résoudre ce problème technique dans les conditions les plus favorables au bien de l'entreprise.

Le chrétien s'efforcera donc d'analyser objectivement chaque situation concrète. Mais il jugera toujours en fonction de la personne humaine, supérieure à tout bien économique.

2° Il est évident pour le chrétien que le chômage n'est pas un simple fait économique : il entraîne de graves conséquences au plan moral. Le chômage, en effet, déséquilibre les conditions de vie du foyer, imposant des restrictions sur des besoins essentiels et engendrant l'angoisse du lendamain. Le chômage porte etteinte à la dignité du demain. Le chômage porte atteinte à la dignité du travailleur, qui a engagé dans son travail toute sa personnalité avec ses responsabilités familiales; le travail n'est pas une marchandise, c'est l'activité d'une personne. Le chômage, s'il est imposé sans raison proportionnée, constitue une injustice grave à l'égard de ceux qui seraient privés, sans motifs suffisants, de leur droit au travail. Le chômage contredit le dessein de Dieu, qui veut que l'homme travaille et puisse trouver, dans les fruits de son travail, pour lui et pour les siens, le moyen de vivre une vie humaine. vivre une vie humaine.

3° En période de difficultés économiques, les licenciements de personnel ne sauraient être la première solution envisagée. Ils ne peuvent intervenir qu'en tout dernier lieu, après la mise en œuvre de tous les autres moyens susceptibles de les éviter ou de les réduire. Il faut condamner absolument certaines théories d'économistes qui n'hésiteraient pas à les proposer comme un moyen de relancer une affaire ou d'équilibrer une situation. Il faudrait aussi considérer comme injustes les licenciements prématurés qui seraient motivés par des vues égoïstes et tendraient à ignorer les droits des travailleurs.

Si des sacrifices s'imposent, les dirigeants doivent avoir le souci de sauvegarder une priorité aux salaires vitaux. Dans une économie humaine, la rémunération du capital passe après celle du per-

4º Il y aura cependant des circonstances où

l'employeur ne pourra éviter les licenciements. Des dispositions devront alors être prises pour pourvoir, au mieux, au reclassement des travailleurs licenciés et pour assurer un minimum vital convenable aux travailleurs atteints par le chômage, partiel ou total, pendant tout le temps que durera leur situation.

5° Sans attendre les manifestations éventuelles de difficultés économiques, les dirigeants ont le devoir de prendre toutes les mesures possibles pour

⁽³⁾ Cf. la brochure de la Commission épiscopale du monde ouvrier : la Lutte des classes.

⁽¹⁾ La Vie diocésaine d'Aix, 8 janvier 1961.

fournir un travail régulier et suffisamment rémunérateur à ceux qu'ils emploient : modernisation de l'équipement, recherches de débouchés, conver-

sions, etc.

Bien des problèmes, d'ailleurs, ne peuvent rece-voir de solution satisfaisante qu'à l'échelon de la profession et c'est le devoir des chrétiens de travailler à son organisation stable, avec ses institutions et services, notamment la prise en charge du risque chômage et des reclassements.

6° Les ouvriers et les employés, pour leur part, auront à cœur de tenir compte, dans leurs revendications légitimes et dans les moyens de les faire aboutir, des difficultés qu'éprouvent leurs entre-

Ils affirmeront avec d'autant plus de force leurs droits qu'ils conserveront leur calme dans les discussions et les manifestations et éviteront toute violence injuste.

S'ils prévoient que le licenciement ne pourra être évité, ils devront eux-mêmes se soucier du reclassement de ceux qui seront ainsi privés de

Vous appartenez à divers milieux; vous êtes, les uns employeurs, les autres cadres, d'autres encore employés ou ouvriers. Inspirez-vous tous des principes que je viens de vous rappeler pour collaborer en chaque cas à la recherche d'une solution conforme à la justice et à la charité. C'est votre mission que de faire passer dans la profession les valeurs chrétiennes.

Pascal, par Lucien Jerphagnon. — Un vol. 14 × 19 cm, de 112 pages. Prix: 4,50 NF. Les Editions Ouvrières,

L'auteur, qui a consacré à Pascal un diplôme de l'Ecole des hautes études et un doctorat de psychologie en Sorbonne, connaît son homme. Il a cherché, pour le faire revivre, Pascal tel qu'il fut, un Auvergnat, épris de justice et de justesse, de science et de conscience, frondeur, mordant, insupportable et généreux, cette âme trop brûlante pour un corps débile; avec cela, un chrétien, qui a su aller à l'essentiel. Puis, en une deuxième partic, il nous offre un copieux recueil de textes pascaliens peu connus, d'un grand intérêt.

Allocution de S. Exc. Mgr Schmitt évêque de Metz

Dans l'allocution qu'il a prononcée le 15 janvier dernier pour préparer la mission de Forbach, S. Exc. Mgr Schmitt, évêque de Metz, a déclaré, au sujet de la justice sociale, et principalement des problèmes posés par la crise du charbon (1):

des problèmes posés par la crise du charbon (1):

[...] La justice! Vous allez me dire: « Ne nous chargez pas trop. Jamais nous n'avons volé, fût-ce un sou, à qui que ce soit. » Mais il est tant d'autres façons de manquer à la justice. Par exemple, celle qui nous fait rester sourds aux cris de détresse qui montent des casernes désaffectées où se réfugient les sans-logis, sourds aux appels de nos frères étrangers venus de loin trouver dans notre sol le gagne-pain quotidien. Sont-ce là des problèmes de justice? Oui : de justice sociale. Car la terre appartient à tous les hommes. Certes, il y a des maîtres légitimes, mais dans la mesure seulement où ils font valoir ce qu'ils possèdent pour le bien de tous. Car toute propriété personnelle est grevée d'une charge universelle. Ainsi, vous vous sentez chez vous, sur votre terre. Cela est légitime, mais vous avez fait venir des travailleurs étrangers parce que vous ne suffisiez plus à la production. C'était nécessaire et normal qu'ils viennent ici, car la terre appartient à l'humanité tout entière. Vous avez fait à ces travailleurs une juste place. Ils y avaient droit. Mais maintenant qu'il est question de réduire la main-d'œuvre, le problème des étrangers va devenir plus crucial. Je n'ai pas à prendre position sur l'aspect technique des problèmes, mais mon devoir est de vous dire que ces hommes ont maintenant, eux aussi, des droits sur cette terre et les richesses qui y sont enfermées. Ils sont associés à vous dans un même sur cette terre et les richesses qui y sont enfer-mées. Ils sont associés à vous dans un même destin. Ne dites pas : « C'est à eux de partir les premiers ». Pas de nationalisme, pas de premiers ». racisme. [...]

Pour une Action catholique ouvrière en expansion

Exposé de M. le chanoine Faureau, aumônier de l'A. C. O.

Le 15 novembre 1960, au cours d'un rassemblement national d'aumôniers d'A. C. O., M. le cha-noine Faureau, aumônier national de l'A. C. O., a présenté l'exposé suivant. Ces préoccupations ouvrières et missionnaires sont susceptibles d'é-clairer toutes les formes d'apostolat en milieu populaire (1).

UNE DOUBLE OPTIQUE SACERDOTALE

Pour la première fois, l'A. C. O. a tenu en ce mois de novembre 1960 des journées d'étude nationales, en faisant appel à l'expérience des militants de base sur tout le territoire.

Parallèlement, quatre groupes de travail ont examiné l'action de l'A. C. O. à l'égard de certaines catégories du monde ouvrier : les techniciens, les ruraux en usine, les plus pauvres, l'enfance populaire.

Quatre autres groupes étudiaient simultanément certains moyens d'action de l'A. C. O. : le rôle du laïcat dans la mission ouvrière, les groupes d'entreprise, les communautés de départ, les équipes d'acheminement.

De façon identique, ce sont ensuite les aumôniers d'équipe de base, invités pour leur compétence sur ces divers points, qui ont abordé les mêmes thèmes.

Ainsi, pour clore les manifestations du 10° anniversaire de l'A. C. O., 300 militants laïcs et 300 prêtres de paroisses ouvrières ont précisé les conditions d'expansion de l'A. C. O. et pris pour leur compte des dispositions en ce sens.

Nous voici arrivés à la séance de clôture de ces journées nationales d'aumôniers. Ce rapport de synthèse voudrait insister sur notre optique sacer-

dotale commune à travers ces huit Commissions.

Deux dispositions me paraissent requises pour que le sacerdoce coopère utilement à l'apostolat ouvrier des laïcs :

1. Une référence permanente à la promotion ouvrière collective.

2. Une perspective missionnaire.

1. La référence a la promotion ouvrière

Pourquoi ces huit questions données en thèmes à vos journées d'étude? Disons-le tout net, c'est parce qu'après dix ans et dans le jeu habituel de

⁽¹⁾ Eglise de Metz, 1-2-1961..

⁽¹⁾ Texte original. Les sous-titres sont de notre rédaction.

1'A. C. O., de la base au sommet, ce sont des terrains encore trop inexplorés, et, de toutes manières,

des lignes d'effort pour les années qui viennent.
Pourquoi l'A. C. O. n'atteint-elle pas ou si peu
les catégories ouvrières les plus déshéritées, les
ruraux en usine ou les techniciens? Demandonsnous plutôt : « Pourquoi les atteint-elle ici ou là? » La réponse me semble claire : l'A. C. O. atteint les agents techniques quand ils ont découvert leur solidarité avec le monde ouvrier; quand ils ont décidé de collaborer à la promotion ou-vrière collective, quand ils sentent et veulent leur sort lié, je ne dis pas à une option de classe, mais à la foule des exécutants dans la production : en effet, ils y sont encore assez mêlés pour éprouver tous les dangers d'écrasement de l'homme, dangers que l'agent technique court en définitive avec tout son atelier ou tout son bureau. Il y a, dit-on, 600 000 agents techniques en France et bientôt un million. Quels que soient leurs itinéraires et leurs aspirations, ils sont, comme tous, des « hommes en situation ».

Or, l'interprétation qu'ils donnent de cette situa-tion, et les interprétations que nous y donnons sont strictement liées à une volonté de promo-tion ouvrière collective, ou bien à une relative indifférence à l'égard de cette promotion.

Les ruraux en usine.

Dans quels cas l'A. C. O. atteint-elle les ruraux en usine?

Certes, quand le dispositif géographique du

mouvement y est favorable.

Surtout quand ils ne sont plus prisonniers d'une mentalité de village... Quand ils se sont intégrés à la vie ouvrière et à ses organes de représen-

En définitive, quand la position concrète de ces travailleurs et de leur village — curé compris — s'est ouverte sur la promotion ouvrière collective. Les équipes ouvrières du M. F. R. ont entrepris,

ici ou là, un louable effort auprès des ruraux en usine, et en liaison avec l'A. C. O. Mais, pour elles aussi, la ligne de partage entre les appuis et les obstacles pour cette prise en charge passe par la promotion ouvrière. Le jour où bon nombre de curés ruraux en France auraient compris cela, la pastorale entrerait dans une ère nouvelle vis-à-vis des quyriers ruraux. A l'usine Renault du Mans, il y aurait 7000 ruraux sur 9000 ouvriers. Les autorités civiles de la région ont tenté de les protéger contre les licenciements annoncés par la Régie à la mi-octobre, mais on est effrayé de penser qu'il n'y a pratiquement pas de syndiqués parmi ces 7000 ruraux. A ce compte, on peut tout craindre pour leur promotion humaine, et, par contrecoup, pour celle de leurs camarades urhains.

Les catégories les plus déshéritées.

Autre thème de nos journées : quand l'A. C. O. atteint-elle les catégories les plus déshéritées du monde ouvrier?

On peut, là aussi, rechercher les explications du côté des méthodes ou du côté de la générosité militante. Il reste pourtant ce fait indiscutable : une certaine promotion ouvrière est en marche et les plus pauvres, ce sont les laissés-pour-compte. Ils sont le signe que des individus, des catégories se sont promus, que les institutions collectives de sécurité sont réglées pour un certain standard physique, psychologique ou sociologique, et ceux qui n'y répondent pas passent par les mailles du filet et tombent dans le vide.

Peut-on prendre son parti de cette seule promotion des débrouillards, des costauds ou des réguliers, et donner comme parole d'Evangile que la charité doit combler les insuffisances de la jus-

Pour ceux qui tombent dans le vide, des secours sont organisés et je dis sans arrière-pensée : heureusement, on va en rattraper quelques-uns au vol, plus rarement des groupes entiers; on leur donne leur premier casse-croûte, leur première couver-ture, leur première leçon de lecture. Et après? Après, tout se déroule selon que l'on fait de l'assistance ou de la promotion, et, dans ce deuxième cas, selon que l'on veut ou non la promotion collective du monde ouvrier.

De vrais militants ouvriers, parce qu'ils y croient à cette promotion collective, conduisent leur action ouvrière en tenant compte des plus pauvres, mieux, en les mettant dans le coup au maximum. Dans la même perspective, des hommes et des femmes créent et animent des organismes spécialisés dont toute la raison d'être est de garantir et d'accélérer la promotion collective. Plus merveilleux encore : des « pomés » font un véritable rétablissement parce qu'ils ont pu mettre tout le poids de leur pauvreté dans la balance de la promotion collective. Est-ce toujours de cette façon que le clergé envisage l'action auprès des plus pauvres?

La mission commune d'un monde ouvrier diversifié.

En évoquant dans trois Commissions différentes ces catégories si diverses du monde ouvrier : agents techniques, ruraux, déshérités, nous avons posé les colorations les plus discordantes d'un même monde ouvrier qui se diversifie toujours

Au nom de cette diversité, on peut remettre tout en cause, et certains semblent prêts à le faire. Nos « chers confrères » y sont d'autant plus portés qu'ils avaient du monde ouvrier de leur enfance une image plus monolithique et qu'ils rattachaient l'apostolat de milieu à une vision assez marxiste des classes sociales. Finalement, on manie l'antithèse en esquissant deux portraits robots : l'employé et le manuel, l'ouvrier Renault et l'employé

de garage; puis, on vous embarrasse d'un mot : voyons! ont-ils les mêmes problèmes?

A quoi je réponds : ont-ils une même mission?

Sont-ils les uns et les autres engagés dans la même aventure du travail moderne? Sont-ils les

uns et les autres directement nécessaires à une vraie promotion collective des travailleurs?

L'éducation humaine et apostolique doit, certes, partir de ce que sont les gens et de ce qu'ils pensent. Leur personnalité présente exprime sûre-ment des aspirations légitimes et des valeurs indiscutables; je pense au rural, à l'agent technique, comme au jeune ménage ou à l'habitant des H. L. M. Mais si leur vision du monde et leur place dans la société sont encore trop étroites, faut-il rassurer leur conscience, les confirmer dans l'apprint de cler en bien en contraire de cider. l'esprit de clan, ou bien, au contraire, les aider à engager toutes leurs aspirations, toutes leurs valeurs humaines et chrétiennes dans les solida-rités réelles de la vie ouvrière?

Il y a eu dans le passé de désastreux écrémages du monde ouvrier. La tentation demeure encore aujourd'hui; mais à cette mutilation du monde ouvrier s'ajoute actuellement des effets de paralysie dus aux cloisonnements en catégories étanches.

Aussi, l'exigence d'engagement établie dès le départ de l'A. C. O. adopte-t-elle volontiers la formule de notre Commission épiscopale : « On dit qu'un ouvrier est engagé quand il agit dans une organisation ouvrière ou d'intérêt général pour la promotion collective du monde ouvrier. » (Brochure Engagement temporel, p. 11.)

La promotion collective du monde ouvrier : option à résonance évangélique.

Ce n'est pas là une option de classe, c'est une option à résonance évangélique, celle que des gens d'Eglise peuvent tenir en toute sérénité en l'étayant sur le sens de l'homme et du travail proclamé par les Souverains Pontifes. J'ajoute même que, pour un laïcat ouvrier, cette option est indissociable, dans la vie du militant, de ses efforts d'évangélisation. N'a-t-on pas suffisamment vérifié que l'atti-

tude prise en faveur de la promotion personnelle au détriment de la promotion des autres met au contrepied de l'Evangile, tandis que l'ouverture à tous les autres met en réceptivité le message chrétien? N'a-t-on pas assez vériffé à plusieurs étages que cette cassure des sociétés en deux mondes, celui des nantis et des jouisseurs et celui des sous-développés, est un facteur de déchristianisation de part et d'autre?

Je n'avais pas à vous convaincre de tout cela. Mais au niveau des faits, des mentalités, des réflexes irréfléchis, chez les travailleurs, et aussi dans le clergé, il est bien évident que la référence à la promotion ouvrière collective est trop souvent absente. Notre rôle sacerdotal n'est-il pas de faire partout l'éducation de la charité fraternelle, telle que l'appelle la vie ouvrière? Notre rôle sacerdotal n'est-il pas de « rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés », non seulement par le regroupement religieux, mais aussi par la décou-verte des solidarités concrètes dans le Christ?

Par rapport à la promotion collective des tra-vailleurs, avons-nous assez apprécié et fait estimer ces notes évangéliques de désintéressement et d'universalité qui la caractérisent?

Ainsi, nous semble-t-il, l'évangélisation du monde ouvrier comporte pour tous cette option pratique de la promotion ouvrière collective.

Voilà en quel sens deux autres trèmes ont retenu

votre attention : celui de l'enfance populaire dont l'éducation humaine et religieuse doit insérer déjà perspectives de la vraie promotion toutes les ouvrière, celui des équipes d'acheminement, où des hommes et des femmes en situation d'ouvriers et de chrétiens sont invités à prendre leur d'ouble responsabilité de militants ouvriers et d'apôtres laïcs.

2. LA PERSPECTIVE MISSIONNAIRE

L'Assemblée plénière de l'épiscopat d'avril 1960 en a donné cette définition : « L'effort apostolique se tournera vers ceux qui sont loin pour leur accorder dans l'intention et dans l'action une réelle priorité (2). »

De l'avis même de cette Assemblée plénière de l'épiscopat, le monde ouvrier, considéré dans son ensemble, est un terrain missionnaire pour l'Eglise de France. L'A. C. O., qui est directement tournée vers ce monde ouvrier, ne peut apprécier sa propre progression qu'en fonction d'une réelle pénétration missionnaire. Je dis plus : c'est toute l'A. C. O. qui doit être pratiquement missionnaire. On ne saurait concevoir, au niveau des orientations du mouvement, des équipes de base qui le seraient et d'autres qui ne le seraient pas ; des activités exclusivement axées sur les chrétiens et d'autres sur les non-chrétiens. « Priorité dans l'intention et dans l'action à ceux qui sont loin » : il faut sans cesse vérifier que ce soit une visée essentielle de l'A. C. O.

Chacune de ces journées d'étude constituait, sur son terrain propre, une recherche missionnaire. De l'avis commun, c'est bien la « révision de vie » qui peut et qui doit enclencher cette perspective. Les aumôniers, éducateurs de la foi, peuvent y con-tribuer largement au sein de cette révision de vie.

D'autre part, pour atteindre à la dimension col-lective de l'évangélisation, on a souvent répété dans lective de l'évangélisation, on a souvent répété dans les sessions — et je n'y insisterai pas — que les événements ouvriers peuvent créer un esprit d'accueil à la lumière évangélique dans de larges couches du monde ouvrier. A ce propos, vous me permettrez seulement d'exprimer, au nom des militants d'A. C. O. et des aumôniers, une spéciale reconnaissance à nos évêques pour les déclarations récentes sur l'Algérie et pour plusieurs interventions épiscopales sur les licenciements et la représentation syndicale des travailleurs (applaudissements).

Dans ce monde ouvrier massivement hors de l'Eglise, il y a cependant des couches apparemment l'Eglise, il y a cependant des couches apparemment plus impénétrables. Dans la perspective proposée à toute l'Eglise de France, elles doivent être pour l'A. C. O. l'objet d'une réelle priorité. Car, si le chrétien traditionnel doit sortir de son cercle étroit, les membres d'A. C. O. doivent aussi savoir déborder la zone de leurs amitiés et de leurs contacts habituels pour franchir bien des barrières en direction des plus éloignés. Notre sacerdoce nous qualifie, me semble-t-il, pour encourager cet esprit catholique.

La grande distance qui sépare une masse de travailleurs du Christ et de l'Eglise est parfois d'ordre géographique : ils ne rencontrent pas les chrétiens dans leur vie ; cette constatation devrait motiver des tentatives pour qu'il y ait ou qu'il reste des militants dans telle zone d'habitat, ancienne ou moderne, dans tel milieu de travail, dans telle association nomplaire

dans telle association populaire.

Soyons cependant lucides: la grande distance observée est très souvent d'ordre psychologique. Alors, l'approche missionnaire consiste à sortir de ses préjugés et de son expérience personnelle, ouvrière ou chrétienne, pour se mettre dans la peau et dans le cœur des autres et pour exprimer avec eux un christianisme dans le sens du travail que le Scigneur a déjà fait en eux; il s'agit de répondre aux vrais problèmes humains qui sont les leurs, et pas nécessairement ceux du militant standard. Ce qui nous est demandé à nous-mêmes tous les jours pour rejoindre psychologiquement le monde ouvrier peut être éventuellement demandé au militant ouvrier pour se mettre dans la peau de ses frères.

Dans cette vie ouvrière de 1960, je crois discerner trois secteurs humains où sont regroupés les plus éloignés de la foi, ou, du moins, ceux qui sont spirituellement les plus en danger : je pense au secteur de pauvreté et d'écrasement, au secteur idéologique, au secteur des « mutations radi-

cales ».

Le secteur de pauvreté et d'écrusement.

Le secteur de pauvreté et d'écrasement est dans le monde ouvrier un terrain missionnaire indis-cutable. La Commission des plus déshérités, en ces journées d'étude, a fait une recherche en ce sens, Vous avez spécialement regardé ceux qui se trouvent démunis de l'essentiel, au-dessous même d'un minimum indispensable, tant au plan des ressources que de la santé physique et morale. Si ces pauvres-la sont loin de l'Eglise, c'est souvent parce qu'ils sont coupés et rejetés du reste de la société, alors que, d'ordinaire, les chrétiens évo-luent encore à l'aise dans cette société qui rejette les faibles. Plus encore que des secours, même intelligents et respectueux, les déshérités ont besoin d'être aimés et de trouver de vrais frères parmi les disciples du Christ, et c'est un appel que le prêtre doit faire retentir sans cesse.

Sans doute rencontrerait-on la même aspirațion chez les travailleurs qui sont écrasés par leurs conditions de vie et en conséquence écrasés sous le mépris inconscient de tous ceux qui s'en sortent ou qui peuvent se défendre. La tendresse de cœur du Christ pour tous ces paralytiques du monde moderne devrait se retrouver plus fréquente et plus authentique chez les gens d'Eglise, prêtres et laïcs. On n'est, certes, pas assez conscient qu'à force de perdre l'espérance, les opprimés en viennent à perdre leur dignité ou à la reconquérir contre ceux qui les ont exploités ou simplement

Voilà donc pour une part importante du monde ouvrier un premier contexte missionnaire. Tour à tour, prêtres et laïcs s'alerteront sur ce sujet, mais c'est ensemble qu'ils essaieront d'y donner

⁽²⁾ D. C., nº 1329 du 5 juin 1960, col. 655.

une réponse à base de proximité de vie et d'amitié, à base de défense inconditionnelle de la dignité humaine et à base de confiance aux possibilités morales et spirituelles des plus faibles. Et tout cela doit être étayé dans la foi.

Le secteur des gens atteints par les idéologies matérialistes

Autre secteur d'éloignement et de grand risque spirituel, c'est celui des gens atteints par des idéologies matérialistes. Le matérialisme pratique, sans être à proprement parler une idéologie, trouve aujourd'hui dans l'organisation de la production, aujourd'hui dans l'organisation de la production, de la consommation et des loisirs, une solide courroie de transmission. Un peu partout on signale le danger actuel de la course à l'argent et au confort. Ce n'est pas seulement l'obsession, déjà ancienne, des fins de mois, qui enferment pratiquement dans l'univers des besoins matériels. C'est maintenant, même chez des gens pourvus de l'essentiel, le même réflexe transformé en système de la vie : une planification de tout du temps de la vie : une planification de tout, du temps, de la profession, de la famille et des relations humaines, par le gain, le standard de vie. Bien des prêtres ne voient encore nulle malice en tout cela et pourtant la catastrophe spirituelle est au bout de ce chemin qui, vous le sentez bien, confine à une véritable conception païenne de la vie. Voilà donc une entreprise missionnaire urgente pour toute l'A. C. O. et pour la pastorale.

Esprit technique.

Il y a une réelle résonance idéologique dans ce qu'on appelle maintenant « l'esprit technique » et qui imprègne dangereusement la conscience d'un certain nombre de travailleurs.

Sur ce point, la Commission des « techniciens devrait servir de pilote à toute l'A. C. O. en chif-frant le décrochage de la foi déjà opéré, hélas ! par le fait de cette mentalité technique.

Aux travailleurs qui en sont marqués, les mili-tants songent à faire découvrir leur solidarité effective avec le monde ouvrier et leur comporte-ment en conséquence; mais l'action apostolique doit aussi pouvoir aborder de front cette idolâtrie de la technique, comme une des formes modernes de l'orgueil de l'esprit et de la vie. C'est peut-être à nous qu'il revient de le rappeler. Il n'est certes pas question de discréditer les progrès scientifiques et humains, mais de faire percevoir l'appel à la conversion lancé à travers ces progrès mêmes; les hommes qui y coopèrent doivent entendre les premiers cet appel à la conversion et le répercuter à toute la société. De même que l'alerte aux dangers atomiques a pu être donnée aux foules par les savants atomistes, de même les techniciens chrétiens, en provoquant chez leurs camarades le sens de Dieu et du salut par le Christ, préparent l'ouverture spirituelle de toute notre civilisation technique.

Marxisme.

Dernière et large tranche de ce secteur de l'idéologie et de l'athéisme : le marxisme. Là, plus qu'ailleurs, les gens sont loin de l'Eglise et le danger spirituel est immense pour les marxistes d'abord et ensuite pour toute la société. Par contre, les marxistes, si loin de l'Eglise, sont souvent à provincié des chrétiers militants enverients. proximité des chrétiens militants ouvriers. Nous 'n'insisterons certes jamais assez sur la lucidité qui est nécessaire à ceux-ci; mais simultanément nous devrions les aider à ne point nier ou renier le contexte missionnaire dans lequel la Providence les place.

Beaucoup de chrétiens n'adoptent devant le marxisme qu'une attitude défensive en se repliant sur eux-mêmes ou en abandonnant leurs responsa-bilités sociales par crainte de contamination. D'autres chrétiens versent uniquement dans la polémique et l'agressivité et confirment ainsi les marxistes dans leurs positions sur l'Eglise comme

marxistes dans leurs positions sur l'Eglise comme alliée de leurs adversaires politiques.

Face à un système où les postulats économiques et politiques subjuguent les valeurs morales et spirituelles, l'A. C. O., par son témoignage collectif, est en mesure d'ébranler le blocage politico-religieux, qui est un des éléments de la « certitude » communiste. C'est la distinction claire entre l'action temporelle et l'action apostolique qui peut introduire une fissure dans la sécurité des consintroduire une fissure dans la sécurité des consciences marxisées. Le témoignage d'unité dans la foi par-dessus les diversités temporelles des chrétiens vient alors en renfort pour situer l'Eglise à un plan de transcendance par rapport aux aménagements terrestres.

Il reste qu'on n'apprivoise pas l'athéisme et que dans un tel dialogue, c'est l'affirmation vigoureuse et sereine de la foi et du don de sa vie au Christ qui qualifie le chrétien engagé pour affronter de

marxisme militant.

C'est à tous ces niveaux de la fermeté doctrinale et spirituelle que les membres de l'A. C. O. doivent s'établir, grâce à l'aide sacerdotale. Nous n'avons certainement pas fait encore ce qu'il faudrait, à tous les échelons, pour éclairer et soutenir le comportement missionnaire de tant de militants chrétiens en contact avec les marxistes, ni recueilli avec assez d'attention, pour en louer le Seigneur, tout le rayonnement de l'A. C. O. sur ce terrain ; celui-ci ne saurait accaparer toutes les énergies missionnaires, mais il reste une part notable de la mission appetalique en monde auvrier la mission apostolique en monde ouvrier.

Tout ce secteur idéologique nous met vraiment en demeure de tenir, à l'A. C. O. et ailleurs, notre place d'éducateurs de la foi.

Le secteur des « mutations radicales ».

Pour caractériser l'action missionnaire de l'A. C. O., j'ai énuméré le secteur de pauvreté et le secteur idéologique; j'y ajoute le secteur des « mutations radicales », selon l'expression de l'Assemblée plénière de l'épiscopat (avril 1960).

Nous sommes dans un monde en mouvement. Ceux qui n'en auraient pas conscience s'installent dans un retard qui ne fera que s'accentuer. Tel diocèse, m'a-t-on dit, n'a comme militants d'A. C. O. que des natifs de ce département; mais n'est-ce pas une faiblesse quand on sait que plus de la moitié de la population ouvrière y a été importée des quatre coins de France? Le clergé ne s'était pas encore aperçu de ce décalage.

Dans de nombreuses paroisses des « centres-Dans de nombreuses paroisses des « centres-villes », on se lasse, paraît-il, de préparer des militants, parce qu'on sait qu'ils iront bientôt s'installer ailleurs. Mais aux périphéries des villes ou dans les régions attractives, l'effort d'accucil auprès des nouveaux venus reste bien trop som-maire pour que l'ensemble des chrétiens déplacés ne déclinent pas rapidement dans leur vie spiri-tuelle et apoetolique tuelle et apostolique.

On convient de plus en plus que les « mutations radicales » déclenchent ou accélèrent la déchristianisation. Le brassage des populations ouvrières depuis cent ans en est une preuve déjà ancienne, qu'on a mis, hélas! bien du temps à enregistrer. Faudrait-il, aujourd'hui du moins, en tirer toutes les conclusions missionnaires, vis-à-vis des anciens transplantés qui peuplent les grandes banlieues ou les grands bassins industriels.

Maintenant, notre attention est attirée par le flot des immigrants modernes. Au début, ils ne sont peut-être pas parmi les plus éloignés de l'Eglise, mais ils sont dans un risque grave et prochain d'organiser toute leur nouvelle vie hors du christianisme.

Cela s'applique aux usines neuves ou décentra-lisées, à la marée quotidienne ou hebdomadaire

des travailleurs transportés vers leur travail : cela s'applique aux nouveaux quartiers; les 300 000 nouveaux logements annoncés chaque année tendent à fixer dans de nouveaux liens de résidence un million de personnes par an. En dix ans, cela pourrait faire le quart de la population nationale qui aurait été transplanté. Mutations plus radicales encore, celle de la population rurale aspirée par les villes et les industries, celle des étrangers, des Nord-Africains et de leurs familles.

A la faveur de ce brassage, ce sont des courants de pensée, des modes de vie, de nouvelles échelles de valeurs ou de nouvelles formes de péché qui s'insinuent rapidement dans l'ensemble de la société. C'est vraiment un monde nouveau qui s'instaure et qui doit être évangélisé dans sa nou-velle configuration. C'est encore un appel aux éducateurs de la foi.

Bref, s'il y a un réflexe missionnaire qui consiste à franchir les distances et les obstacles pour aller vers ceux qui sont loin, il est un autre réflexe missionnaire qui consiste à arriver à l'heure, pour faire la traversée avec ceux qui vont à la découverte d'un autre monde.

Action apostolique organisée dans les entreprises et en faveur des « communautés de départ ».

Toutes ces perspectives missionnaires sollicitent votre collaboration avec l'A. C. O. sur tout le territoire. Mais il leur faut aussi prendre corps dans des méthodes appropriées. Voilà pourquoi le Comité national lance un appel toujours plus pressant en faveur de l'action apostolique organisée dans les entreprises et en faveur des « communautés de départ ».

Les expériences sur ces points viennent d'être échangées, enrichies; tous ceux qui y ont coopéré devraient maintenant transporter dans chaque diocèse et dans chaque secteur la volonté d'avancer hardiment sur ces points. Peut-être les prêtres sont-ils moins conscients que les laïcs de ces deux urgences dans l'action missionnaire.

Puisqu'on veut atteindre le monde du travail comme tel, il faudrait quand même se résoudre à l'aborder au niveau des lieux de travail, sinon d'une façon exclusive, au moins avec un dispositif approprié à la pesée des entreprises sur toute la vie ouvrière. C'était un vœu unanime des diverses Commissions de laïcs.

Puisqu'on sait qu'à 90 ou 95 % le monde ouvrier adulte est hors de l'Eglise, va-t-on enfin franchir le réseau des pratiquants et sympathisants pour donner le meilleur de ses efforts à cette action pré-catéchuménale que les membres de l'A. C. O. peuvent conduire dans leurs communautés natu-relles? C'est le sens de la communauté de départ.

Bien souvent les prêtres souhaitent voir une « action de masse » dans l'effort d'évangélisation. Aperçoivent-ils assez que cette « action de masse » se réalise vraiment par tout ce dispositif mission-naire de l'A. C. O.? S'ils le découvraient, ils seraient sans doute plus décidés à harmoniser leurs démarches pastorales avec ces initiatives du

Enfin, quand un laïcat ouvrier, jeune et adulte, a pu prendre pied dans une zone ouvrière caracté-ristique, quand le clergé de ce territoire est résolu à conjuguer sa pastorale avec le laïcat et à donner à cette pastorale des expressions nettement mis-sionnaires, quand l'autorité épiscopale veut assurer d'une façon précise et vigoureuse cette coordination et cette pénétration, alors cette zone ouvrière mérite le nom de « secteur missionnaire de la Mission ouvrière »; on comprend aussi que tant de conditions favorables ne sont, après tout, qu'un minimum, pour éviter de se payer de mots quand on parle de l'action missionnaire de toute l'Église en milieu ouvrier.

Aspect international du problème ouvrier.

En tenant ces propos « missionnaires », nous savons bien que nous manions l'analogie, au nom des ressemblances toujours accrues entre le monde ouvrier occidental et les vieilles civilisations de paganisme africaines et asiatiques. Sans pouvoir se confondre, ces deux appels missionnaires se renforcent mutuellement aujourd'hui et opèrent des échanges de personnes et de méthodes (je pense à Fidei Donum). La condition ouvrière tend rapidement à s'universaliser. Le monde nouveau où les travailleurs d'Occident sont jadis entrés à leurs risques et périls s'installe maintenant partout. Ainsi les grandes zones missionnaires de l'Eglise communiquent sur tous les points du globe.

A travers ses contacts internationaux, l'A. C. O.

prend de plus en plus conscience que manquer au monde ouvrier tel qu'il est chez nous, c'est aussi manquer au monde entier, tel qu'il se fait partout. C'est une conviction qui devrait nous gagner à fond pour trouver des moyens de la faire par-

Au jour de son couronnement (4 novembre 1958), S. S. Jean XXIII affirmait:

« Ce qui nous tient à cœur, plus que tout le reste, c'est la charge de pasteur de tout le trou-

Il commentait alors la parabole du Bon Pasteur et s'arrêtait sur ces mots : « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas dans cette bergerie... »
« Voilà, disait le nouveau Pape, le problème

missionnaire dans toute son ampleur. Voilà le souci du pontificat romain, le premier, sinon le seul... » (3)

CONCLUSIONS

Vous avez été invités à ces journées en raison de votre compétence, mais aussi de votre présence à la base. Nous n'avons pas cherché, en vous appelant ici, à constituer à travers le pays un corps de spécialistes. Vous avez fraternellement aidé les aumôneries, nationale et diocésaines, par l'apport de votre expérience et je vous en remercie. J'ai cru bon d'ajouter ce soir à tout ce travail pratique un double appel adressé aux aumôniers et aux

1° Soyez des éducateurs de la charité en monde ouvrier en soulignant les valeurs de la promotion

collective:

2° Soyez des éducateurs de la foi et de l'espérance chrétiennes à travers la diversité et la priorité des tâches missionnaires.

Votre rôle est maintenant de diffuser ce que vous avez étudié durant ces journées. L'unanimité pastorale est un grand besoin de notre époque. Or, elle doit pouvoir s'établir sur un diagnostic commun et sur un dispositif cohérent.

Aussi, mon souhait final est-il que votre sens de la promotion ouvrière et vos perspectives misde la promotion ouvrière et vos perspectives missionnaires soient largement communiquées à l'ensemble du clergé. Que les curés ici présents prennent liaison avec les curés voisins et travaillent en équipe; qu'ils initient à l'apostolat ouvrier tel ou tel pasteur vraiment dépaysé dans une paroisse ouvrière ou prisonnier de traditions désuètes. Que les vicaires ici présents sachent partager et relier entre elles les tâches missionnaires sur un secteur. On'ils provoquent des rencontres sur un secteur. Qu'ils provoquent des rencontres entre prêtres ou avec des militants ouvriers sur tel problème plus aigu. Qu'ils s'appliquent ensemble à faire « révision de vie » sur des situations ouvrières mais en référence à leur des situations de leur des situations de leur des situations de leur des situations de leur d tions ouvrières, mais en référence à leur grâce sacerdotale. Que les séminaristes soient associés au maximum à cette recherche pastorale, même par des contacts systématiques. Qu'enfin vos secteurs urbains et ouvriers soient saisis à leurs vraies

⁽³⁾ Cf. D. C., nº 1291 du 23 nevembre 1958, col. 1474-

dimensions par les responsables des paroisses. Qu'on avance hardiment vers une pastorale de secteur à caractère nettement missionnaire. Que tous, vous entraîniez dans votre élan, dans la confiance que vous portez au laïcat et dans votre attention à la vie ouvrière, les animateurs des diverses ins-

titutions pastorales. Voilà, parmi d'autres, le fruit escompté de ces journées d'étude nationales d'aumôniers. Vous qui êtes ici savez trop la souffrance des militants

ouvriers chrétiens devant l'immobilisme d'un grand nombre de secteurs; vous savez trop la générosité qu'ils apportent à leur mission et l'espoir qu'ils mettent dans le sacerdoce pour ne pas placer au premier rang du service à rendre à l'apostolat ouvrier, une marche résolue vers l'unanimité pastorale animée par l'amour pour le monde ouvrier.

R. FAUREAU, aumônier national, 15 novembre 1960.

Les Commissions pour la préparation du IIe Concile œcuménique du Vatican

Liste des membres et des consulteurs (1)

LA COMMISSION CENTRALE

Président : S. S. JEAN XXIII. Secrétaire : S. Exc. Mgr Pericle Felici, via Serristori 10, Rome.

MEMBRES:

MEMBRES:

LL. EEm. les cardinaux E. Tisserant;
G. Pizzardo; A. Masella; M. Mimmi; G. Cicognani; J. Van Roey; M. Gonçalves Cerejeira;
A. Liénart; I. Tappouni; J. Copello; G. P. Agagianan; J. McGuigan; N. Gilroy; F. Spellman;
T. de Gouveia; J. de Barros Camara; E. Play Deniel; M. Arteaga y Betancourt; J. Frings;
A. Caggiano; T. Tienchensin; V. Valeri; P. Ciriaci; C. M. de la Torre; G. Siri; J. d'Alton;
J. McIntyre; S. Wyszynski; P. E. Léger; V. Gracias; F. Cento; A. Cicognani; J. Gariei y Rivera;
A. M. Barbieri; W. Godfrey; F. Konig;
L. J. Muench; P. Tatsuo Doi; B. J. Alfrink;
R. Santos; L. Rugambwa; A. Ottaviani; A. Di
Jorio; A. Jullien; A. Larraona; W. T. Heard;
A. Bea; J. Doepfner (2); L. Concha Cordoba,
archevêque de Bogota.
Leurs Béatitudes les patriarches: Stephanos

A. 13EA; J. DOEPFNER (2); L. CONCHA CORDOBA, archevêque de Bogota.

Leurs Béatitudes les patriarches: Stephanos I' Sidarous, patriarche d'Alexandrie des Coptes; Maximos IV Saigh, patriarche d'Antioche des Melchites; Paul Pierre Meouchi, patriarche d'Antioche des Maronites; Paul II Cheikho, patriarche de Babylone des Chaldéens; A. Gori, patriarche de Jérusalem des Latins.

LL. EExc. NN. SS. A. Chacon, archevêque de Merida; O. A. Beras, archevêque coadjuteur et administrateur apostolique de Santo Domingo; J. Ujcic, archevêque de Belgrade; P.-F. Ryan, archevêque de Port of Spain; L. Chavez y Gonzalez, archevêque de San Salvador; A. Silva Santiago, archevêque de Concepcion; J.-J.-A. Mena Porta, archevêque de Concepcion; J. Grosz, archevêque de Kalocsa; A.-I. Antezana y Rojas, archevêque de Kalocsa; A.-I. Antezana y Rojas, archevêque de Clasgow; T. B. Cooray, archevêque de Colombo; P.-T. McKeefry, archevêque de Wellington; M. Lefebyre, archevêque de Dakar; K.-J. Alter,

archevêque de Cincinnati; L.-L. Graner, archevêque de Dacca; D.-E. Hurley, archevêque de Durban; J. Landazuri Ricketts, archevêque de Lima; P. Bernier, archevêque-évêque de Gaspé; M. Perrin, archevêque de Carthage; V. Bazin, archevêque de Rangoon; F. Poirier, archevêque de Portau-Prince; M. Bernard, archevêque de Brazzaville; J. Rakotomalala, archevêque de Tananarive; B. Yago, archevêque d'Abidjan; A. Verwimp, évêque de Kisantu; J.-T. Suhr, évêque de Copenhague; A.-G. Jelmini, évêque titulaire de Thermae basilicae, administrateur apostolique de Lugano; P.-M. Ngo-Dinh-Thuc, évêque titulaire de Saesina, vicaire apostolique de Vinh-Long; L.-I. Scharmach, évêque titulaire de Mostene, vicaire apostolique de Rabaul; A. Soegijapranata, évêque titulaire de Danaba, vicaire apostolique de Semarang; T. Quinlan, évêque titulaire de Furnos Semarang; T. Quinlan, évêque titulaire de Furnos Major, vicaire a post oli que de Chunchon; M.-J. O'Connon, président du secrétariat de la presse et des spectacles.

Les RR. PP.: Dom Benno Gut, Abbé primat des Bénédictins confédérés; A. Sepinski, ministre général des Frères Mineurs; J.-B. Janssens, préposé général de la Compagnie de Jésus; M. Browne, maître général des Dominicains.

CONSEILLERS:

S. Em. le cardinal G. FERRETTO, assesseur de la S. C. Consistoriale.

S. C. Consistoriale.

LL. EExc. NN. SS.: G. Da Costa Nunes, vice-camerlingue de la sainte Eglise romaine; P. Parrente, assesseur du S. Office; P. Sigismondi, secrétaire de la S. C. de la Propagande; A. Samoré, secrétaire de la S. C. pour les Affaires ecclésiastiques extraordinaires; A. Dell'Acqua, substitut de la secrétaire de la S. C. des Rites; D. Staffa, secrétaire de la S. C. des Séminaires et Universités; V. Bartoccetti, secrétaire du Tribunal de la signature; F. Brennan, doyen de la S. Rote; P. Sfair; P. Paschini, recteur magnifique honoraire de l'Université CHINI, recteur magnifique honoraire de l'Université pontificale du Latran; S. Romani, sous-dataire; C. Zerba, secrétaire de la S. C. des Sacrements; P. Palazzini, secrétaire de la S. C. du Concile; P. Principi, secrétaire de la S. C. de la Fabrique de Saint-Pierre (3).

NN. SS.: A. WYNEN et A. CANESTRI, auditeurs émérites de la S. Rote; A. CAVAGNA; G. Rossi, régent de la S. Pénitencerie; F. Tinello, régent de la Chancellerie apostolique; M. Giusti, préfet des archives secrètes du Vatican.

Les RR. PP.: D.-P. Salmon, O. S. B., Abbé de Saint-Jérôme de Rome; R. Garrigou-La-Grange, O. P.; A. Vaccari, S. J.; A. M. Albareda, O. S. B., préfet de la bibliothèque vaticane;

⁽¹⁾ Cette liste, qui avait été établie en notant au fur et à mesure les nominations publiées par l'Osservatore Romano depuis le mois de juin 1960, a été revue d'après l'ouvrage Pontificie Commissioni preparatorie del Concilio ecumenico Vaticana II. publié, par les soins du Secrétariat de la Commission centrale, à la Polyglotte vaticane. Cet ouvrage donne également les adresses de tous les membres et conseillers des diverses Commissions et secrétariats, ainsi que leur récapitulation par ordre alphabétique.

Pour les membres et conseillers nommés après la parution de cette brochure, nous indiquons en note la référence au numéro de l'Osservatore Romano qui a publié leur nomination.

(2) L'Osservatore Romano du 30 décembre 1960.

Le cardinal Wendel, décédé le 31 décembre 1960, était membre de la Commission.

⁽³⁾ L'Osservatore Romano du 19 janvier 1961.

A. Coussa, des Basiliens d'Alep, assesseur de la S. C. pour l'Eglise orientale; P. Philippe, O. P., secrétaire de la S. C. des Religieux.

COMMISSION THEOLOGIQUE

Président : S. Em. le cardinal Ottaviani, secré-

taire du Saint-Office.

Secrétaire: R. P. Sebastian Tromp, S. J., professeur à la Grégorienne. Palais du Saint-Office.

MEMBBES :

LL. EExe. NN. SS.: F. CARPINO, archevêque de Monreale; M.-M. Dubois, archevêque de Besançon; A.-V. Scherer, archevêque de Porto Alegre; A. Stohr, archevêque de Mayence; L. Audet, évêque auxiliaire de Québec; F. Franic, administrateur apostolique de Split; J. E. Griffiths, évêque auxiliaire de New York; J. Schroffer, évêque d'Eichstatt; J.-J. Wright, évêque de Pittsburg; M. Hermaniuk, archevêque de Winnipeg pour les Ruthènes; P. V. Kornyljak, exarque apostolique pour les Ukrainiens et Ruthènes de rite byzantin résidant en Allemagne.

NN. SS.: L. Cerfaux; J. Fenton; S. Garofalo; G. Philips; A. Piolanti; M. Schmaus; C. Journet; P. Pavan (4); A. Ferrari Tonolio (5).

M. le chanoine A. Michel.
Les RR. PP.: C. Balié, O. F. M.; L. Ciappi, O. P.;
E. Dhanis, S. J.; R. Gagnebet, O. P.; L. Gillon, O. P.; F. Hurth, S. J.; J. Ramirez, O. P.;
A. Trapé, O. E. S. A.; D. Van den Eynde, O. F. M. M. l'abbé. C. Colombo.

CONSULTEURS :

NN. SS.: A. BRIDE; J. BRINKTRINE; A. JANSSENS; G. JOUSSARD; H. SCHAUF; U. LATTANZI.

Les RR. PP. A. du Très-Saint-Rosaire, O. C. D.;
M. BÉLANGER, O. M. I.; Y. CONGAR, O. P.;
F. DANDER, S. J.; H. DE LUBAC, S. J.; L. DI FONSO,
O. F. M. CONV.; E. DORONDO, O. M. I.; B. HARING,
C. SS. R.; A. KERRIGAN, O. F. M.; B. KLOPPENBURG,
O. F. M.; M. LABOURDETTE, O. P.; J. LÉCUYER,
C. S. Sp.; H. LIO, O. F. M.; L.-A. ONDRAK, O. S. B.;
A. ROSSI, C. M.; J. SALAVERRI, S. J.; D. UNGER,
O. F. M., Cap.; J. WITTE, S. J.; B. XIBERTA, O.
Carm.; D. BERTETTO, S. D. B.; G. CASTELLINO,
S. D. B.; R. SIGMOND, O. P. (6); G. GUNDLACH,
S. J. (7). S. J. (7).

MM. les abbés I. BAKES; P. DELHAYE; R. LAU-

RENTIN.

COMMISSION DES EVEQUES ET DU GOUVERNEMENT DES DIOCESES

Président : S. Em. le cardinal Міммі, secré-

taire de la Congrégation consistoriale.

Secrétaire : S. Exc. Mgr Joseph GAWLINA, 10,
Piazza Pio-XII, Rome.

MEMBRES:

LL. EExc. NN. SS.: E. GUERRY, archevêque de Cambrai; C. Mocillo Gonzalez, archevêque de Saragosse; P. Nabaa, archevêque de Beyrouth pour les Melchies et de Gibail; H. Florit, évêque coadles Melchites et de Gibail; H. Florit, évêque coadjuteur de Florence; M. Browne, évêque de Galway et de Kilmacduagh; G.-L. Pelletter, évêque de Trois-Rivières; L.-J. Suenens, évêque auxiliaire de Malines; J. Piazzi, évêque de Bergame; A. Khoreiche, évêque de Saida pour les Maronites; J. Gargitter, évêque de Bressanone (Brixen); A. Castelli, évêque titulaire de Jerichus; J.-J. Krol, évêque auxiliaire de Cleveland; R. Primatesta, évêque auxiliaire de La Plata; G. P. Dwyer, évêque de Leeds; P. Veuillot, évêque d'Angers; M. Wehr,

(4) L'Osservatore Romano du 30 décembre 1960.
(5) Ibid.
(6) L'Osservatore Romano du 19 janvier 1961.

(7) Ibid.

évêque de Trèves; J. Rupp, évêque auxiliaire de Paris.

Mgr G. Pasquazi, auditeur de la S. Rote; M. le chanoine F. Bouland, de l'archidiocèse de Paris.

Le R. P. F. CAPPELLO, S. J.

CONSULTEURS:

LL. EExc. NN. SS.: M.-J. LEMIEUX, archevêque d'Ottawa; J.-D. SIMONDS, évêque coadjuteur de Melbourne; M.-D. MIRANDA y GOMEZ, archevêque de Mexico; W. BRADY, archevêque de Saint-Paul du Minnesota; H. PESSOA CAMARA, évêque auxiliaire de Saint-Sebastien de Rio de Janeiro; J. D. HANNAN, évêque de Saint-Sebastien de Nicola de Janeiro; J. D. HANNAN, de Saint-Sedastien de Rio de Janeiro; J. D. Hannan, évêque de Seranton; N. Jubany Arnau, évêque auxiliaire de Barcelone; P. Correa Leon, évêque de Cucuta; T.-W. Muldoon, évêque auxiliaire de Sydney; A. Mensa, évêque d'Ivrea; V. Brizgys, évêque titulaire de Bosana.

Mgr J. LAMBRECHTS.

Les RR. PP. E. Lucchesi, Abbé de Vallombreuse; W.-J. DUFAULT, supérieur général des Augustins de l'Assomption; G. F. du Sacré-Cœur, procureur général des Récollets de Saint-Augustin; G. MARTEGANI, S. J.; G. MICHIELS, O. F. M., cap.; C. SZRANT, S. SS. R.; Tite de Saint-Paul de la Croix, C. P.; F. MILLINI, des Missionnaires scalabinione. briniens.

POUR LA DISCIPLINE DU CLERGE ET DU PEUPLE CHRETIEN

Président : S. Em. le cardinal Ciriaci, préfet de la Congrégation du Concile.

Secrétaire : R. P. Cristoforo BERUTTI, O. P., Piazza Pio-XII, 3, Rome.

MEMBRES :

LL. EExc. NN. SS.: C. DE PROVENCHÈRES, archevêque d'Aix; R. BARATTA, archevêque de Pérouse; L. Hudal, évêque titulaire d'Aela; S.-L. Kogulan, vicaire patriarcal de Cilicie pour les Arméniens du diocèse de Beyrouth; G. Philbin, évêque de Clonfert; E. A. Primeau, évêque de Manchester; H. Mazerat, évêque de Fréjus et Toulon; E. Nicodemo, archevêque de Bari; R. Ronca, archevêque titulaire de Lepante (8).

NN. SS.: P. MATTIOLI; C. LEFEBVRE; G. D'ERCOLE; H. HOFFMAN; L. PIOVESANA; S. DELACROIX; J. WEINBACHER; D. DOTTARELLI.
M. le chanoine G. Onclin.

Les RR. PP.: M. PINZUTI, Olivétain; L. Ben-Der, O. P.; A. DE LANGASCO, O. F. M. Cap.; J. GRISAR, S. J.; C. TILMANI, Orat.; V. M. COSTAN-TINI, O. F. M. CONV.; E. LINENBERGER, C. P. P. S.; E. REGATILLO, S. J. Le T. H. F. ANSELME, F. S. C.

CONSULTEURS:

LL. EExc. NN. SS.: E. BAZIAK, administrateur apostolique de Cracovie; L. DEL ROSARIO, archevêque de Zamboanga; P. Yoshigoro Taguchi, évêque d'Osaka; P.-A. Farina, évêque titulaire de Citharizum; L. Baccino, évêque de San José de Mayo; M. Raspanti, évêque de Moron; M.-E. Dominguez y Rodriguez, évêque auxiliaire de Saint-Christophe de La Havane; A. Vovk, évêque de Ljubljana; C. P. Greco, évêque d'Alexandria (9).

NN. SS.: C. Trezzini: G. Schlichte II. Krizo.

NN. SS.: C. TREZZINI; G. SCHLICHTE; U. KRIZO-

MALI.

MM. les abbés G. Belloli; L. McReavy.

Les RR. PP.: G. O'CONNELL, O. F. M.; G. MON-TICO, O. F. M. CONV.; J. CRAVEIRO DA SILVA, S. J.; H. BARRÉ, C. S. Sp.; G. HEINZEL, S. J.;

⁽⁸⁾ L'Osservatore Romano du 19 janvier 1961. (9) L'Osservatore Romano des 23-24 janvier 1961.

G. Muzio, S. D. B.; C. T. Dragone, S. S. P.; le T. R. P. M. G. Slattery, C. M.; J. F. Motte, O. F. M. (10).

COMMISSION DES RELIGIEUX

Président : S. Em. le cardinal Valerio VALERI, préfet de la Congrégation des Religieux.
Secrétaire : R. P. Joseph Rousseau, O. M. I.,
Piazza Pio-XII, 3, Rome.

MEMBRES:

MEMBRES:

LL. EExc. NN. SS.: J.-B. Bortignon, évêque de Padouc; A. Tabera Araoz, évêque d'Albacete; H.-R. Compagnone, évêque d'Anagni.

Les RR. PP.: J. Fohl, O. S. B.; T. Tascon, O. P.; J. Sanchis, O. F. M.; P. Tocanel, O. F. M. Conv.; L. D'Arbonne, O. F. M. Cap; T. Keulemans, O. C.; P.-M. Abellan, S. J.; A. Van Biervliet, C. SS. R.; E. Heston, C. S. C.; G. Quénard, A. A. (*); S. Goyeneche, C. M. F.; P. Rutten, O. S. C.; F. Savarese, Minime; J. Mirande, sup. gén. des prêtres du S.-C. de Bétharam; T. Van den Broek, O. Prémontré; G. Fogliasso, S. D. B.; G. Gassner, O. S. B. (11).

T. H. F. Alexandre, Frère mariste.

M. l'abbé A. del Portillo, de l' « Opus Dei ».

CONSULTEURS:

CONSULTEURS:

LL. EExc. NN. SS.: B. Echeverria Ruiz, évêque d'Ambato; L. HALLER, abbé nullius de Saint-Maurice d'Agaune.

rice d'Agaune.

Mgr A. Baron; P. Cremin.

M. l'abbé A. de Fuenmayor, de l' « Opus Dei ».

Les RR. PP.: J. Ricciotti, C. R. L.; G. Sortais,
Abbé général des Cisterciens réformés; Z. de SaintMaur, O. F. M. Cap.; A. Zumkeller, O. E. S. A.;
S. Kleiner, Abbé général des Cisterciens;
R. O'Brien, O. C. (de l'ancienne observance); B. de
la Sainte-Trinité, O. C. D.; V. de Jésus et Marie, O.
C. D.; R. Svoboda, Min. Inf.; C. Corcoran, C. S. C.;
C. Bajo, C. M. F.; F. Molinari, M. S.; H. Piazzano,
des Joséphites d'Asti; G. Courtois, des Fils de la
Charité; A. Le Bourgeois, supérieur général des Charité; A. Le Bourgeois, supérieur général des Eudistes; G. Mulcahy, O. F. M.; T. Foley, C. P.; J.-F. Barbier, O. F. M., secrétaire général du C. P. R. de France; U. Noots, Abbé général des Prémontrés; E. Fornasari, S. S. P.; A. Guay, O. M. I. (12); G. Escudero, C. M. F. (13).

COMMISSION DE LA DISCIPLINE DES SACREMENTS

Président : S. Em. le cardinal Aloisi MASELLA,

préfet de la congrégation des Sacrements. Secrétaire : R. P. Raimondo Bidagor, S. J., Piazza Pio-XII, Rome.

MEMBBES:

LL. EExc. NN. SS.: J. GARCIA Y GOLDARAZ, archevêque de Valladolid; A.-M. ALVES DE SIQUEIRA, évêque coadj. de Sao-Paolo du Brésil; A. FARES, archevêque de Cantanzaro et évêque de Squillace; archevêque de Cantanzaro et évêque de Squillace; F. Seper, archevêque de Zagreb; J. Chedid, vicaire patriarcal pour les Maronites; L. Miguelez, doyen de la Rote à la nonciature de Madrid.

NN. SS.: B. FILIPIAK; G. DOHENY; E. BONET Y MUIXI; J. PINNA; J.-M. PINTO; C.-V. BASTNAGEL.

MM. les chanoines N. Morsdorf; H. Wagnon.

Les RR. PP.: U. Beste, O. S. B.; P. LumbreRAS. O. P.; W. Jelicic, O. F. M.; A. Ledworloz,
O. F. M.; H. Evers, S. S. S.

CONSULTEURS:

LL. EExc. NN. SS. : D. Bolognini, évêque de Crémone ; A.-M. Ungarelli, prélat nullius de Pinheiro ; H. Rau, évêque de Mar del Plata ;

(10) Ibid. (*) Décédé le 6 février 1961. (11) Ibid. (12) Ibid.

V. Belanger, évêque aux. de Montréal ; J.-F. Pepen y Soliman, évêque de Notre-Dame dell'Alta Grazia en Higüey. NN. SS.: L. Lituma; J. Levillain; T.-G. Bar-

BERENA

Les RR. PP.: G. Oesterle, O. S. B.; E. Gomez, O. P.; M. Said, O. P.; G. Brisebois, O. F. M.; R. Zavalloni, O. F. M.; M. Fabregas, S. J.; R. ZAVALLONI, M. ZALBA, S. J.

COMMISSION DE LA LITURGIE

Président: S. Em. le cardinal Gaetano Cico-GNANI, préfet de la congrégation des Rites.
Secrétaire: R. P. Annibale Bugnini, C. M.;
Piazza Pio-XII, Rome.

MEMBRES:

LL. EExc. NN. SS.: J. Gogué, archevêque de Bassorah des Chaldéens; C. Rossi, évêque de Biella; C.-J. Calewaert, évêque de Gand; F. Zauner, évêque de Linz; J. Malula, évêque aux. de Léopoldville; J. Hervas y Benet, ordinaire de Ciudad Real; H. Jenny, évêque aux. de Cambrai. NN. SS.: J. Nabuco; H. Angles Pamies; J. Pascher; M. Righetti; P. Borella; J. Schiavon; G. Fallani.

G. FALLANI.

MM. les abbés : C. Kniewald; J. O'Connel;

J. QUASTEN.
Les RR. PP.: Dom B. Capelle, O. S. B.;
J.-A. Jungmann, S. J.; G. Martinez de Antonana, C. M. F.; J. BEVILACQUA, Oratorien; J. PIZZONI, C. M.

CONSULTEURS:

LL. EExc. NN. SS.: J. Walsh, archevêque de Tuam; T.-P. Zakrzewski, évêque de Plock; C.-J. Kowalski, évêque de Culma; F.-X. Muthappa, évêque de Coimbatore; O. Spulbeck, évêque de Meissen.

NN. SS. M. PFLIEGLER; J. WAGNER.
M. le chanoine A.-G. MARTIMORT.
MM. les abbés; A. CHAVASSE; A. HANGGI;
P. JOUNEL; T. KLAUSER; F. MCMANUS; G. MEJIA;
I. ONATIVIA; D. P. JONES; T. SCHNITZLER; V. VIGO-

RELLI.

Les RR. PP.: B. Luykx, O. Praem.; G.-B. Cannizzaro, O. S. B.; B. Botte, O. S. B.; E. Cardine, O. S. B.; G. Diekmann, O. S. B.; P. Rado, O. S. B.; P. Siffrin, O. S. B.; C. Vagaggini, O. S. B.; O. Dirks, O. P.; P.-M. Gy, O. P.; J. Hofinger, S. J.; H. Schmidt, S. J.; L. Brinkhoff, O. F. M.; M. Dubois, C. S. S. R.; V. Kennedy, des Prêtres de Saint-Basile; H. Kahlefeld, Oratorien; A. Born, de la Société de l'Apostolat catholique. Société de l'Apostolat catholique.

COMMISSION DES ETUDES ET DES SEMINAIRES

Président: S. Em. le cardinal Pizzardo, préfet de la congrégation des Séminaires et Universités. Secrétaire: R. P. Augustin Mayer, O. S. B.; Piazza Pio-XII, 3, Rome.

MEMBRES:

LL. EExc. NN. SS.: M. OLAECHEA LOIZAGA, archevêque de Valence; P. Botto, archevêque de Cagliari; E.-A. Blanchet, recteur de l'Institut catholique de Paris; J.-P. Cody, évêque de Kansas City; M. Keller, évêque de Münster; L.-M. de Bazelaire de Ruppierre, archevêque de Chambéry; S. Vayalil, évêque de Palai; F.-N. Adam, évêque de Sion; G. Carraro, évêque de Vérone; A. Saba, évêque de Nicotera et de Tropea; R. Johan, évêque d'Agen; A. Ferreira Gomez, évêque de Porto; P. Savino, évêque aux. de Naples; G. Colombo, évêque aux. de Milan.

evêque aux. de Maples; G. Colombo, évêque aux. de Milan.

NN. SS. P.-C. LANDUCCI; C. FIGINI; A. COMBES;
D. J. HERLIHY; P. PASCOLI; V. FARAONI; R. MASI;
A. ANGIONI; R. BANDAS.

MM. les abbés; V. Lores; F. SPADAFORA;
H. LEDIN

H. JEDIN.

Les RR. PP. : B. LAVAUD, O. P.; I. DA MILANO,

O. F. M. Cap.; G. M. ROSCHINI, O. S. M.; P. DEZZA, S. J.; P. MUNOZ VEGA, S. J.; C. FABRO, C. P. S.; A. STICKLER, S. D. B.; P. GIRARD, supérieur général des Sulpiciens.

CONSULTEURS :

LL. EExc. NN. SS.: A. CIFUENTES GOMEZ, archevêque de La Serena; G. BIGNAMINI, archevêque d'Ancône; P.-L. O'BOYLE, archevêque de Washington; O. MARQUEZ TORIZ, archevêque d'Angelopoli; J. AMICI, archevêque de Modène; F. MARTY, archevêque de Reims; L. MANRESA FORMOSA, évêque de Quezaltenango.

NN. SS.: F. OLGIATI; L. SONZOGNI; A. LANG; J. GABRIEL; W. J. MAC DONALD; J. E. STEINMUELLER. MM. les abbés C. Adam; A. BIGELMAIR;

G. MARTIL.

Les RR. PP.: T. CAMELOT, O. P.; V. BELTRAM
DE HEREDIA, O. P.; L. DENIS, S. J.; E. JOMBART, S. J.; S. DE LESTAPIS, S. J.; D. BALDI, O. F. M.;
L. BOLYER, de l'Oratoire.

M. F. Viro, recteur de l'université catholique de

Milan (laïc).

COMMISSION POUR LES EGLISES ORIENTALES

Président : S. Em. le cardinal Amleto Cicognani, secrétaire de la congrégation pour l'Eglise orien-

Secrétaire: R. P. A. G. Welykyi, Basilien de Saint-Josaphat, via dei Corridori, 64, Rome.

. MEMBRES :

LL. EExc. NN. SS. : J. BUCKO, visiteur aposto-lique pour les Ukrainiens et les Ruthènes de rite lique pour les Ukrainiens et les Ruthènes de rite byzantin de l'Europe occidentale; J. Testa, archevêque titulaire d'Héraclée d'Europe; C. Bohachevsky, archevêque de Philadelphie pour les Ruthènes *; G. B. Thangalathil, archevêque de Trivandrum pour les Syro-Malankars; J. Parecattil, archevêque d'Etnakulam pour les fidèles de rite syro-malabar; M. Kavukatt, archevêque de Changanacherry pour les fidèles de rite syro-malabar; R. Rabban, archevêque de Kerkuk des Chaldéens; D.-A. Hayek, archevêque d'Alep des Syriens; P. Dib, évêque du Caire pour les Maronites; A. Scandar, évêque d'Assiut; G.-J. Jacob, évêque titulaire d'Erythrum; A. Katkoff, ordinant du rite byzantin; C. Sipowic, évêque titulaire de Mariamme; B. Cristea, évêque titulaire de Lebedo; G. Amadouni, exarque apostolique pour les Arméniens en France.

G. AMADOUNI, exarque apostolique pour les Armeniens en France.

NN. SS.: O. Bejan; I. Mansourati.

Les RR. PP.: T. Minisci, archimandrite des Basiliens de Grottaferrata; F. Gosmann, O. E. S. A.;

M. GORDILLO, S. J.; C. PUJOL, S. J.; A. RAES; S. J.;

P. STEPHANOU, S. J.; J. CORNELIS, A. A.; D. STIERNON, A. A.; M. JAPUNDZIC, T. O. R.; N. EDELBY, des Basiliens d'Alep.

CONSULTEURS:

S. Exc. Mgr I. Ziadé, archevêque de Beyrouth des Maronites.

Maronites.

NN. SS.: S. Chereath; C. Spallanzani.

MM. les abbés: S. Bentia; P. Garo; J. Kaldany; J. Malak; I. Tumbas; J. Remmers (14).

Les RR. PP.: L. Bauwens, O. S. B.; T. Becquet, O. S. B.; G. Giovanelli, des Basiliens de Grottaferrata; M. Wojnar, des Basiliens de Saint-Josaphat; A. Hage, des Basiliens Soarites; P. Benoit, O. P.; A. Mitnacht, O. E. S. A.; M. Lacko, S. J.; G. Valentini, S. J.; J. Sofronov, C. P.; E. Stephanou, A. A.; P. de Saint-Joseph, des Carmes de la Bienheureuse-Vierge-Marie-Immaculée; D. Donovan, S. A.; M. Blondeel, P. B.; A. van Lantschoot, O. Prémontré; A. Lazzeri, O. F. M.; B. Talatinian, O. F. M.

COMMISSION POUR LES MISSIONS

Président: S. Em. le cardinal Agagianian, préfet de la congrégation de la Propagande.

Secrétaire: S. Exc. Mgr David Mathew, via di Propaganda, 2, Rome.

MEMBRES:

LL. EExc. NN. SS.: M. Lucas, délégué apostolique pour la Scandinavie; V. Sartre, archevêque titulaire de Beroe; J. Kodwo Amissah, archevêque de Cape Coast; J. Ammann, évêque titulaire de Petnelissus; T.-H.-J. van Valenberg, évêqui titulaire de Comba; A. Signora, prélat nullius de Pompéi. Mgr S. Lokuang.

Mgr S. Lokuang.

Les RR. PP.: Dom H.-S. Brechter, O. S. B.;
R. Moya, O. P.; A. Schnusenberg, O. F. M.; P. De
Mondreganes, O. F. M. Cap.; C. Lopinot, O. F. M.
Cap.; P. D'Elia, S. J.; J. G. D'Souza, S. J.; J. RomMerskirchen, O. M. I.; A. Seumois, O. M. I.;
F. Rosenbaum, S. V. D.; T. Ohm, O. S. B.; L. Rubio,
prieur général des Ermites de Saint-Augustin;
P. Humbertclaude, S. M.; M. Schulien, S. V. D.;
D. Grasso, S. J. D. GRASSO, S. J.

CONSULTEURS:

LL, EExc. NN. SS.: H. E. Spiess, abbé nullius de Peramiho; H.-H. Santos, évêque de Santa Rosa de Copan; J.-C. Sison, administrateur apostolique de Nueva Segovia.

de Nueva Segovia.

NN. SS.: J. MADDEN; N. MUND; A. MULDERS.

MM. les abbés: V. Chen-Chen-Tao; O. Graf.

Les RR. PP.: A. ABATE, O. P.; H. PEETERS,
O. F. M.; G. ELDAROV, O. F. M. CONV.; T. L. BOUSCAREN, S. J.; L. BUIJS, S. J.; L. CIVISCA, S. J.;
J. STAFFNER, S. J.; J. SOURY-LAVERGNE, S. M.;
A. REUTER, O. M. I.; G. VROMANT, C. I. C. M.;
E. GATHIER, S. J.; G. GAUFIELD, passioniste;
G.-B. TRAGELLA, P. I. M. E.; A. CAUWE, P. B.;
J.-B. BECKMANN, S. M. B.; B. FENNELLY, C. S. Sp.

COMMISSION DE L'APOSTOLAT DES LAICS

Président : S. Em. le cardinal CENTO. Secrétaire: Mgr Achille GLORIEUX, Palais de la chancellerie apostolique, Rome.

MEMBRES:

LL. EExc. NN. SS.: E. Colli, archevêque-évêque de Parme; I.-M. Castellano, aumônier général de de Parme; I.-M. Castellano, aumônier général de l'Action catholique italienne; G. Garrone, archevêque de Toulouse; A.-J. Babcock, évêque de Grand Rapids; F. J. Sheen, évêque auxiliaire de New York; G. Bukatko, éparque de Krizevci; P. Gasbarri, évêque auxiliaire de Velletri; F. Hengsbach, évêque d'Essen; F. Baldelli, président de l'Œuvre pontificale d'assistance; E. Larrain Errazuriz, évêque de Talca; G. V. Gremigni, archevêque-évêque de Novara (15).

NN. SS.: A. Sabattani; L. Civardi; E. Guano; P. Pavan; A. Ferrari Toniolo; J. Cardijn; J. Géraud; S. Quadri; F. Klostermann; G. Rodhain; A. Ramselaar; G. Higgins; F. Prosperini (16).

M. le chanoine A. Bonet Marrugat.

MM. les abbés: A. Cortbawi; H. Donze.

Les RR. PP.: C.-B. Papali, O. C. D.; J. Hirschmann, S. J.; P. Lopez de Lara, S. J.; R. Tucci, S. J.; G. Jarlot, S. J.; J. Ponsioen, S. C. J.; G. Menichelli, C. M. (17).

CONSULTEURS :

LL. EExc. NN. SS. : E. TRINDADE SALGUEIRO, archevêque d'Evora ; O. McCann, archevêque de Cape Town ; A. RAYAPPAN, archevêque de Pondichéry et de Cuddalore ; B. Gantin, archevêque de Cotonou ; J. Blomjous, évêque de Mwanza ;

^{*} Décédé le 6 janvier 1961. (14) L'Osservatore Romano du 19 janvier 1961.

⁽¹⁵⁾ L'Osservatore Romano du 19 janvier 1961.
(16) L'Osservatore Romano des 23-24 janvier 1961.

B. Kominek, évêque pour Wrocław; B. Gallagher, évêque de Port Pirie; B. Tomizawa, évêque de Sapporo et administrateur apostolique de la préfecture apostolique de Karafuto; J.-A. Gutierrez Granier, évêque auxiliaire de La Paz; R.-J. Delargey, évêque auxiliaire d'Auckland.

NN. SS.: F. Lameruschini; L. Ligutti.

M. le chanoine V. Portier.

M. l'abbé H. Caffarel.

Les RR. PP.: R. Spiazzi, O. P.; S. Lener, S. J.;
P. Pillai, O. M. I.; G. Ferrée, C. M.; V. de Vogelaere, O. P.

LAERE, O. P.

COMMISSION DU CEREMONIAL

Président : S. Em. le cardinal Tisserant. Secrétaire : S. Exc. Mgr B. Nardone, secrétaire de la S. C. Cérémoniale, Cité du Vatican.

MEMBRES :

LL. EExc. NN. SS.: F. CALLORI DI VIGNALE, majordome de S. S.; A. Dell'Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat; E. Dante, secrétaire de la S. C. des Rites; M. NASALLI ROCCA DI CORNELIANO, maître de chambre.

SECRETARIAT DE LA PRESSE ET DES SPECTACLES

Président : S. Exc. Mgr O'Connor, président de la Commission pontificale pour le cinéma, la radio et la télévision.

Secrétaire : Mgr A. M. Deskur, Palais Saint-Charles, Cité du Vatican.

MEMBRES:

LL. EExc. NN. SS.: G.-A. Beck, évêque de Salford; G. Kempf, évêque de Limbourg; P.-C. Van Lierde, sacriste et vicaire général de Sa Sainteté pour la cité du Vatican; R. Stourm, évêque d'Amiens; A. Del Campo y de la Barcena, évêque de Calahorra; E. Laszlo, évêque d'Eisenstadt. NN. SS.: M. Boehm; A. Galleto; A. Spada; J. Bernard; J. Tucek.

Les RR. PP.: A. Moreno Arango, S. J.; A. Stefanizzi, S. J.; E. Gabel, A. A.; G.-F. Heinzmann, de la Société Missionnaire de Maryknoll; L. Zanoni, S. S. P.

CONSULTEURS :

LL. EExc. NN. SS.: G. E. Cousins, archevêque de Milwaukee; P.-F. Lyons, évêque de Sale; J.-L. McNulty, évêque de Paterson; P.-F. Zurowesse, de Veue de Belleville; H. Bednorz, évêque coadj. de Katowice; E. Frenette, évêque de Saint-Jérôme de Terrebonne; G. V. Tavora, évêque d'Ara-

caju.

NN. SS.: A. DEVOTO; C. BECKER; J.-J. SALCEDO;
J. ORTIZ; T. FLYNN; E. LOPEZ DA CRUZ,

MM. les abbés: J. HAAS; C.-A. SIEGEL.

Les RR. PP.: R. PICHARD, O. P.; F. VAN WAES
BERGE, O. P.; A. ANDREW, O. F. M.; P. FRAN
DIZIS, O. F. M.; E. BARAGLI, S. J.

SECRETARIAT POUR L'UNION DES CHRETIENS

Président : S. Em. le cardinal BEA. Secrétaire : Mgr WILLEBRANDS, via dei Corridori, 64, Rome.

MEMBRES:

LL. EExc. NN. SS.: L. JAEGER, archevêque de Paderborn; J.-M. Martin, archevêque de Rouen; J.-C. Heenan, archevêque de Liverpool; F. Charrère, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg; E.-J.-M. DE SMEDT, évêque de Bruges; P.-A. Nierman, évêque de Groningue; G. Van Velsen, évêque de Kroonstad (18).

NN, SS. : J. HOEFER; M. MACCARRONE.

(18) Ibid.

Les RR. PP.: C. Boyer, S. J.; J. CUNNINGHAM, des Prêtres Missionnaires de Saint-Paul-Apôtre; G. M. Corr, O. S. M.; L. von Rudloff, O. S. B. (19).

CONSULTEURS :

NN. SS.: H. VOLK; H.-F. DAVIS; J. VODOPIVEK. MM. les abbés: A. BELLINI; J. FEINER; E. STAKE-MEIER; F. THIJSSEN; P. MICHALON, S. S. (20). Les RR. PP.: P. DUMONT, O. S. B.; C. DUMONT, O. P.; J. HAMER, O. P.; G. BAUM, O. E. S. A.; M. BEVENOT, S J..; G. WEIGEL, S. J.; E. HANAHOE, S. A.; G. TAVARD, A. A.

SECRETARIAT ADMINISTRATIF

Président : S. Em. le cardinal A. di Jorio. Secrétaire : Mgr Sergio Guerri, secrétaire de l'administration des biens du Saint-Siège, cité du Vatican.

NN. SS.: E. ARATO; G. CANTAGALLI; F. CONTI.
M. le comte E. P. GALEAZZI; MM.: M. SEGANTI;
M. SPADA; L. MENNINI; F. VACCHINI; R. QUADRANI; F. Musa.

(19) *Ibid*. (20) *Ibid*.

Mission sans frontières. — Un vol. in-8° couronne de 268 pages. Prix: 7,20 NF. Les Editions du Cerf, Paris.

Un colloque qui, sur l'initiative de Parole et Mission, réunissait, les trois derniers jours de 1959, quatre-vingts prêtres, ecclésiologues, missiologues, missionnaires d'outre-mer et prêtres de la Mission Ouvrière, théologiens et missionnaires, nous apporte ici le fruit de ces journées d'études. Des confrontations de points de vue et d'expériences fort diverses en mission et pastorale ressortent les grandes lignes d'un intérêt profondément humain et spirituel de ce que doit être la mission dans son sens le plus compréhensif.

Les responsabilités chrétiennes de l'éducateur spécialisé, par Marie-Hélène Mathieu, de l'Union des Œuvres catholiques de France, avec la collaboration de Henri Bissonnier, Jean Tack, Anne-Yvonne Bouts, Roger Latour. Préface de S. Em. le cardinal Feltin. — Un vol. 15,5 × 22 cm, de 144 pages. Prix: 6,70 NF, t. l. c. Editions Fleurus.

Des éducateurs chrétiens se sont réunis pour mieux connaître le sens de leur vocation, de leur vie personnelle et professionnelle tout ensemble, après une enquête bien préparée dont les journées d'études de l'Union nationale des assistantes et éducatrices de l'enfance ont réuni et discuté les résultats. Ce compte rendu de leurs travaux intéressera non seulement les éducateurs professionnels, mais tous ceux qui s'intéressent directement ou non à la formation, spécialement de l'enfance, inadaptée.

Vie de saint Dominique de Lacordaire. Présentation de M.-D. Снеми, О. Р. — Un vol. in-8° écu de 280 pages. Prix : 8,70 NF. Les Editions du Cerf, Paris.

A l'occasion du centenaire de Lacordaire, voici une réédition de la Vie de saint Dominique qui reste une de ses meilleures œuvres : elle est classique, dirions-nous. Il est ici plus et mieux qu'un historien ; il a fait plus que relater des faits : il les a compris de l'intérieur, il les a comme revécus, dominant la pure érudition pour lui insuffler une chaleur humaine, un accent prophétique, qui font de sa Vie de saint Dominique un monument permanent. La présentation du P. Chenu ajoute encore à l'intérêt de ces pages.

Saint François de Sales, maître spirituel, par E. Delaruelle, J. Perret, C. Roffat. — Un vol. de 120 pages, Prix: 4,65 NF. Editions Spes, Paris.

Cet ouvrage est la publication de trois conférences qui ont marqué les Journées d'études salésiennes d'Annecy en 1959. Chacun des auteurs cherche à mettre en relief les éléments marquants de la spiritualité que préconisait l'évêque d'Annecy, dans les relations de l'âme fidèle avec Dieu et avec le prochain. Etudes rapides, mais fructueuses.

Liste alphabétique des personnes (1)

				~			
Abate A.	M R	Belloli J. B.	Ср	Capelle B.	L	Dib P.	O
Abellan P. Adam C.	St	Beltram De Heredia V.	42	Cappello F. Cardijn J.	E	Diekmann G. di Fonzo L.	L
Adam F.		Bender L.	Cn		Ap		-Am
Alfrink B.	C		CP	Carpino F.	T	Dirks A.	L
Agagianian G.	CM	de la Ste Trinité	\mathbf{R}	Carraro G.	St	Doepfner J.	C
Agatangelo	~	Benoit P.	0	Castellano I.	Ap E	Doheny W.	S
da Langasco	Cp	Bentia S.	0		E	Dominguez	C
Albareda A. Alessandro (Fr.)	C R	Beras O. Bernard J.	C Ss	Castellino G. Caufield G.	TM	y Rodriguez J. Donovan D.	-Cp O
Aloisi Masella B.	C-S	Bernard M.	C	Cauwe A.	M	Donze H.	
Alter C.	Č	Bernier P.	Č	Cavagna A.	C	Doronzo E.	Ap T
Alves De Sigueira A		Bertetto D.	_T	Cento F. C-	Ap		Ср
Amadouni G.	0	Berutti C.	Cp	Cerfaux L.	Ť	Dragone C.	Cp
Amici G. Amman G.	St	Beste U. Bévenot M.	Ŝ U	Chacon A. Charrière F.	CU	D'Souza G. Dubois M.	M L
Anastasie	171	Bevilacqua G.	L	Chavasse A.	L	Dubois M.	L
du S. Rosaire	T	Bigador R.	S	Chavez y Gonzalez L.	$\tilde{\mathbf{C}}$	(Besançon)	T
Andrew A.	Ss	Bigelmair A.	St	Che-Chen-Tao V.	M	Dufault W.	E
Angioni A.	St	Bignamini E.		Chedid J.	S		U
Anglès I.	L	Blanchet E.	St		C	Dumont P.	U E
Anselmo (Fr.) Antezana A.	Cp	Blomjous J. Blondeel M.	Ap	Chereath S. Ciappi L.	T	Dwyer G.	
Arato E.	Am	Boehm M.		Cicognani A. C	-Ď	Echeverria B.	R
Arteaga		Bohachevski C.	0	Cicognani G. C	-L	Edelby N. Eldarov G.	O M
y Betancourt E.	C	Bolognini D.	S		St	Evers H.	S
Auret L.	T	Bonet Marrugat A.	Ap	Ciriaci P. C-C		Fabregas M.	S S
Babcock A.	Ap	Bonet y Muixi E. Borella P.	L		Ap M	Fabro C.	St
Baccino L.	Cp	Bortignon B.	Ř		St	Fallani J.	L
Backes 1.	T	Botte B.	L	Colli E.	Ap	Faraoni V.	St S
Bajo C. Baldelli F.	R Ap	Botto P.	St	Colombo C.	T	Fares A. Farina P.	Ср
Baldi D.	St	Boulard F. Bouscaren T.	E		St	Feiner J.	Ü
Balié C.	T	Bouver L.	St		R	Felici P.	C
Bandas R.	St	Boyer C.	U	Concha Cordoba L.	C	Fennelly B.	$_{ m T}^{ m M}$
Baragli H.	Ss	Brady W.	E	Congar I.	T	Fenton J. Fernandez G.	Ē
Baratta R. Barberena T.	Cp S	Brechter H.	M		m	Ferrari Toniolo A.	Ap
Barbier J.	Ř	Brennan F. Bride A.	C	Cooray T. Copello G.	C	Ferreira A.	St
Barbieri A. M.	C	Brinkhoff L.	L	Corcoran C.	R	Ferrée G.	Ap
Baron A.	R	Brinktrine J.	T	Cornelis J.	0	Ferretto G. Figini C.	Ċ St
Barré H. Bartoccetti V.	Cp C	Brisebois G.	S	Corr G.	II	Filipiak B.	S
Bastnagel C. V.	Š	Brizgys V. Browne M.	E	Correa L. Cortbawi A.	E Ap	Florit E.	E
Baum G.	U	Browne M. (P.)	č		Cp	Flynn T.	Ss
Bauwens L.	0	Bucko G.	0	Courtois G.	Ř	Fogliasso E. Fohl G.	R R
Baziak E. Bazelaire (de) L.	Cp St	Bugnini A.	L		Ss	Foley T.	R
Bazin V.	C	Buijs L.	M	Coussa A. Craveiro da Silva G.	C _p	Fornasari E.	R
Bea A.	C-U	Bukatko G.	др	Cremin P.	R	Franzidis P.	Ss
Beck G.	Ss		Ap	Cristea B.	0	Franic F.	T Ss
Becker C.	Ss M		C	Cunningham J.	U	Frenette E. Frings J.	C
Beckmann J. Becquet T.	O	Calewaert C. Callori di Vignale F.					
Bedrnorz E.	Ss	Camelot T.	St	Da Costa Nunes G. D'Alton J.	C	Gabel E. Gabriel J.	Ss St
Bejan O.	O	Campbell D.	C	Dander F.	Ť	Gagnebet R.	T
Bélanger M.	T	Canestri A. Cannizzaro G.	C	Dante H. C,		Galeazzi H.	Am
Bélanger V. Bellini A.		Cantagalli G.	Am	Davis H.	Ü	Gallagher B.	Ap
270211111 711		, carring and		de Barros Câmara J. De Fuenmayor A.	CB	Galletto A. Gantin B.	Ss Ap
						Garcia y Goldaraz J.	Š
(1) Nous indiquons	pour	chacun la Commission	ou	Delacroix S.	Cp	Gargitter J.	E
suivantes:	Tare 1	partie par les abréviation	0112	Delhaye F.	$_{\Lambda}$ T $ $	Garibi y Rivera J.	C
C: Commission cer				Delargey R. de la Torre C.	A P C	Garo P. Garofalo S.	T
T: Commission the	prgotos . évêdu	ue. es et du gouvernement (des	del Campo A.	Ss	Garrigou-Lagrange R.	
diocèses.				D'Elia P.	M	Garrone G.	Ap
Cp : Commission po peuple chrétien.	our la	discipline du clergé et	du		Ce	Gasbarri P.	Ap
R: Commission de	s relig	ieux.				Garthier E.	M R
S : Commission de	la dis	cipline des sacrements.				Gassner G. Gawlina J.	E
L : Commission de St : Commission de	s étud	es et des séminaires.		D'Ercole G.	Ср	Géraud J.	Ap T
O : Commission des	s Eglis	ses orientales.		Deskur A.	Ss	Gillon L.	T
M : Commission des Ap : Commission des	e l'and	ions. Instolat des laïcs.			U	Gilroy N.	C
Cê : Commission céi	rémoni	ale.		de Vogelaere V. A. Devoto A.	Ss	Giovanelli G. Girard P.	St
Ss : Secrétariat de U : Secrétariat pou	la pres	se et des spectacles.		Dezza P.	St	Giusti M.	C
Am : Secrétariat ad	minist	ratif.		Dhanis E.	T	Glorieux A.	Ap
1							

Godfrey W.	C	Klauser T.	L	McReavy L.	Ср	Piolanti A.	T
Gæsmann F.	0	Kleiner S.	R	Meja Gomez G.	Ĺ	Piovesana L.	Cp
Gogue J.	L	Kloppenburg B.	T		C	Pizzardo J.	C-St
Gomez S. Gonçalves Cerejeira E.	S	Klostermann F. Kniewald C.		Menichelli G.	Ap	Pizzoni J.	L
Gordillo M.	Ö		L M	Mennini L. Mensa A.	Am E		C
Gori A.	C	Koguian L.	Cp		C.	Poirier F.	C
Goyeneche S.	R	Kominek B.	Ap	Michalon P.	Ŭ	Ponsioen J.	Ap
Gracias V.	C	Kænig F.	Ĉ	Michel A.	T	Portier V.	Ap
Graf O. Graner L.	M C		Ţ	Michiels G.	E	Primatesta R.	Ē
Grasso D.	M	Kowalski C. Krizomali U.	L	Miguelez L. Milini F.	S E	Primeau E.	Cp
Greco C. P.	Ср	Krol J.	E	Mimmi M.	C-E		C Ap
Gremigni G. V.	Ap			Minisci T.	0	Provenchères (de) C.	Cp-
Griffiths J.	Ť	Labourdette M.	T	Miranda y Gomez M	. E	Pujol C.	O
Grisar J. Grœsz J.	Cp	Lacko M. Lambrechts J.	0	Mirande J.	R	Quadrani R.	Am
Guano E.	Ap	Lambruschini F.	E	Mitnacht A. Molinari F.	0	Quadri S.	Am Ap
Guay A.	Ř	Landazuri Ricketts J.	Č	Montico G.	R Cp	Quasten J.	L
Gerri S.	Am	Landucci P.	St		E	Quénard G.	R
Guerry E.	E	Lang A.	St	Moreno Arango A.	Ss	Quinlan T.	C
Gundlach G. Gut B.	T	Larrain Errazuriz E. Larraona A.	Ap	Mœrsdorf N.	S	Rabban R.	0
Gutierrez Granier J.	C Ap	Laszlo S.	Ss	Motte J. F.	Cp	Rado P.	L
Gy P.	Ap.	Lattanzi U.	T		M C	Raes A.	0
Haas J.		Laurentin R.	$\hat{\mathrm{T}}$	Mulcahy G.	Ř	Rakotomalala G. Ramirez J.	C
Hage A.	Ss O	Lavaud B.	St	Mulders A.	$\widetilde{\mathbf{M}}$	I COLUMN OF THE PARTY OF THE PA	T Ap
Haller L.	R	Lazzaro d'Arbonne	T.	Muldoon T.	E	Raspanti M.	Ср
Hamer G.	U	Lazzeri A.	R	Mund N.	M	Rau E.	Š
Hanahoe E.	Û	Le Bourgeois A.	R	Munoz Vega P. Musa F.	St		Ap
Hængi A. Hannan G.	L E	Lécuyer J.	T	Muthappa F. X.	Am L		C-
Hæring B.	T	Ledwolorz A.	S	Muzio J.	Cp		Cp O
Hayek D.	- ô	Lefebvre C. Lefebvre M.	Cp	Nabaa P.		Reuter A.	M
Heard T.	C	Léger P.	Ć	Nabuco G.	E	Ricciotti J.	R
Heenan J.	U	Lemieux M. J.	E	Nardone B.	Ce	Righetti M.	L
Heinzel G. Heinzmann G.	Cp	Léner S.	Ap	Nasalli Rocca		Rodhain J.	Ap
Hengsbach F.	Ss Ap	Lestapis (de) S.	St	di Corneliano M.	Ce	Romani S. Rommerskirchen J.	Č ME
Herlihy D.	St	Levillain J.	S	Ngô-dinh-Thúc P.	C	Rongo R	Cp
Hermaniuk M.	T	Liénart A. Ligutti L.	C	Nicodemo E. Nicrman P.	Cp U	Roschini G.	St
Hervas y Benet J.	L	Linemberger H.	Ap Cp	Noots H.	Ř	Rosenbaum F.	M
Heston E. Higgins G.	R	Lio E.	Ť	O'Boyle P.	i	Rossi A.	T
Hirschmann J.	Ap Ap	Lituma		O'Brien R.	St R	Rossi C. Rossi J.	C
Hoefer J.	Ü	Portocarrero L.	S	O'Connell J.			R
Hoffmann H.	Cp	Lokuang S. Lopez da Cruz E.	M	O'Connell W.	Ср	Rubio L.	M
Hofinger J. Hudal L.	L		Ss	O'Connor M.		Rudloff (von) L.	E
Humbertclaude P.	Cp	Lopinot C.	M			Rugambwa L.	C
Hurley D. E.	M C	Lores V.	St	Olasahas I star w	S+	Rupp J. Rutten P.	E R
Hürth F.	Ť	Lubac (de) H.	T	l Olgiati F.	SE	Ryan P.	C
Ilarino da Milano (P.)		T 3	TAT	Onativia I.	T		
Jacob Ghebre J.			E S	Onclin G.	C P	Saba A. Sabattani A.	St
Jaeger L.	0	Luykx B.	L			Said M	Ap. S
Janssens A.	T	Lyons P.	Ss		Ss	Saigh Massimo IV	Ğ
Janssens J. B.	Ĉ	Maccarrone M.	YT			Salaverri tr	T
Japundzic M.	0	Madden J.	U	D 1: 0	C	Salcedo J. J.	Ss
Jarlot G. Jedin H.	Ap	Malak J.	O	Papali G. Parecattil J.	Ap	Salmon P. Samorè A.	C
Jelicic V.	St	Ma Lula J.	Ĩ.	Parente P	Č	Sanchis J.	R
Jelmini A.	0	Manresa Formosa L.	St	Pascher J.	L	Santos R.	C
Jenny H.	L	Mansourati I. Marquez Toriz O	0	Paschini P.	C	Santos H.	M
Johan R. Jombart E.	126	Mantagan' C	E I	Pascoli P. Pasquazi G.	St	Sartre V.	M
Jones P.	Dr.	Martil G.	St	Pavan P.	An-T	Savarese F. Savino P.	R St
Jounel P.	¥ 1	martimort A.	L	Peeters E.	M	Scandar A.	0
Jouassard G.	T	Martinez		Pelletier G.	F. 1	Schamarch L.	C
Journet C.	T	de Antonana G. Martin J. M.	1	Pepen y Soliman J.	SI	Schauf E.	T
Jubany Arnau N.	L.	Marty F.	Sŧ	Perrin M. Pessôa Câmara H.	C	Scherer A.	T
Jullien A. Jungmann J.	C	Masi R.	St	Pfliegler M.	I.	Schlichte G.	C _P
	L	Mathew D.	M	Philbin G.	Cp	Schmaus M.	T
Kahlefed H. Kaldany J.	L	Mattioli P.	Cp	Philippe P.	\mathbf{C}	Schmidt H.	Ĺ
Katkoff A.	0		St	Philips G.	T	Schnitzler T.	L
Kavukatt M.	ŏ1	N. O.	Cp Ap	Piazzano M. Piazzi J.	R	Schnusenberg A.	M
Keller M.	St	McDonald W.	St	Pichard R.	Ss	Schræffer J. Schulien M.	T M
Kempf W.	Ss	McKeefry Pietro T.	C	Pillai P.	Ap	Seganti M.	Am
Kennedy V. Kerrigan A.	T	McGuigan J.	C	Pinna J.	S	Seper F. Sépinski A.	S
Keulemans T.	R	McIntyre J. McManus F.	T	Pinto J. Pinzuti M.	S	Sépinski A. 🛴	C
Khoreiche A.	E		Ss	Pio da Mondreganes	Cp [Seumois A. Sfair P.	M
				and anomaloganes	MI	Statt F.	C

Sheen Fulton J.	Ap	Stephanou E.	0	Trezzini C.	Cn	Vodopivec J.	U
Sidarouss S.	Ĉ	Stickler A.	St	Trindade	CP	Volk H.	Ü
Siegel C.	Ss	Stiernon D.	0	Salgueiro E.	Ap		Cp
Siffrin P.	L	Stohr A.	Ť	Tromp S.	7. T	Vromant G.	M
Sigismondi P.	C	Stourm R.	Ss	Tucci R.	An		TAT
Sigmond R.	T	Suenens L.	E	Tucek J.	Ap Ss	Wagner J.	L
Signora A.	M	Suhr T.	\ddot{c}	Tumbas I.	03	Wagnon H.	S.
Silva Santiago A.	C	Svoboda R.	Ř	Tumbas 1.	U	Walsh J.	L
Simonds J. D.	Ĕ	Szrant C.	E	Ujcic J.	C	Wehr M.	E.
Sipovic C.	õ			Ungarelli A.	Š	Weigel G.	Ū
Sison J.	M	Tabera Araoz A.	R	Unger D.	$\tilde{\mathbf{T}}$	Weinbacher J.	Ср
Slattery W.	Cp	Taguchi P.	R	onger 2.	^	Welykyj A.	Ď
Spegijapranata A.	Č	Talatinian B.	O	Vaccari A.	C	Willebrands J.	U
Sofranov J.	Ö	Tappouni I.	C	Vacchini F.	Am	Witte J.	U
Sonzogni L.	St	Tardini D.		Vagaggini A. C.	L	Woynar M.	Ô
Sortais G.	R	Tascon T.	R	Valentini J.	ō	Wright J.	Ť
Soury-Larvegne J.	M	Tatsuo Doi P.	C	Valeri V.	C-R	Wynen A.	Ĉ.
Spada A.		Tavard G.	U	Van Biervliet A.	R	Wyszynski S.	\tilde{c}
Spada M.	Ss	Tavora J.	Ss	Van Den Brock T.	Ŕ	, ,	
Spadafora F.	Am	Testa G.	0	Van Den Eynde D.	Ť	Xiberta B.	T
Spallanzani C.	St	Thangalathil G.	O	Van Lantschoot A.	Ô	77	CI.
Spelmann F.	0	Thijssen F.	Ū	Van Lierde P. C.	Ss	Yago B.	C
Spiazzi R.	C	Tionchoncin T	Č	Van Roey J. E.	C	Zacharie de S. I	Maure R
Spiess H.	Ap	Tilmann C.	Cp	Van Valemberg T.	M	Zakrzewski T.	L
Spülbeck O.	M	Tinello F.	Ć	Van Velsen G.	Ü	Zalba M.	Š
Staffa D.	L	Tisserant E.	C-Ce		Ss	Zanoni L.	Ss
Staffner J.	L.	Tite de		Vayalil S.	St		L
Stakemeier E.	M	S. Paul de la Ci	roix E	Verwimn A.	Č	Zavalloni R.	ŝ
	U	Tocanel, P.		Veuillot P.	$oldsymbol{\check{\mathbf{E}}}$		$\tilde{\mathbf{C}}$
Stefanizzi A.	Ss	Tomizawa B.		Vigorelli V.	Ĺ		Õ
Steinmueller J.	St	Tragella J.		Vito F.	St	Zumkeller A.	Ř
Stephanou P.	0	Trapè A.	T	Victor de Jésus-Marie			Ss
		•		The state of the s			

Evénements et Informations

DÉCEMBRE 1960

J. 15 DEC. — Le diocèse de Grenoble célèbre le centenaire de la mort de l'un de ses plus éminents évèques : Mgr Philibert de Bruillard. Sacré évêque de Grenoble en 1826, il démissionna en 1852 (à quatre-vingt-sept ans) et mourut le 15 décembre. 1860, âgé de quatre-vingt-quinze ans. En 1852, il avait posé la première pierre du sanctuaire de La Salette et fondé l'Institut des Missionnaires de La Salette. Son corps fut inhumé dans la cathédrale de Grenoble et son cœur fut, suivant son désir, déposé au sanctuaire de La Salette.

A L'ETRANGER. — En Suisse, les deux Chambres réunics à Berne ont élu M. Friedrich Wallen président de la Confédération helvétique pour 1961. L'élu avait assuré habilement le ravitaillement du pays pendant la guerre et s'était fait une renomée mondiale comme directeur de l'agriculture dans la

- Au Congo, le second de M. Lumumba à la tête du parti, M. Gigenga, prend sa succession et déclare faire sécession d'avec le pouvoir central de Léopoldville; en même temps, il demande des armes à Nasser.

16 DEC. — A Paris, M. Terrenoire, ministre de l'Information, déclare que le général Salan a été convoqué à Paris pour une remise en activité.

— A la Chambre et au Sénat, respectivement, M. Debré et M. Joxe font une déclaration du gou-

vernement sur sa politique en Algérie.

Publication au Journal Officiel (lois et décrets, n° 292) de l'arrêté ministériel du 13 décembre 1960 créant un Conseil national des sports, en vue « d'aider le ministre de l'Education nationale à élaborer une politique sportive, notamment en étudiant toutes les mesures à prendre pour élever le niveau sportif de la nation et pour dégager et entraîner rationnellement une élite sportive natio-nale ». Présidé par le ministre de l'Education nationale, il comprendra 15 membres de droit et 30 membres désignés pour deux ans (15 par le ministre, 15 par les organisations).

L'ÉTRANGER. Au Népal, le roi Mahendra abolit la Constitution qu'il avait octroyée l'an dernier; il fait arrêter les membres de son gouver-nement et suspend les Chambres; dans une pro-clamation il annonce à son peuple qu'il assume tous les pouvoirs.

— A l'O. N. U., la Commission vote la résolution afro-asiatique sur l'Algérie, par 47 voix contre 26 et 20 abstentions. La question va passer maintenant devant l'Assemblée générale.

A Brazzaville (Congo), les chefs des Etats africains d'expression française, réunis en Congrès après le vote de l'O. N. U., examinent le problème algérien; l'abbé Youlou, président de la République du Congo, demande de faire confiance à la France pour le résoudre.

— Au Laos, les troupes du général Phoumi se seraient rendues maîtresses de presque tout Vien-

tiane.

— Au Congo, toutes les relations sont suppri-mées entre Léopoldville et Stanleyville, où les lumumbistes mobilisent la population civile.

— Au Vatican, on annonce que le Pape tiendra un Consistoire, le 16 janvier, où seront créés quatre cardinaux : NN. SS. Ritter, archevêque de Saint-Louis (Etats-Unis) ; Luis Concha Cordoba, archevêque de Bogota (Colombie) ; José-Humberto Quintero, archevêque de Caracas (Venezuela), et Giuseppe Ferretto, assesseur de la congrégation Consistoriale Consistoriale.

- L'Osservatore Romano annonce : 1º le transfert de Mgr Bernardino Pinera Carvallo, évêque titulaire de Prusias ad Hypium et auxiliaire du diocèse de Talca, au siège épiscopal résidentiel de Temuco (Chili); 2° la nomination de l'abbé Enrico Angelelli, premier notaire de la Curie archiépisco-pale de Cordoba, comme évêque titulaire de Lystra et auxiliaire de Mgr Castellano, archevêque de Cordoba (Argentine).

- S. 17 DEC. A Alger, tout semble peu à peu s'apaiser; on constate une certaine détente à Constantine et à Bône; les magasins musulmans ont suivi généralement l'ordre de grève générale.
- A L'ÉTRANGER. En Ethiopie, la situation est complètement renversée; les chefs insurgés sont en fuite; Addis-Abeba a été réoccupée par les troupes fidèles. A Asmara (Erythrée), le négus, Haïlé Sélassié, reçu avec enthousiasme, déclare qu'il ne croit pas son fils coupable de rébellion et que les insurgés so sont service abusivement de son que les insurgés se sont servis abusivement de son

- Au Congo, le Courrier d'Afrique, seul quotidien de la capitale, annonce la constitution imminente d'un gouvernement Iléo, qui remplacerait celui des commissaires de Mobutu, et où seraient représentés tous les partis, même ceux de l'opposition lumumbiste.

- A Bonn, rupture des pourparlers commerciaux germano-soviétiques, au grand regret des deux par-ties. L'U. R. S. S. n'a pas voulu comprendre la région Ouest de Berlin dans la zone de ces accords.

region Ouest de Berlin dans la zone de ces accords.

— Au Laos, les Etats-Unis décident de reconnaître et d'appuyer le gouvernement du prince Boun Oum, seul légal après le passage au Cambodge de l'ex-premier ministre, le prince Souvanna Phouma; mais les combats continuent.

— Au Soudan, un prêtre catholique d'origine soudanaise et plusieurs étudiants, poursuivis pour une circulaire de protestation contre l'obligation du travail du dimanche, ont été condamnés, le premier à douze ans, et les autres à dix ans de prison. prison.

D. 18 DEC. — A Paris, dans l'église Saint-Ferdinand des Ternes, le cardinal Agagianian sacre Mgr Amadouni, exarque des Arméniens de France, sous la présidence du cardinal Feltin et en présence d'une nombreuse assistance d'évêques et pré-lats. (Cf. D. C., n° 1343, du 1er janvier 1961, col. 61.)

- Publication au Journal Officiel (nº 294) de

— Publication au Journal Officiel (n° 294) de la loi du 17 décembre 1960, portant création d'une Bourse d'échanges de logements.

— Le même journal publie l'arrêté du 17 décembre 1960, portant désignation des partis politiques habilités à participer à la campagne en vue du référendum. Ces partis sont : l'U. N. R., le P. C., le M. R. P., les indépendants et paysans, les radicaux et radicaux-socialistes et les socialistes S. F. I. O.

— A Paris, clôture de la réunion ministérielle du Conseil de l'Atlantique Nord (O. T. A. N.), ouverte le 16 décembre. Des 17 points du communiqué final, relevons ceux-ci : 3. Règlement pacifique de tous les différends ; 4. Reprise des négociations sur le désarmement ; 5. Réunification de

ciations sur le désarmement; 5. Réunification de l'Allemagne sur la base de l'autodétermination; 6. Développement de la puissance de dissuasion et de défense de l'Alliance; 13 et 14. Aide aux pays sous-développés, spécialement à ceux faisant partie de l'Alliance; 15. Faire face à l'offensive économique des régimes communistes

A L'ÉTRANGER. — A Addis-Abeba (Ethiopie), retour triomphal du négus, Haïlé Sélassié, après l'échec total de la sédition. Les membres de la

famille royale ont été relâchés sains et saufs, mais quatre ministres avaient été fusillés.

— Au Laos, le général Phoumi est maître de Vientiane. Le nouveau gouvernement s'est installé dans la capitale en ruine. Plusieurs convois de réfugiés français sont arrivés à Bangkok.

— A Cuba, le président Fidel Castro prononce un discours très violent contre l'Eglise.

— L'Osservatore Romano annonce: 1º la nomination de l'abbé José Costa Campos, curé d'Itanhandu, au diocèse de Campanha, comme évêque de Valenza (Brésil); 2º la nomination du R. Archimendaita Eliza Courter rivière de la compania de l'abbé de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania del compania del compania del compania del compania de la compania del compania del compania del compania del compania mandrite Elias Coueter, vicaire général pour la communauté grecque-melchite de l'ordinariat oriental du Brésil, comme évêque titulaire de Taua

et auxiliaire, pour la même communauté, du car-dinal de Barros Camara, archevêque de Rio de Janeiro et ordinaire pour les catholiques de rite oriental résidant au Brésil.

L. 19 DEC. — A l'ÉTRANGER. — A Brazzaville (République du Congo), fin de la Conférence des pays noirs de langue française. Des positions communes y ont été prises, relativement à la question algérienne d'abord, et aussi sur le Congo ex-belge, pour lequel serait en vue une solution de réconci-

liation politique.

— A Washington, le nouveau président Kennedy

a mis sur pied son équipe gouvernementale. L'âge moyen de ses ministres est de quarante-sept ans.

— En Ethiopie, l'empereur offre l'amnistic aux rebelles et peu à peu les relations reprennent avec l'étranger, surtout par voie aérienne. On fait observer que la réaction de l'Eglise copte aura été

pour beaucoup dans l'échec des insurgés.

— A l'O. N. U., l'Assemblée générale renonce à intervenir en Algérie et se montre favorable à la

négociation.

M. 20 DEC. — A Paris, démission de M. Moatti, député du IX°, en signe de protestation contre la politique du gouvernement; il doit se représenter

aux élections partielles.

— Le budget social de la nation s'élèvera, en

1961, à 60 milliards de plus que cette année.

— A Paris, discours télévisé du chef de l'Etat, qui inaugure la campagne pour le référendum.

A L'ÉTRANGER. — A Cap Canaveral (Etats-Unis), une capsule Mercury vide et pesant une tonne, lancée à 210 kilomètres de haut, est récupérée intacte par l'aviation. La prochaine expérience sera faite avec un chimpanzé pour passager.

— A Brazzaville, les Etats noirs de langue française ont arrêté entre eux quatre principes de coopération : recherche obstinée de la paix ; non ingérence dans les affaires intérieures des autres ; collaboration économique et culturelle sur la base de l'égalité ; diplomatie extérieure concertée.

— A Addis-Abeba (Ethiopie), l'empereur demande qu'on lui remette en vie, pour être jugés, les rebelles en fuite et dénonce les fins égoïstes que poursuivaient ces révolutionnaires.

poursuivaient ces révolutionnaires.

- A Madrid, installation dans ses bâtiments du « Fides Centro », d'un centre de programmes catho-liques pour les cinémas, qui sert d'intermédiaire et de service technique pour les salles fédérées.

M. 21 DEC. — Les ministres des armées français et allemand, MM. Messmer et Strauss, signent un accord sur la fabrication d'un avion supersonique

à décollage vertical.

à décollage vertical.

— Le Journal Officiel (n° 296) publie un arrêté du 19 décembre 1960, modifiant le troisième alinéa de l'article 3 de l'arrêté du 13 décembre, créant un Conseil national des sports. Cet alinéa concerne les membres du Conseil désignés par les organisations. (Cf. l'information du 16 décembre 1960, col 281) col. 281.)

A L'ETRANGER. — A Vandenberg (Etats-Unis), le Discoverer XIX est lancé avec succès ; il est équipé pour détecter les infra-rouges et communiquer immédiatement ses renseignements par radio. Tout départ de fusée est aussitôt enregistré; il peut fonctionner quatre jours.

— Au Vatican, annonce de l'introduction de la cause de béatification de Camille Costa de Beauregard, mort en 1919. Né à Chambéry, converti de honne heure, devenu prêtre, il consacra toute sa fortune au « Bocage », une école-hospice ; on l'ap-

pelait « le Père des orphelins ».

— Au Congo, une véritable famine sévit au sud du Kasaï, où se sont réfugiés près de 300 000 « balubas », chassés par les guerres des tribus.

— Au Laos, le prince Boun Oum, chef du gouver-nement, déclare refuser tout ministère d'union et vouloir réduire toute opposition armée; le capitaine Cong Le et Quinin Pholséna seront jugés, s'ils sont pris.

J. 22 DEC. — A Paris, dans les salons de la princesse de Robec, se tient l'assemblée générale de la cesse de Robec, se tient l'assemblée générale de la Mission catholique universitaire. On y fait part des conclusions d'un voyage d'études dans l'Espagne méridionale, vue sur le plan politique, économique, social et chrétien.

— Par décret du 16 décembre 1960, que publie le Journal Officiel, est approuvée l'élection de M. Jean Coulomb à l'Académie des sciences (section astronomie), au siège rendu vacant par la mort de M. Dormois

— Le Journal Officiel (n° 297) publie : 1° la loi du 21 décembre 1960, fixant la participation de l'Etat à la réparation des dommages causés aux biens privés par les inondations exceptionnelles de septembre, octobre et novembre 1960; 2° la loi du 21 décembre 1960, autorisant l'approbation de l'accord instituant l'Association internationale de développement et la participation financière de la France à cette association.

A l'ÉTRANGER. — En Belgique, les grèves déclen-chées par les syndicats et par le parti socialiste contre le plan d'austérité du gouvernement, en dis-cussion aujourd'hui devant les Chambres, se sont étendues rapidement et paralysent toute l'activité

En Arabie, le roi Séoud, qu'un conseil de famille avait éloigné des affaires, en 1958, à cause de ses goûts dispendieux, chasse son frère Faïçal,

- premier ministre, et reprend le pouvoir.

 Aux Pays-Bas, démission du gouvernement
 De Quay, mis en minorité devant la Chambre, par 70 voix contre 59. La crise a été provoquée par la position du ministre du Logement, M. Van Aartsen, qui, pour des raisons financières et par crainte de provoquer une crise dans l'industrie du bâtiment, n'a accepté de construire que 2500 logements H. L. M. supplémentaires sur les 5000 demandés par son parti, le groupe protestant antirévolution-naire. (Le programme de construction pour 1961 comporte au total 80 000 logements.) La reine Juliana charge M. de Gaay Fortman, membre du parti protestant antirévolutionnaire, d'une mission d'information en vue de former un nouveau gou-
- L'Agence Kipa annonce la reconnaissance, par Mgr Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, du caractère miraculeux de la guérison de Léon Schwager, Frère missionnaire de la congrégation bénédictine de Sainte-Odile, survenue à Lourdes, le 30 avril 1952. Le miraculé était atteint d'une sclérose multiple, jugée incurable par le corps médical; depuis sa guérison, qui se main-tient depuis huit ans, il est en parfaite santé. Il est âgé de trente-six ans.

V. 23 DEC. — En Algérie, selon un bilan de la Délégation générale, on compte actuellement 2 000 Centres d'hébergements ou villages nouveaux, où sont regroupés 1 600 000 musulmans, parmi ceux qui étaient dans les mechtas les plus exposées aux bandes rebelles. Une Commission d'enquête demande la construction de 1 000 autres villages pour pallier les insuffisances constatées.

— Publication au Journal Officiel (n° 298) de l'arrêté du 23 décembre 1960, fixant la liste des partis politiques et groupements à caractère poli-tique habilités à participer à la campagne du réfé-

rendum dans les départements algériens.

A L'ETRANGER. — En Belgique, la situation s'aggrave et tourne à l'épreuve de force entre le gou-

vernement et les socialistes.

L'Osservatore Romano annonce la nomination de Mgr Tito Mancini, vicaire général d'Ostie, Porto et Santa Rufina, comme évêque titulaire de Vartana et auxiliaire du cardinal Tisserant, évêque suburbicaire d'Ostie, Porto et Santa Rufina, doyen du Sacré-Collège.

S. 24 DEC. — En Algérie, un avion libanais, chargé d'armes pour les rebelles, a été contraint d'atterrir à Oran; sa cargaison a été confisquée. Des incidents ont éclaté dans la ville entre musulmans et Européens.

mans et Européens.

— Le Journal Officiel (n° 299) publie le décret du 23 décembre 1960, portant dissolution de l'Association « Front national pour l'Algérie française ».

— Par décret du 23 décembre 1960, que publie ce même journal, est approuvée l'élection de M. Edmond Giscard d'Estaing à l'Académie des sciences morales et politiques (section économie politique), au siège rendu vacant par la mort de M. Edmard Paven M. Edouard Payen.

— Le même journal publie encore un arrêté rectificatif à l'arrêté du 21 novembre 1960, fixant les conditions de titularisation et de classement des maîtres de l'enseignement privé. (Cf. l'information du 14 décembre 1960, col. 223.)

- La Semaine religieuse de Paris donne une courte notice sur les Filles de la Charité de saint Vincent de Paul: Depuis leur fondation, en 1633, 600 000 Filles de la Charité ont porté secours à des 600 000 Filles de la Charité ont porté secours à des millions d'êtres humains malheureux. En cette année du tricentenaire de Monsieur Vincent, elles sont 45 000 dans le monde entier. Elles comptent : en France, 670 maisons, avec 6 100 Sœurs ; en Europe, 2 900 maisons, avec 31 000 Sœurs ; en Asie, 52 maisons, avec 540 Sœurs ; en Afrique, 79 maisons, avec 713 Sœurs ; en Amérique, 920 maisons, avec 8 500 Sœurs ; dans l' « Eglise du silence », avec 8 500 Sœurs ; dans l' « Eglise du silence », avec 3 753 Sœurs. Elles sont 6 000 qui se perchent sur les misères de tous les pays sousse penchent sur les misères de tous les pays sousdéveloppés.
- A L'ÉTRANGER. Le Mali vient de passer des accords avec Israël, au grand mécontentement des pays arabes; ils concernent des secours en équipe-ment et en techniciens.

— Au Congo, la F. A. O., l'organisme interna-tional, prend en charge les 300 000 Balubas réfugiés du Kasaï.

- L'Osservatore Romano annonce la nomination, L'Osservatore Romano annonce la nomination, le 9 décembre dernier, par la sacrée congrégation de la Propagande, du R. P. Georges Frédéric Heinzmann, des Missionnaires de Maryknoll, comme directeur de l'Agence Fides. La même sacrée congrégation a nommé, le 16 décembre dernier, le R. P. Gaston Courtois, des Fils de la Charité, secrétaire général de l'Union pontificale missionnaire du clergé.

— De Rome, annonce de la nomination par S. S. Jean XXIII de Mgr Giuseppe Del Ton, comme secrétaire du Bureau des lettres latines, qui s'occupe de la rédaction en latin des documents pontificaux. Jusqu'ici pro-secrétaire de cet organisme, Mgr Del Ton succède à Mgr Angelo Perugini,

décédé.

- Nouvelles de Hollande, bulletin de l'ambassade des Pays-Bas à Paris, donne cette statistique démographique au 1er janvier 1960. A cette date, la population néerlandaise était de 11 417 254 habila population néerlandaise était de 11 417 254 habitants; les villes totalisaient 6 168 247 habitants; la campagne, 2 800 463. 14 villes comptent plus de 100 000 habitants: Amsterdam, 869 602; Rotterdam, 729 852; La Haye, 606 110; Utrecht, 254 186; Haarlem, 169 215; Eindhoven, 166 032; Groningue, 144 485; Tilburg, 136 991; Nimègue, 129 576; Arnhem, 124 241; Enschede, 123 799; Breda, 107 127; Apeldoorn, 103 126; Hilversum, 101 238. Le nombre des communes est de 994. La densité moyenne de la population est de 352 habitants au kilomètre carré. La superficie du territoire est de 32 472,93 kilomètres carrés en terres fermes. est de 32 472,93 kilomètres carrés en terres fermes.
- D. 25 DEC. A Paris, au Palais du C. N. I T. (Centre national des industries et techniques), au Rond-Point de la Défense, 80 000 fidèles assistent à la messe de minuit, célébrée avec le concours de nombreux artistes, organisée par le Pèlerin et le poste radio Europe n° 1. L'autel est dressé à 28 mètres au-dessus de la salle. Plus de 6 000 per-

sonnes reçoivent la sainte communion. Lecture est faite d'un télégramme du Saint-Père encourageant la construction de nouvelles églises, le but de cette grandiose cérémonie étant d'aider à l'édification d'une église de la périphérie.

A L'ÉTRANGER. — En Ethiopie, le chef de la rébellion, le général Menguistu, est arrêté, après une farouche résistance; son frère est tué dans la

lutte, puis pendu, pour l'exemple.

— Mort, à Turin, à la maison mère des Salésiens de Don Bosco, du R. P. Alberto De Agostini, S. D. B., âgé de soixante-dix-sept ans. Il s'était acquis une grande réputation comme explorateur de l'Amérique du Sud, dont il parcourut, dès 1910, les régions inconnues, principalement de la Patagonie et de la Terre de Feu, dont il dressa la première carte. Auteur de plusieurs publications scientifiques et le sur le la resultation de la res tifiques, ethnographiques et géographiques sur ces régions, il était membre de la Société italienne de géographie, de l'Académie des sciences de Turin et de la Société américaine de géographie.

— A Varsovie, faisant le bilan de l'année, très dure pour l'Eglise, le cardinal Wyszynski déclare que « l'Eglise a subi une rectriction sensible de sensible de

que « l'Eglise a subi une restriction sensible de ses droits », et en attribue la responsabilité aux mesures attentatoires à la liberté prises par le

gouvernement.

L. 26 DEC. — A L'ÉTRANGER. — A Conakry (Guinée), les chefs des trois Etats : Guinée, Mali et Ghana, réunis en Conférence, jettent les bases d'une Union entre les trois pays, dont la forme est encore à l'étude; ils décident des rencontres trimestrielles.

— A Athènes, arrivée du patriarche Alexis de Moscou. Avant de quitter Constantinople, il a eu un long entretien avec le patriarche Athénagoras, entouré de ses collaborateurs.

M. 27 DEC. — Le Journal Officiel (n° 300) public l'arrêté ministériel (Intérieur), du 14 décembre 1960, créant un insigne de presse destiné aux journalistes professionnels exerçant leur activité à l'occasion d'une manifestation sur la voie publique ou dons un lieu public

publique ou dans un lieu public.

— A Reggane (Sahara), la troisième bombe atomique française est expérimentée. Le général Thiry, qui commande le groupement opérationnel, annonce qu'on arrive avec elle à la formule des « prototypes », avant les engins d'utilisation cou-

— A Montauban, à l'occasion de ses vingt-cinq ans d'épiscopat, Mgr de Courrèges d'Ustou, évêque du diocèse, reçoit une lettre autographe de S. S. Jean XXIII.

A L'ÉTRANGER. — Au Laos, le prince Boun Oum se plaint de l'ingérance des Russes dans la guerre civile et dit qu'un pont aérien a été établi par les Soviets pour armer et ravitailler les troupes du

capitaine Cong Le.

- A Moscou, l'Office central des statistiques donne des chiffres sur le recensement du 15 janvier 1959: 208 827 000 de Russes, dont 3 623 000 soldats, 142 620 000 d'ouvriers ou d'employés (68,3 % au lieu de 54,5 % en 1939). Les kolkhoziens n'y sont plus que 31,4 % au lieu de 44,9 %; 20 millions de travailleurs sont classés parmi les intellectuels tuels.
- Le bulletin de l'Agence Kipa donne ces sta-tistiques sur les catholiques de rite oriental. On compte actuellement 10 080 000 catholiques appartenant aux différents rites orientaux, qui se répartissent comme suit : 7500 000 de rite byzantin; 180 000 de rite arménien; 170 000 de rite syrien; 1220 000 de rite chaldéen; 75 000 de rite copte; 885 000 de rite maronite; 50 000 de rite éthiopien. Ces catholiques sont représentés au sein du Sacré-Collège par le cardinal Tappouni, patriarche syrien, et par le cardinal Agagianian, patriarche arménien. Le nombre des chrétiens orientaux non unis à Rome est de 184 250 000, répartis ainsi :

170 000 000 orthodoxes; 3 785 000 grégoriens (armé-

170 000 000 orthodoxes; 3 785 000 grégoriens (arméniens séparés); 765 000 syriens; 170 000 chaldéens; 1 800 000 coptes; 8 000 000 éthiopiens.

— Annonce de la mort, à Moscou, de Mgr Flavian, archevêque de Moscou et de toutes les Russies, chef de la secte orthodoxe des « Vieux croyants », âgé de quatre-vingt-deux ans.

M. 28 DEC. — A Paris, le Conseil des ministres attribue aux musulmans d'Algérie 11 postes de sous-préfets et 32 places de hauts fonctionnaires.

A L'ÉTRANGER. — En Belgique, les syndicats chrétiens, dont la prise de position était attendue, refusent d'entrer dans la grève et décident de lutter contre elle par tous les moyens. Le gouvernement se déclare prêt à discuter les points de son plan qui se révéleraient les plus durs aux ouvriers.

— À Léopoldville, à l'Université Lovanium, clô-

ture de la réunion, sous l'égide de « Pax Christi », des étudiants catholiques de toute l'Afrique, ouverte le 22 décembre.

— A Madrid, la « Junta » de la presse catho-lique espagnole enregistre parmi ses adhérents 1 603 revues diverses publiées en Espagne. D'autre part, l'Union catholique des éditeurs réunit 177 maisons associées.

— Selon la revue Ecclesia, le cardinal Cushing, archevêque de Boston, aurait déclaré qu'il proposerait au Concile la création d'un « Corps de laïques » rémunérés, dans l'Eglise, pour la pro-pagande catholique en face des militants commu-

- Les Acta Apostolicae Sedis annoncent la mort des évêques suivants : le 6 novembre 1960, Mgr Nicola Eugenio Navarro, archevêque titulaire de Carpathus, âgé de quatre-vingt-treize ans, qui résidait à Caracas (Venezuela); le 9 décembre 1960. Mgr Joseph Kallas, évêque de Tripoli des Melchites

Mgr Joseph Kallas, éveque de Tripoli des meichites (Liban), âgé de quatre-vingt-trois ans.

— Les mêmes A. A. S. publient le décret de la sacrée congrégation des Séminaires et Universités du 6 août 1960, érigeant l'Université cutholique de Navarre, à Pampelune (Espagne). (Cf. D. C., n° 1342, du 18 décembre 1960, col. 1598.)

— D'autre part, ils promulguent : 1º les accords passés entre le Saint-Siège et la République d'Autriche pour le règlement des rapports juridico-patrimoniaux et la modification de diverses dispositions du Concordat ; 2° une Convention qui érige en diocèse l'administration apostolique du Burgen-land. Ces traités, ratifiés le 13 août 1960, entraient en vigueur à cette date.

J. 29 DEC. — A Paris, la presse publie une lettre ouverte du maréchal Juin au général de Gaulle, où il critique vivement sa politique, où il voit une politique d'abandon de l'Algérie, sa terre natale; et il déclare qu'il votera « non » au réfé-

A L'ETRANGER. - En Belgique, un courant se dessine pour la reprise du travail, malgré les mots d'ordre des syndicats socialistes, après que M. Eyskens eut refusé leur ultimatum de convoquer immédiatement les Chambres. Le roi Bau-douin vient de rentrer à Bruxelles.

— Au Congo, des rebelles « balubas » attaquent le train Elisabethville-Kamina. Sur les 300 voya-geurs, 40 seulement arrivent à destination.

— Aux Etats-Unis, la dernière vérification des élections attribue au président Kennedy 303 mandats; on fait remarquer que c'est le chiffre obtenu

dats; on fait remarquer que c'est le chiffre obtenu par M. Truman, en 1948.

— A Athènes, la visite du patriarche Alexis, de Moscou, s'achève. Voir col. 100, de notre numéro précédent, la note 2, concernant les déclarations faites par le patriarche Alexis et, en son nom, par Mgr Nicodème, à Constantinople et à Athènes.

Imprimerie « Maison de la Bonne Presse », 5, rue Bayard, Paris-8°. Le directeur : J. GÉLAMUR.

CAHIERS DE DOCUMENTATION CATHOLIQUE

' Qu'en pense l'Église?"

Documents pontificaux et commentaires

CINEMA, RADIO, TELEVISION

Qu'en pense l'Eglise?

" Une étude indispensable"

7,10 NF - 8,30 NF franco

LES INSTITUTS SECULIERS

Qu'en pense l'Eglise ?

"Une documentation très utile... suivie de notices sur les différents instituts".

4,65 NF - 5,35 NF franco

LES MALADES

Qu'en pense l'Eglise?

"Un ouvrage qui mérite d'être largement connu et diffusé". Les questions fondamentales relatives à la maladie et au malade.

4,30 NF - 5 NF franco

LA MONIALE

Qu'en pense l'Eglise?

" La mission des moniales dans l'Eglise"

4,10 NF - 4,80 NF franco

LA VIE RELIGIEUSE

Qu'en pense l'Eglise?
par le R. P. Carpentier

" Un recueil d'une grande valeur documentaire et surtout doctrinale"

8,35 NF - 9,55 NF franco











Chez votre libraire — A défaut Bonne Presse, Boîte Postale 59-08 Paris. — C. C. P. Paris 2360-76, au prix franco **joint** à la commande.

LA DOCUMENTATION

CATHOLIQUE

MAISON de la BONNE PRESSE 5, rue Bayard, Paris-8° · C. c. p. Paris 1668 Tél.: BAL. 73-05

France et Communauté: 1 an, 16,75 NF, 6 mois, 8,75 NF © Canada et U. S. A., « Périodica » : 1 an, 5,75 dollars: 5090, avenue Papineau, Montréal 34. © Suisse: 22,50 frs suisses - Belgique: 225 frs belges © Autres pays: 1 an, 22,50 NF; 6 mois, 11,50 NF.

PRIX DU NUMÉRO: 0,75 NF pour l'année en cours Par 5 ex. net : 0,562 NF plus le port. Numéros des années précédentes : 1 NF l'exemplaire.

Reliure mobile: dos et extérieur en pégamoïd, titre doré au dos - Millésimés 1956-1957-1958-1959-1960 sur demande: 8,65 NF. (Ajouter 1,25 NF pour frais postaux).

SOMMAIRE DU NUMERO 1 346 - 19 FEVRIER 1961

ACTES DE S. S. JEAN XXIII

2	2	b
0	0	0

232

233

237

238

ACTES DU SAINT - SIÈGE 240

241

243

QUESTIONS ACTUELLES 245

247

248

250

251

252

253

257

267

277

La nomination	de quatr	e nouveau	ux care	dinaux	
L'allocution au	Consistoi	re secret	du 16	janvie	r.
Le discours pro rette (18 janyi		de l'imp	osition	de la	bar-

Les biographies des nouveaux cardinaux.

- Lettre à l'épiscopat du Viet-Nam (14 janvier 1961).
- Lettre à l'épiscopat canadien (20 décembre 1960).
- La coopération économique Europe-Afrique. Discours du 26 janvier 1961.
- Lettre du Saint-Office aux supérieurs des instituts religieux interdisant de publier des études sur la virginité de Marie in partu.
- Allocution de S. Em. le cardinal Ottaviani à l'Académie mariale pontificale.
- Lettre apostolique établissant Notre-Dame d'Afrique patronne principale du diocèse d'Alger.
- La paix en Algérie, fruit de la compréhension réciproque. Radiomessage de S. Exc. Mgr Duyal.
- Appel à la prière de S. Exc. Mgr Théas pour la paix en Algérie.
- Message aux militaires de S. Em. le cardinal Feltin, vicaire aux armées.
- La démarche des autorités religieuses pour la paix en Algérie.
- Déclaration de l'épiscopat portugais sur la question coloniale.
- Augmentation de la population et développement de l'Eglise dans le monde.
- Chômage et licenciements. Déclaration de S. Em. le cardinal Lefebvre et de LL. EExc. NN. SS. de Provenchères et Schmitt.
- Pour une Action catholique ouvrière en expansion. Exposé de M. le chanoine Faureau, aumônisr national de l'A. C. O.
- La composition des Commissions et secrétariats pour la préparation du Concile.
- Liste alphabétique des présidents, secrétaires, membres, conseillers et consulteurs des Commissions et secrétariats préparatoires du Concile.